

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autres l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, vendredi 15 mai 1942

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

L'armée russe a franchi la Donets sur un front de 50 milles (Voir en page 3)

Le moratoire

Ce serait un désastre que d'y mettre fin — Les propriétaires demandent à bon droit qu'on le prolonge — Changement de physionomie de la ville — Un avertissement de M. Godbout et son corollaire — L'acquittement progressif

On estime que 15 % des électeurs de Montréal sont propriétaires fonciers. A Toronto, cette proportion est plus que doublée: les électeurs-propriétaires sont 50 % du total. Ils en ont été jusqu'à 75 %. Il y a donc baisse sensible.

La ville-reine, qui n'a jamais connu la tutelle, continuera-t-elle d'échapper à ce malheur si elle perd beaucoup de propriétaires?

Il sera intéressant de surveiller les relations de cette baisse avec la valeur de l'administration. Plus une ville compte de contribuables-propriétaires et plus son administration est saine. C'est là un truisme. Seul, en effet, le propriétaire foncier a intérêt à surveiller de la gestion de la ville. Le locataire va, vient, change de quartier, change même de ville, à volonté. Le propriétaire est fixé à demeure: maladresses comme malhonnêtetés administratives s'enregistrent automatiquement sur sa feuille d'impôt.

Chez nous, les petits propriétaires, qui sont la masse, ne sont pas exempts de défauts. (Le sont-ils ailleurs?). Ils ont fait preuve en plusieurs circonstances de manque d'acuité visuelle. L'urbanisme a été la bête noire de plusieurs de leurs associations corporatives. Ils n'y ont vu que l'octroi de vastes expropriations, et de tailles nouvelles. L'urbanisme bien compris est pourtant enrayé la ruine des vieux quartiers en stabilisant le caractère ou résidentiel ou commercial. Aujourd'hui, à raison du flottement des règlements de construction, on voit certains quartiers déchoir. La population intéressante les déserte. Pour un moment le petit commerce qui remplace celle-ci paraît galvaniser la valeur locative. Cela dure d'une à deux décades au plus. Puis le caractère du quartier se transforme. La taudisation commence.

Le sort des propriétaires n'a donc pas été souvent heureux. L'administrateur d'une très grosse succession nous confie que le placement immobilier a été — faute de prévision — la ruine de l'épargne canadienne-française. Au moment du Troisième centenaire, nous voilà menacés de la crise immobilière la plus grave de notre histoire. Nous en avons pourtant connu de sévères. De fait, cette nouvelle crise sort d'une autre qui s'est produite en 1931 ou 32. Nombre de locataires en chômage étaient incapables d'acquitter leur loyer. On a demandé aux propriétaires, avec promesse de compensation, de les garder ou de les accueillir quand même. Cette compensation est venue tard. Par contre, les créanciers hypothécaires tenaient à être payés exactement. D'où la nécessité du moratoire.

La prochaine crise naîtra de l'abolition du moratoire, si, comme tout l'indique jusqu'ici, le gouvernement de Québec n'intervient pas d'ici la fin de la présente session — et cette session s'achève.

Il serait injuste de dénier leurs droits aux créanciers hypothécaires. A cause du prolongement indéfini du moratoire, ils ont eu à souffrir: cela a même entraîné de sérieux ennuis pour certaines successions importantes, comme celle dont nous parlait l'administrateur dont nous citons plus haut le pessimiste avis.

La sagesse commanderait donc de renouveler le moratoire: mais avec des modifications importantes. Pour l'heure, les logements se louent bien: la disette succède à la pléthore. Mais le propriétaire s'est vu imposer un plafond au prix du loyer. Il n'en a pas, par contre, sur ses impôts et sur ses autres charges. C'est une situation illogique qu'il subit à raison de la guerre.

Tout de même, les gens qui ont étudié le problème croient qu'il serait opportun de prévoir dans le renouvellement du moratoire un acquittement progressif des arriérés afin de finir par en sortir.

Que ce soit ce mode-là ou que ce soit, pour une année encore, le prolongement pur et simple du moratoire, il faut faire quelque chose, sans cela, comme le dit Le Propriétaire, c'est le désastre. Nous croyons qu'il n'y a nulle exagération, mais plutôt une louable modération dans les lignes suivantes que nous empruntons au même journal: "Si le moratoire disparaît en juillet, c'est la course aux prêts. Très peu pourront trouver prêteur et dès lors c'est le désastre. Des centaines et des centaines de propriétaires sont acculés au pied du mur et ils devront tout laisser aller, incapables qu'ils sont de tenir contre l'adversité."

A plusieurs reprises, M. Godbout, qui est ministre de l'Agriculture aussi bien que premier ministre, a conseillé aux cultivateurs, les a même suppliés, dans leur propre intérêt, de garder leurs terres. On doit adresser aux propriétaires fonciers un appel analogue si l'on veut prévoir des situations très embarrassantes. Mais ils ne peuvent répondre à cet appel sans facilités de crédit. Si le moratoire tombe, les petits propriétaires tombent aussi par dizaines, par centaines. Et qui recueillera leurs immeubles? De puissantes sociétés de placement, sans doute, qui déjà sur nombre de ces immeubles détiennent des hypothèques. Mais ces immeubles ne resteront pas tous entre les mains de ces sociétés (dont au moins quelques-unes sont administrées par des gens de chez nous): ils passeront rapidement entre des mains étrangères. Les capitaux exilés sont, en effet, nombreux, puissants et actifs dans notre province et dans notre ville depuis la guerre. L'on redoute dans les campagnes un mouvement concerté pour s'emparer des domaines agricoles: il est à prévoir qu'un mouvement identique se dessine dans notre bonne ville. Est-il désirable que celle-ci, après trois siècles d'existence, subisse une altération permanente et profonde de sa physionomie?

Louis DUPIRE

15-V-42

ces braves gens: on les peint trop souvent comme des mécontents ingouvernables; les journaux les accusent trop souvent d'infidélité et de sédition, tout en réclamant pour l'autre race la pratique exclusive des vertus contraires. A ces accusateurs, je réplique: Vous vous trompez; nous nous réclamez de la même morale; nous ne sommes pas des mécontents (vifs applaudissements); et soyez convaincus que nous n'oublierons jamais notre serment d'allégeance.

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Les directeurs de la Gazette et du Canada ont reçu le télégramme suivant d'Ottawa (en anglais, ça va de soi): "Thanks for advising Chaloult and the 'Ligue pour la Défense du Canada' as to address of Military Enlisting Bureau. P.S.—Why not enlist yourself?" En dernière heure, le message attend les inscriptions... sous l'orme.

Où le fleuve Saint-Laurent se jette-t-il dans le golfe Saint-Laurent? Géographie d'actualité.

Tant que la propagande de guerre, le Bureau de l'Information, la censure et Radio-Canada ne seront pas aux mains de ces deux grands ennemis de la Russie communiste: John Charles McHarvey et Edmond Turcotte, le Canada ne fera pas un effort de guerre total à 150 pour cent. Place à ces deux rouges!

MM. Frigon, Melançon, Lash, Murray et autres n'ont qu'à s'effacer devant le duc de Windsor qui Moscou nous envoie. Nous céderons bien à Moscou un bris-glacier, le Montcalm, mais nous devons garder Tur-Har, sans quoi M. King ne pourrait rien...

Un rédacteur du Devoir a écrit de ceux qui voient partout des nazis, des colons et des "philofascistes" au Canada, que "le gâtisme les guette" et qu'ils mourront sous la camisole de force, aux Petites-Maisons. Ça fait piquer une nouvelle crise à Jean-Charles. La fin s'en vient... Et il ne veut pas la voir venir.

Le ministre de l'Aviation militaire, M. Power, s'étonne de rencontrer de l'opposition à son projet de ce qu'il dit être la "canadianisation" de la force aérienne du Canada en Angleterre. Les circonstances étant ce qu'elles sont, tout ce qui peut avoir la moindre teinte de canadianisme est forcément suspect dans les milieux que fréquente le ministre.

Si M. Power ne s'en était jamais douté, il lui sera de plus en plus donné de s'en rendre compte. Le sentiment national est une plante qui prend plus facilement racine dans le sol de la patrie que dans des sols étrangers.

Pas plus que l'arbre à caoutchouc ne pousse en pleine terre canadienne, l'érable ne saurait s'acclimater, donner du sucre du pays, en des régions qui ne sont pas faites pour lui.

Edmond, qui a pris la place d'Eustache, fait le jeu des 200 de Toronto et dénonce violemment, pour défiance d'enthousiasme, le directeur de Radio-Canada, M. Augustin Frigon; demain, le même Edmond fera encore le jeu des mêmes 200 contre M. King. Pauvre M. King! Sans le savoir, il s'est lui-même jeté dans la fosse aux reptiles.

Charlie McHarvey est pour "l'unité à tout prix", c'est-à-dire au prix que ça le paie.

Le prochain "torpillage", c'est celui de ce qui reste du bateau libéral par les deux courriers Turcotte et McHarvey.

Lu dans le journal à McHarvey: Les nationalistes n'avaient qu'à répéter les arguments 1917, 1921, 1923 et même 1930, pour révéler, chez des milliers d'auditeurs de mauvais souvenirs... Les nationalistes avaient donc les meilleurs atouts de leur côté. Et ce même article précise que leur propagande (aux nationalistes) était faite, depuis vingt-cinq ans, par mille politiciens libéraux; à qui la conscription avait servi de refrain électoral et de trompelin. Il n'y a pas à dire, McHarvey est un homme qui a du flair!

Ce brave "Tommy" Church a eu un mot qui tombait à pic, comme le ministre Macdonald annonçait les torpillages: "Où était donc votre marine que tout cela se passait dans le Saint-Laurent?" D'après le compte rendu de la Gazette, le ministre a eu une réponse subliminale: je ne sais pas.

Le Grincheux

Citation d'actualité

"L'Etat ne doit pas être le possesseur de la fortune de la nation, pas plus qu'il ne doit se laisser corrompre par l'or. Pour qu'il soit l'arbitre suprême de tous les intérêts de la nation, il s'impose qu'il ne devienne l'esclave d'aucun."

SALAZAR (citation de Salazar à l'Assemblée Nationale, Lisbonne).

Les causes de l'issue déconcertante, de ce côté, d'après un correspondant américain — Manque d'avions, manque de renforts nombreux et entraînés — L'arrestation de U-Saw — L'allocution de Pie XII à la veille de l'Ascension — La paix et la sauvegarde de la famille chrétienne — La dépense énorme des fonds publics pour la guerre plutôt que pour les oeuvres de paix

M. King courtise les Québécois hésitants — Mot d'ordre: Sauver le parti!

La fir virtuelle, ou presque totale, de la malheureuse campagne de Birmanie paraît s'inscrire dans les dernières nouvelles qui signalent la retraite, par la frontière commune de la Birmanie et du petit Etat de Manipour, de cinq à six milles hommes des armées britanniques, qui ont réussi à franchir cette frontière pour éviter de tomber aux mains des Japonais. La campagne a duré cinq mois et elle a été une source de déconvenues pour les Britanniques, malgré tout le courage et la ténacité de leurs soldats. On attribue l'issue malheureuse de cette campagne au fait que les troupes chinoises de renfort, aguerries et offertes aux Alliés dès le début de l'engagement, n'ont pu entrer dans la bataille qu'après plusieurs semaines, vu l'obstination du gouvernement de Birmanie, plus ou moins hostile, à empêcher les Chinois de pénétrer en terre birmane, où ils eussent pu rendre de très grands services aux Alliés. D'un autre côté, un correspondant américain qui analyse les causes de la retraite anglaise dit que l'expulsion des avions alliés par les bombes et les raids japonais sur tous les aérodromes de Birmanie a rendu presque aveugles les services de reconnaissance anglais et contraint l'armée de défense à évacuer lentement le pays plutôt que de pouvoir s'y accrocher. Sans avions pour la peine, les Britanniques ne pouvaient faire grand chose; au surplus une partie des troupes birmanes censées leur apporter du renfort se sont dissoutes, ou rendues à l'ennemi, terrorisées qu'elles furent par de fausses attaques et aussi très mal entraînées aux combats dans la brousse. "Si la Birmanie eût pu être tenue, dit ce même correspondant, elle aurait été un tremplin de grande valeur pour les Nations-Unies, car elles eussent pu de là porter l'offensive contre les bases japonaises dans le Siam et en Indochine". On a prétendu, en arrêtant le premier ministre birman, U-Saw, qu'il avait partie liée avec les Japonais et qu'il était devenu leur instrument. Le point reste à éclaircir, car "on n'a jamais produit d'indices sûrs de la moindre preuve à ce sujet", dit aussi le correspondant américain; et cela rendit le peuple birman, déjà très mobile et travaillé par les Japonais, presque impossible à faire marcher pour les Alliés. Il fut finalement introuvable. Ainsi, après la Malaisie, la Birmanie passe presque toute aux mains des Japonais, sauf quelques points isolés, qu'ils voudront réduire à l'isolement, et cela leur ouvre la porte d'arrière de la Chine alliée aux Nations-Unies. De même la frontière de l'Inde est maintenant presque à découvert et de plus en plus exposée à des tentatives d'invasion sérieuses.

AILLEURS

En Russie, les Allemands contrebalançaient les défenses de Kertch et prétendent être aux abords mêmes de la ville. Ils veulent forcer le passage vers la région du Caucase, maintenant que le printemps est à dégager les passes des montagnes du pays. Moscou admet qu'il a dû y avoir des mouvements de retraite de ses gens. Vers Kharkov, que les Allemands tiennent toujours malgré les nombreuses attaques des Russes, au cours de l'hiver, pour emporter la ville, la bataille se prolonge et croît en intensité. Il y a un front de 35 milles de longueur et les Russes ne sont plus qu'à 20 milles du cœur de la ville, ayant franchi la Donetz et avancé sept milles par delà ce cours d'eau. Du côté de l'Arctique, les dépêches ont fait remarquer qu'il y a déjà quelque temps que le Canada avait mis un bris-glacier moderne, le "Montcalm", à la disposition des Russes afin de tenir ouverts les parages de la mer Blanche plus ou moins encombrée de banquises à la dérive. Les Allemands prétendent avoir de leur côté coulé un croiseur allié (9,100 tonnes) type "Pensacola", aux Etats-Unis, un contre-torpilleur également américain, ainsi qu'un bris-glacier russe de 3,000 tonnes. Ces navires auraient fait partie d'une escadre alliée croisant entre le Cap Nord et le Spitzberg. Aucune confirmation par Washington, jusqu'à cette heure-ci.

LE PAPE ET LA PAIX

Au-dessus du tumulte de la guerre et de l'éclat des bombardements, la voix de Pie XII se fait entendre à intervalles fréquents, en faveur d'une paix juste et durable, fondée sur la reconnaissance des droits des nations et des peuples à leur vie distincte, dans le cadre d'institutions pacifiques et sans esprit de conquête. Encore à la veille de la fête de l'Ascension, Pie XII a réitéré ses appels à la paix mondiale. Il a parlé 45 minutes à la radio. Avant que la guerre n'éclatât, a-t-il dit en substance, nous avons employé notre force et notre vigilance à tenter d'assurer le maintien de l'ordre et du calme. Maintenant que les nations vivent dans l'attente de nouveaux engagements, nous devons parler une fois de plus à l'univers de la paix désirable, et nous en parlons en toute impartialité à l'endroit de tous les belligérants, avec une affection égale à l'endroit de toutes les nations sans exception. Nous savons fort bien qu'en l'état présent des choses, la formulation de propositions de paix juste et équitable n'aura très probablement aucune chance de réussite. En fait, chaque fois que l'on parle de paix, on court le risque de blesser soit l'un, soit l'autre camps. Tandis qu'un côté fonde sa sécurité sur les résultats obtenus, l'autre compte sur l'avenir pour accomplir ce qu'il espère. Si néanmoins l'alignement présent des forces, des gains et des pertes dans le domaine politique et militaire ne rend possible aucune paix de conclusion immédiate... cela ne doit pas nous empêcher d'élever une fois de plus la voix. Nous répétons notre mise en garde en suppliant instamment qu'on l'écoute même en face de la menace de méthodes de guerre encore plus effrayables. Un peu plus loin, le pape Pontife fait allusion aux énormes frais de guerre, quand il dit: "Pendant plusieurs dizaines d'années, on aura

dépensé des trésors considérables d'intelligence, d'énergie, de temps et de dévouement à tenter de résoudre la question sociale comme il faut; et maintenant, après tout cela, les nations doivent voir avec étonnement comment les fonds publics, dont la sage administration pour le bien du public devait être un des points fondamentaux de cette solution, sont employés par centaines de milliards à la destruction matérielle et à celle de la vie même". A ce point de son appel au monde en faveur du rétablissement de la paix, le Souverain Pontife rappelle aux nations et aux chefs d'Etat que "la famille est sacrée; c'est le berceau non pas rien que des enfants, mais aussi des nations, leur force, leur gloire. Il ne faudrait pas détourner la famille du but élevé que Dieu lui a assigné... Ne laissez pas la famille, et avec elle l'école, devenir les simples antichambres du combat. Ne séparez pas le mari et la femme de manière permanente. Ne laissez pas l'enfant échapper à la vigilance de ses parents, tant sur son corps que sur son âme. Ne laissez pas l'épargne et le gain des familles ne produire aucun fruit. Le cri qui monte de toutes les familles et nous atteint, est unanime: Rendez-nous nos occupations pacifiques... Renvoyez à leurs occupations paisibles les familles, si vous avez à cœur l'avenir de l'humanité, si votre conscience, en face de Dieu, vous rappelle le sens des mots "père" et "mère", et ce qui fait le véritable bonheur des enfants... Ne laissez passer aucune occasion qui puisse ouvrir aux nations le chemin d'une paix honorable, juste et modérée, d'une paix qui soit issue d'accords libres et féconds, même si elle ne correspondait point à toutes les aspirations des chefs de nations... L'humanité aura de la gratitude envers les chefs de nations généreux qui, inspirant non pas de la faiblesse, mais d'un sens profond de leurs responsabilités, choisiront la route de la modération et le terrain de la sagesse, lorsqu'ils rencontreront d'autres chefs mus aussi par les mêmes sentiments... Rejoignons en nous l'esprit de charité, soyons toujours prêts à collaborer de notre foi et de nos mains... après le cataclysme le plus étendu, le plus désastreux, le plus sanguinaire de toute l'histoire, — à reconstruire, à même les amas de débris matériels et moraux, un monde que l'amitié fraternelle consolidera dans la paix; un monde parmi lequel, avec l'aide du Tout-Puissant, les coeurs, les paroles et les travaux seront tous renoués." (citations traduites d'un texte plus ou moins complet de l'"Associated Press", aux Etats-Unis, "Times", 14 mai). Ces paroles sont de la plus haute inspiration.

CHOSSES DU CANADA

Selon des dépêches d'Ottawa, cet avant-midi, la question des relations diplomatiques entre le Canada et la France inoccupée reste à l'étude. On attend à Ottawa la visite de M. McCarthy, ministre du Canada aux Etats-Unis, et de M. Burchell, haut-commissaire du Canada à Terre-Neuve, qui ajouteraient, pense-t-on, aux informations que M. Pierre Dupuy, chargé d'affaires du Canada auprès du gouvernement du maréchal Pétain a déjà fournies à M. King depuis son arrivée à Ottawa. Pour l'heure les choses restent en l'état où elles sont depuis juin 1940, mais peuvent prendre une nouvelle tournure, vu l'accession au pouvoir, à Vichy, de Pierre Laval, mal vu par Londres et Washington, et qualifié de "collaborationniste", ou d'instrument de Berlin. M. King délibère et attend.

La crise politique qui se dessinait au début de la semaine, autour de la démission de M. Cardin, ministre des Transports et des Travaux Publics, et de sa sortie du ministère King, a pris une allure au ralenti, vu les manœuvres de M. King. Il voudrait bien ne pas perdre l'appui de la masse de la députation québécoise, ce qui reste en balance, vu la décision de M. King de faire voter l'abrogation de la clause restrictive 3 de la loi de mobilisation de 1940, à la suite du plébiscite du 27 avril. L'abrogation de cette clause, c'est la conscription sans phrases, pour service outre-mer, quoi que prétende M. King, afin de se concilier une cinquantaine de partisans hésitants. La démission de M. Cardin et les motifs qu'il en a donnés ont déchiré la toile d'araignée longuement tissée par M. King et ses amis conscriptionnistes. M. King s'emploie à s'employer d'ici peu de temps à tacher d'en reprendre les fils. La conduite future des députés qui l'ont suivi jusqu'ici, mais qui hésitent, devant les résultats globaux du plébiscite, dans notre province, reste assez incertaine. La presse anglo-canadienne, dans l'ensemble, appuie les conscriptionnistes pressés de réussir, blâme le Québec et attrape plus ou moins M. Cardin, sauf quelques journaux qui, comme le "Citizen" d'Ottawa, le félicitent d'avoir eu le courage de ses convictions, même si le "Citizen" ne l'approuve point. La "Free Press" de Winnipeg (12 mai) insiste pour que M. King passe outre et sans plus tarder à la résistance du Québec, et fait la morale à notre province, en attendant que ce journal verse, sans doute, dans la campagne en faveur d'un ministère d'union, à Ottawa, campagne dont le "Devoir" parlera plus longuement dès demain. Toute la presse jingoe y vient, feuille à feuille. Sus au Québec! — G. P.

15-V-42

Le Canada et le Japon

TOKIO, 15 (A.P.). — M. Tokomazu Hori, du bureau officiel d'information, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement impérial japonais avait consenti à ce que la légation suisse représente les intérêts du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande au Japon.

A Ottawa

Cette fausse trêve servirait à tenter de rallier les Québécois

Tout le monde manœuvre de son mieux, sauf les "sui-vieux", qui suivent — M. Cardin est de bonne humeur et sans amertume — M. Pouliot et la défense des eaux canadiennes — Cette conférence de l'aéronautique, la semaine prochaine — Le cas de M. Power

Pas un officier supérieur de langue française dans la mission canadienne — N'y en a-t-il point dans notre aviation de guerre?

(par Léonold RICHER)

Ottawa, 15-V-42. — M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics et du Transport assiste aux séances de la Chambre depuis deux jours. Il y avait longtemps qu'il n'avait fait acte de présence aux Communautés. Depuis le plébiscite, pour être exact. M. Cardin siège à la première banquette libérale, à droite du président, deux fauteuils en deçà de celui qu'il occupait auparavant. M. E.-J. Michaud, ministre des Pêcheries, a eu une promotion, si l'on peut dire. Il s'assoit au côté de M. J.-L. Ralston. M. Louis Saint-Laurent a avancé d'un cran. M. Cardin est maintenant voisin de gauche du ministre de la Justice. Pas loin d'eux, sur la même rangée de banquettes, on voit MM. Jean-François Pouliot et Maxime Raymond. Malgré les mauvaises langues, ces deux députés dissidents se tiennent près des ministres. Mais ce n'est pas, comme le lieutenant-colonel Thomas Vén, M. Ernest Bertrand et M. Vincent Dupuis, afin d'être plus près... du cabinet. Si les députés dissidents se logent près des ministres, c'est pour mieux surveiller. On l'a vu mardi soir: ils n'ont pas perdu une seconde lorsqu'il s'est agi de dégarer leur responsabilité du vote de confiance illimitée que les députés suiveurs avaient accordé à M. Mackenzie King.

M. Cardin a des souvenirs

L'ancien ministre des Travaux publics semble un homme nouveau. Il a rajeuni de cinq ans. Dégagé des responsabilités ministérielles, il est souriant, loquace, intarissable. L'autre soir, par exemple, il a tenu ses collègues sous le charme de sa parole. La scène se

passait dans le lobby libéral. M. Cardin racontait ses souvenirs électoraux. Ce fut passionnant. De son côté M. Mackenzie King ne néglige pas de faire un peu de couloir. Il s'arrête avec plaisir pour causer avec des députés. Les ministres ont à peu près tous adopté la même tactique: celle de la poignée de main, de la petite tape sur l'épaule, du sourire largement ouvert. Tous les ministres sont les amis de tous les députés. C'est l'heure de la fraternité, des promesses de bonne foi, de la confiance mutuelle. La grande famille libérale essaie de rassembler ses enfants. Elle fait même le bon pasteur. Elle manifeste plus de joie pour une seule brebis égarée et retrouvée que pour le reste du troupeau docile et satisfait. Le spectacle est touchant. La manœuvre consiste à apaiser les craintes, à raffermir la foi vacillante, à stimuler l'amour du risque. Les chefs du parti libéral espèrent qu'ils réussiront à ramener dans le bercail la plupart des députés suiveurs qui, lors de la démission de M. Cardin, eurent un moment l'idée de voter contre le gouvernement.

Il s'est passé une petite scène significative au début de la séance hier après-midi. Un député oppositionniste a soulevé une question qui relevait du ministère des Travaux publics. Tout de suite, M. Cardin a relevé la tête et tendu l'oreille. Il n'est plus ministre cependant. Habitude? Seconde nature? M. Cardin s'est ressaisi. Il s'est rendu compte du fait que la question ne le regardait pas. Tout de même, lorsque M. J.-E. Michaud a répondu, à titre de ministre des Travaux publics suppléant, M. Cardin a encore prêté l'oreille. Puis, lorsque l'incident a été terminé, (suite à la dernière page)

Bloc-notes

La "Liberté et le Patriote"

La Liberté et le Patriote, c'est, on le sait, le nom sous lequel paraissent aujourd'hui à Winnipeg, intimement associés, deux journaux anciens et qui ont un glorieux passé: la Liberté, de Winnipeg même, et le Patriote de l'Ouest, jadis publié à Prince-Albert, en Saskatchewan. La Liberté, qui entretrait aujourd'hui dans sa trentième année, a été fondée par Mgr Langevin, le Patriote, qui était plus ancien encore, doit son existence à Mgr Ovide Charlebois et à quelques-uns de ses héroïques amis.

Sur des terrains différents, les deux journaux ont vaillamment lutté pour la même cause. Ils ont maintenu dans leurs domaines propres la vie catholique et française. Ils ont servi d'aide, de porte-parole aux associations locales. Ils ont été, dans les débuts du Patriote, des journaux de combat. Ils ont été, dans les débuts de la Liberté, des journaux de combat. Ils ont été, dans les débuts de la Liberté, des journaux de combat. Ils ont été, dans les débuts de la Liberté, des journaux de combat.

En tout cas, les deux ont fait avec courage une bonne besogne. Le jour est venu où l'on a cru qu'il valait mieux associer les deux feuilles tout en s'efforçant de donner à chacune des provinces qu'elles devaient continuer à desservir le maximum possible de publicité et d'intérêt.

La Liberté et le Patriote continuent, sous cette forme nouvelle, l'oeuvre ancienne. Nous lui souhaitons de nombreuses années encore d'heureux et féconds travaux.

Le texte

On est encore à se quereller au sujet de la fameuse phrase d'Etienne-Pascal Taché, sur le dernier coup de canon qui sera tiré en Amérique, par un Canadien français, pour la défense du drapeau britannique. Mais combien connaissent le texte vrai de Taché? Le voici, d'après la traduction française de M. Bourassa (l'original anglais a paru dans le Mirror of Parliament du 24 avril 1846, page 101):

Bornez-vous à rendre justice aux Canadiens français; et vous verrez que leurs valeureux bataillons seront les premiers à courir à la frontière et à faire de leurs corps un rempart contre toute agression (applaudissements). On a trop l'habitude de calomnier

Le double torpillage survenu lundi dans le golfe St-Laurent

1 mort, 17 disparus et 111 survivants — A Ottawa, on n'a aucune nouvelle d'une attaque contre un troisième navire

Six Montréalais disparus dans le torpillage d'un cargo aux Antilles

D'un port du golfe St-Laurent, 15 (C. P.). — Le dernier relevé des survivants et victimes du double torpillage survenu lundi dans le golfe St-Laurent donne les chiffres suivants: un mort, 17 disparus et 111 survivants.

Hier soir, un officier du premier navire torpillé a déclaré que six des 86 hommes d'équipage et passagers de son navire manquaient à l'appel. Il a précisé que son navire portait 84 officiers et hommes d'équipage et deux passagers: une femme et un enfant. Ces deux derniers sont au nombre des survivants.

Quelques heures plus tôt, on a appris à Montréal que 31 personnes survivent au torpillage du second navire, que 11 hommes manquaient à l'appel et qu'un a perdu la vie.

On a cru un moment hier qu'un troisième navire avait été attaqué, mais les autorités fédérales disent qu'elles n'ont eu aucune nouvelle d'une attaque contre un troisième navire.

Un officier du premier navire torpillé a raconté que, si tôt la première torpille reçue, deux chaloupes de sauvetage et un radeau ont été mis à l'eau. La deuxième torpille est arrivée. En quelques secondes, 41 marins se sont entassés dans une chaloupe et 28 dans une autre avec la femme et l'enfant. Sur le radeau

attaché à la deuxième chaloupe, 11 hommes prirent place. Les chaloupes s'éloignèrent l'une de l'autre en raison du courant. Elles n'étaient pas munies de rames. L'eau était calme et on attendit au matin pour essayer d'atteindre la rive. Le torpillage eut lieu vers 2 h. 40 du matin.

De bonne heure hier matin, 31 survivants du deuxième navire torpillé sont arrivés à Montréal.

Un torpillage dans l'Atlantique

D'un port canadien de l'Est, 15 (C. P.). — Un fort groupe de survivants d'un navire allié torpillé dans l'Atlantique il y a plusieurs jours est arrivé ici après plusieurs jours passés dans des chaloupes de sauvetage et secouru par les vagues de l'Atlantique.

Un sous-marin ennemi a lancé deux torpilles contre leur navire, la première dans le vide, la deuxième en pleine coque. Le navire a coulé en moins de vingt minutes. Onze personnes perdirent la vie. Les autres purent se réfugier dans des chaloupes de sauvetage. Ils étaient à la dérive quand un avion les repéra et guida un navire de secours vers eux, qui les recueillit. Ils ont moins souffert du froid que du soleil pendant les heures et les jours passés dans les chaloupes.

L'un des onze morts est un Canadien français, qui perdit en quel- que sorte l'usage de la raison sous l'effet du choc du torpillage puis du mirage causé par le soleil. Il donna son argent à un compagnon puis se jeta à la mer.

Dans une chaloupe se trouvait un Grec du nom d'Angelo Carlos, en route vers l'Angleterre où il devait subir son procès pour le meurtre du mécanicien d'un autre navire. Il n'a causé aucun ennui aux autres torpillés dans la chaloupe de sauvetage.

Tous ont loué la conduite du capitaine et de l'officier en second pour l'organisation du sauvetage et le maintien du moral parmi les rescapés. L'officier en second, pendant que le navire s'enfonçait dans l'eau, est même retourné à sa cabine prendre 500 cigarettes que tous ont appréciées ensuite dans les chaloupes de sauvetage. Pour plusieurs membres de l'équipage, c'était le second torpillage en quelques semaines.

Disparus dans les eaux des Antilles

Ottawa, 15 — Six Montréalais, — tous membres de l'équipage d'un cargo torpillé récemment dans les eaux des Caraïbes ou Antilles — sont officiellement mis au nombre des disparus. D'autre part, on rapporte que deux autres, également de Montréal, sont sains et saufs.

Il y avait à bord de ce navire 21 membres d'équipage. Huit seulement survivent au torpillage.

Les six Montréalais disparus

Voici d'abord les noms des six Montréalais disparus:

Alcide Pagé, 23 ans, fils d'Orville Pagé, 6801 rue St-Dominique, ancien employé de la maison Dupuis Frères, à qui survivent deux frères et deux sœurs: Paul-Guy et Gérard, Mme Roger Marchand et Patricia.

Jean-Paul Charest, 22 ans, fils d'Hermas Charest, 4286 rue Garnier, ancien élève de l'école Saint-Stanislas et ancien agent d'assurance. Lui survivent ses parents, trois frères et cinq sœurs.

Roméo Dionne, 20 ans, fils de Mme Berthelme Dionne, 1427, rue Cuvillier, ancien employé de la Montreal Dry Docks. Lui survivent, trois frères et cinq sœurs.

Roger Vincent, 26 ans, fils de feu

Arthur Vincent, 4371, rue Cham- bord, autrefois de Rouville et de Sorel, ancien garçon d'hôtel. Lui survivent, une jeune femme et un enfant de 22 mois, outre plusieurs frères et une sœur.

Pierre Arcand, 30 ans, fils de Mme Hercule Arcand, 5062, rue de la Roche, Outre sa mère, lui survivent un frère, de Cham- bord, et six sœurs, de Montréal.

Maurice Gagné, d'environ 33 ans, ans, 1755, rue Saint-Hubert, officier à bord du navire. Sa femme, en séjour à la campagne, doit rentrer aujourd'hui à Montréal.

Les deux Montréalais sauvés

Les deux Montréalais rescapés sont: Claude Marchand, 22 ans, fils du capitaine Théo Marchand, de St-Lambert, et Lionel Dann, 23 ans, fils de M. Frederick Dann, 5850, rue des Erables.

Les autres disparus

Les autres membres de l'équipage disparus sont: André Laroche, de Saint-Michel, P.Q.; Camille Arcand, parent de Pierre Arcand, de Champlain, P.Q.; Walter Tierney, de Toronto; Harold W. Bygnell, de Louisbourg, Nouvelle-Écosse; John A. MacIntyre, de Saint-Etienne, P.Q.; Charles Gaumont et Delphis Morency, tous deux de Berthier-enbas, P.Q.

Les autres survivants

W.-M. Bowen, de Trenton, Ont.; Albert Kenebel, de Toronto; Oscar Noël, de Champlain, P.Q.; Paul Roy, des Trois-Rivières; Warren Covey, de Louisbourg, Nouvelle-Écosse; et Roch Brunet, de St-Etienne, P.Q.

A propos du Troisième centenaire

Le concours historique de la Maison Noé Bourassa

Au moment où, dans toute la ville, on se prépare à célébrer le III^e centenaire, le rappel des faits historiques qui ont entouré la fondation de Montréal se trouvera fréquemment mis devant les yeux de la jeunesse écolière. C'est donc l'occasion de rappeler à tous les élèves finissant du cours primaire et à ceux des classes de belles-lettres dans les collèges et couvents, le concours historique organisé par la Maison Noé Bourassa.

Ce concours, on le sait, consiste en une narration de 1000 mots, au maximum, portant sur l'un des deux sujets suivants: Jérôme Le Royer de la Dauversière et Dollard de Casson.

Les textes soumis à ce concours doivent être remis vers le 15 mai, soit à la Maison-Mère — pour les écoles et couvents dirigés par les communautés religieuses qui ont plusieurs établissements à Montréal, soit directement à la Maison Noé Bourassa pour les collèges et maisons d'enseignement qui n'ont qu'un établissement à Montréal.

Les élèves des écoles de la Commission scolaire qui désirent participer à ce concours devront remettre leur texte au principal de leur école qui, après avoir choisi, enverra le meilleur texte directement à la Maison Noé Bourassa, 3863 rue Rivard.

Les lauréats de ce concours, qui vient fort à propos, seront proclamés lors de la journée des écoliers, le 16 juin, à l'Hôtel-Dieu, et les prix en argent, au montant total de \$170, leur seront décernés à cette occasion.

Décorons, les 17 et 18 mai

Pavoisons, décorons, les 17 et 18 mai à l'occasion du Troisième centenaire de Montréal

CELEBRONS LE 3^{ème} CENTENAIRE

1642 1942

DE MONTREAL

L'OEUVRE DU PEINTRE NARCISSE POIRIER

On peut admirer, ci-dessus, deux paysages canadiens du peintre Narcisse Poirier, artiste de chez nous qui a consacré son talent à chanter la nature canadienne. Les toiles reproduites ici figurent à la récente exposition de M. Poirier aux galeries de l'Art Français que dirige avec compétence M. L.-A. Lange, au no 370, rue Saint-Jacques. Nous avons déjà eu l'occasion de dire dans ce journal tout le bien que nous pensons de M. Poirier. Sa carrière est bien connue et l'on peut voir ses œuvres dans plusieurs de nos galeries. Toutes témoignent d'un goût sûr et d'un sens d'observation développé.

Nouveau message de paix de Pie XII

Dans une allocution radiophonée le jour de son jubilé d'argent épiscopal, le Souverain Pontife demande aux chefs de nations d'établir la paix future sur des principes de justice et de modération — Il leur rappelle que la famille est la base de toute nation et qu'il ne faut pas disloquer les foyers — Le bonheur familial, gloire de la nation, opposé aux horreurs de la guerre

Cité du Vatican, 15 (A. P.) — Dans son allocution radiophonée au monde entier, avant-hier, à l'occasion du jubilé d'argent de sa consécration épiscopale et de la vigile de l'Ascension, Sa Sainteté Pie XII a déclaré, dès le début de son message:

"Nous faisons un autre appel en faveur de la paix à tous les peuples sans exception. "Même avant l'explosion du conflit, nous avons travaillé pour la paix, de tout notre cœur et de toutes nos forces dans les limites de Notre ministère apostolique. "Mais maintenant que le monde vit dans une pénible anxiété, s'attendant à des opérations militaires imminentes, Nous profitons de l'occasion que Nous offre l'anniversaire d'aujourd'hui pour vous envoyer de nouveau un message de paix. "Nous donnons ce message avec impartialité à tous les belligérants et avec la même affection pour toutes les catégories de tous les peuples. "Nous savons bien combien, dans l'état de choses actuel, Nous aurions probablement peu de chances de succès en formulant un projet détaillé pour une paix juste et honorable. "Chaque fois que Nous parlons de paix, au contraire, Nous risquons d'offenser un côté ou l'autre des belligérants. "Alors qu'une des parties fonde ses espoirs sur les résultats déjà obtenus, l'autre les fonde sur les résultats d'événements encore à venir. "Bien qu'il n'y ait pas d'espoir immédiat de paix, la destruction causée par la guerre s'accumule sans cesse. "Nous faisons cet appel, aujourd'hui, avec une plus grande insistance, à cause de la menace d'armes encore plus destructives. "La situation politique actuelle, avec ses ravages des valeurs morales et matérielles, avec sa cruauté d'une violence sans précédent, rend difficilement possible l'acceptation de Nos ouvertures de paix. "Mais Notre cœur se porte vers les vaillants combattants, vers les populations des zones de combat, vers les populations des territoires occupés. "Nous ne pouvons oublier les soldats morts ni les prisonniers de guerre, l'angoisse mortelle de la séparation, les familles disloquées et

la pénurie économique dans lesquels se manifeste le crime de cette guerre. "Il existe certainement une solution sociale telle que la richesse des nations puisse, par l'administration publique, être distribuée de façon à promouvoir la vie et non la mort. "Nous faisons appel aujourd'hui aux chefs des nations et nous disons que la famille est la base de la nation. Dieu a voulu que l'homme et la femme vivent ensemble et que les enfants vivent avec leurs parents. "Dans les liens de la famille reposent la force et la gloire de la nation. Une nation ne peut exister sans cette valeur spirituelle et avec des familles disloquées. "Nous demandons aux chefs des nations d'assurer l'avenir de leurs nations, de purifier leurs consciences devant Dieu et de restaurer le bonheur de la vie familiale. "Nous leur conseillons cordialement de conclure la paix sur des principes de justice et de modération, même si cela ne semble pas correspondre à leurs aspirations. Ils ne doivent pas arracher leurs peuples à l'appel du devoir. Ils ne doivent pas enlever les enfants à la surveillance bienfaisante de leurs parents. "Les chefs d'Etat sages ne manqueront pas de prêter l'oreille à cet appel. "Il ne faudrait pas que l'humanité soit méconnue de ces nobles et généreux chefs d'Etat qui, avec le consentement de leurs propres peuples, devraient être incités — non par la faiblesse mais par le sens de la responsabilité — à choisir la voie de la modération lorsqu'ils rencontreront leurs adversaires qui, eux aussi, devraient s'inspirer du même sentiment. "Un monde nouveau doit être construit — un monde de fraternité. Que Dieu nous aide!"

Economise vraiment qui achète chez

AL DUPONT LEE

4020 Ste-Catherine (est) Tél.: FR. 0828

CARTES D'AFFAIRES

L'ART DE VENDRE

Groupe de dix fascicules qui vous enseigneront rapidement et facilement

L'ART DE VENDRE

No 1 Savoir la manière de vendre ses marchandises ou ses services, c'est la clé du succès en affaires. — La fonction du vendeur. Le diagnostic mental du client.

No 2 Les motifs qui influencent la décision: désir du gain, supériorité des autres, accoutumance aux connaissances.

No 3 Diverses catégories d'acheteurs: 1. grossiste, vendeur de spécialités. 2. Service — Réputation de la maison — Matière première — Point de vue "supérieur". 3. Pour obtenir de l'acheteur, l'attention favorable, l'intérêt, le désir, l'action et vaincre ses objections.

No 4 Manière d'agir du vendeur. 5 Exemples d'entrée en matière: enthousiasme, argumentation, démonstration, courtoisie, respect du métier. Comment "dépêcher" un client.

No 6 Evénement d'intérêt par suggestions positives. Comment faire agir le client simplement curieux. Attitude générale du vendeur.

No 7 Les arguments de vente doivent être clairs, logiques, précis. Réponses aux objections illogiques. Comment faire répéter.

No 8 Comment forcer un client à recevoir. Comment arriver au bon moment, employer les moyens adéquats, laisser croire que le client nous a fait demander.

No 9 Il faut connaître son client avant de le visiter. Préparation à l'entrevue. Renseignements utiles aux vendeurs de détail. Pouvoir d'achat d'un client. Comment réussir en affaires.

No 10 Présenter l'argumentation. Langage à employer. Faire face aux objections. Valeur du silence. Organiser et cesser.

No 11 La première impression doit être bonne. Comment renouer une première entrevue. Client sceptique. L'usage d'une carte d'affaires.

No 12 Convaincre le client. Quand démentir. Grande vertu du vendeur. Un ennemi invisible.

No 13 Divers types de clients. Argumentation variée. Le client facile. Le client froid. Le client important.

No 14 Divers types d'acheteurs. La 15^e cliente nerveuse. La cliente indécise. Les femmes n'achètent pas la vente à "haute pression".

DACTYLOGRAPHIE

ROYAL, REMINGTON, UNDERWOOD, Silentium, "Vulgar" et portatif. Protection de chèques et ameublement de bureau. Machines à additionner.

N. MARTINEAU & FILS

1619 rue BLAIRE

ENCADREURS

Wisotainer & Fils

908 BULEVARD ST-LAURENT

LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Moultures — Cadres — Mirotres Réparations de cadres et miroirs

IMPORTATEURS

Fondée en 1902

C. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE

Importateurs de tissus et toiles

Spécialités pour Communauté religieuse

459 St-Sulpice Tél.: BE. 2331-2

MEUBLES

Achetes comptant vous paierez meilleur marché.

A. E. Marcotte

3906, ONTARIO EST

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimations gratuites sur demande.

3886 Henri-Julien — Tél. PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques

Geo. DAIGNEAULT Ltée

La Commission scolaire Les corps de cadets, l'A.C.J.C. et les autorités militaires

La fête de Dillard et celle de l'Empire — La requête de l'Alliance catholique des professeurs

La Commission des écoles catholiques de Montréal a consacré la majeure partie de sa séance d'hier à la requête de l'Alliance catholique des professeurs. On sait que les instituteurs catholiques de Montréal réclament une augmentation de traitement de \$200 cette année ainsi que la révision de l'échelle des salaires établie en 1921. Les commissaires ont remis à leur prochaine séance l'étude de cette requête, afin d'avoir le temps de compléter leur information sur la question.

Le président de la commission, M. Alfred Larose, a soumis une lettre reçue de l'A. C. J. C., demandant que les principaux et directeurs d'école soient invités à faire participer les corps de cadets de leurs écoles à la manifestation que l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française organise en l'honneur de Dillard le 24 mai. M. Larose dit qu'il existe 25 corps de cadets dans les écoles de la commission, que les autorités militaires tentent de leur côté d'obtenir la participation des corps de cadets à la manifestation qu'ils tiennent le même jour.

M. le commissaire Hugh O'Donnelle dit que c'est toujours la même tentative qui se poursuit de transformer en fête de Dillard le 24 mai, qui est par statut la fête de l'Empire. Il suggère que l'on n'opte pas entre l'invitation des autorités militaires et celle de l'A. C. J. C., mais que les corps de cadets de la commission reçoivent instruction de rester chez eux. M. le commissaire McManamy appuie la suggestion. M. le chanoine Drouin demande si les

autorisés militaires ont fait tenir une demande à la commission tout comme l'A. C. J. C. M. Larose répond que non, que les autorités militaires ont adressé à chaque corps de cadets une invitation particulière. M. le commissaire J.-J. Perrault propose alors qu'on laisse les divers corps de cadets libres d'accepter l'une ou l'autre invitation et la majorité des commissaires se rallient à sa suggestion sans que la question soit mise aux voix.

A la demande du directeur des études, M. Piédalure, la commission accorde un congé à tous les écoliers le lundi, 18 mai prochain, à l'occasion de la célébration du Troisième Centenaire.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

EN VENTE DANS LES ÉPICERIES

Prenez une partie de votre monnaie en

TIMBRES d'ÉPARGNE de GUERRE

aux BANQUES • BUREAUX DE POSTE MAGASINS À RAYONS • PHARMACIES ÉPICERIES • DÉBITS DE TABAC LIBRAIRIES ET AUTRES DÉTAILLANTS

Cartes Professionnelles

ANCETRES

Pour retracer tous vos ancêtres, consultez

GABRIEL DROUIN

Directeur de l'INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

4184, St-Denis — LA. 8151 — MH

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE

COURTIER EN ASSURANCE

441, St-François-Xavier — Montréal

AVOCATS

Antoine Vanier, C.E. Guy Vanier, C.E.

VANIER & VANIER

AVOCATS

84 Notre-Dame ouest — PL. 9709

BREVETS D'INVENTIONS

Manuel de l'Inventeur

10\$

ALBERT FOURNIER

COMPTABLES

Anderson & Valiquette

84 Notre-Dame ouest — PL. 9709

CARON & CARON

Comptables Agréés — Chartered Accountants

159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Henri-N. Bordeleau

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

HENRI-N. BORDELEAU

3423 rue SAINT-DENIS

9 a.m. à 7 p.m. sur rendez-vous.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: ELAIR 3361*, il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

EXAMEN DE LA VUE VERRS CORRECTEURS

OPTOMETRISTE

HA. 1435

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Optométriste

Avis de décès

DESJARDINS — A Montréal, le 15 mai 1942, est décédé à l'âge de 41 ans Alcide Desjardins, courtier d'assurances, époux de Lauria Pelland, demeurant au numéro 6969, Christophe-Colomb. Les funérailles auront lieu lundi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des Salons funéraires J.-S. Vallée, Ltée, 6821, rue St-Hubert, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Arsène, où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

de LORIMIER. — A Montréal, le 14 mai 1942, est décédé, à l'âge de 75 ans, Marie-Rachel-Mina de Lorimier, épouse de l'honorable Albert-E. de Lorimier, décédé. Les funérailles auront lieu lundi, 18 mai. Le convoi funéraire partira du No 1540 avenue Bernard, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Viateur, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture.

GASCEAU — A Montréal, le 13 mai 1942, est décédé à l'âge de 57 ans Sylvio Gasceau, mari de Gécile Lebel. Les funérailles auront lieu le samedi 16 mai. Le convoi funéraire partira du No 5506, 7^{ème} avenue, Rosemont, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église Sainte-Philomène, de Rosemont, où le service sera célébré à 10 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAURIER — A Montréal, le 15 mai 1942, est décédé à l'âge de 67 ans, Joseph Laurier, époux de Bernadette Migneault. Les funérailles auront lieu lundi, le 18 courant. Le convoi funéraire partira du No 4171, rue Old Orchard, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce, où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONUMENTS

J. BRUNET Limitée

FONDÉE EN 1877

Manufacturiers de Monuments

4485 Côte-des-Neiges WE. 2640

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS

Imprimés au gravé.

Liste des prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée

480, Notre-Dame est. Montréal

Tél.: BÉLÉ 3361

CALENDRIER

50 mois MAI 31 jours

Demain: SAMEDI 16 MAI 1942

8. Ubalde, év. et conf.

Lever de la lune, 4 h. 20.

Coucher du soleil, 7 h. 24.

Lever de la lune, 5 h. 48.

Coucher de la lune, 8 h. 38.

Dernier quartier, 7 h. 13 m. du mat.

Nouvelle Lune, le 15, à 0 h. 43 m. du mat.

Premier Quartier, le 23, à 4 h. 11 du soir.

Pleine Lune, le 30, à 0 h. 29 m. du matin.

MAI 1942

Dim.	Lun.	Mai	Mer.	Jeu.	Ven.	Sab.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain: Nuageux, plus frais, averses.

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 70.

Minimum aujourd'hui, 60.

Maximum demain, 70.

Minimum demain, 60.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 26.75.

Chiffres fournis par Mme veuve M.-B. de Mele, 444 Sherbrooke est, apt. 2.

Accélération des cours de médecine

L'année présente finira le 31 mai — L'année 1942-43 recommencera le 1er juin pour se terminer le 31 mars — 1er avril 1943, autre année académique, qui se terminera le 31 décembre — Vacances d'été réduites à six semaines

Communication du doyen LeSage

Le conseil de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal a résolu d'accélérer les cours de médecine, à la demande du gouvernement fédéral du Canada. Voici quel est le programme préliminaire qu'il vient d'adopter:

10—L'année académique 1941-42 se terminera le 31 mai 1942.

20—L'année académique nouvelle 1942-43 commencera le 1er juin 1942 pour se continuer jusqu'au 15 juillet.

30—Du 15 juillet au 1er septembre, il y aura suspension des cours durant la période des vacances.

40—La reprise des cours aura lieu le 1er septembre pour se continuer jusqu'au 31 mars 1943, date à laquelle se terminera cette année académique comprise entre le 1er juin et le 31 mars.

50—Vu le déménagement de l'Université de la rue Saint-Denis à la montagne, durant l'été, cette accélération des cours ne s'appliquera

4ème et 5ème années. Les cours théoriques et cliniques de ce curriculum seront donnés dans nos hôpitaux d'enseignement qui ont bien voulu mettre des salles de cours à la disposition de la Faculté de médecine.

60 Les élèves et les professeurs seront avisés du jour, de l'heure et de l'endroit où se fera l'enseignement.

70 Les élèves de 5e année continueront, comme par le passé, de suivre leur stage d'internat dans les hôpitaux.

80 L'année académique 1943 débutera au début d'avril pour se terminer le 31 décembre de la même année, avec suspension des cours durant la période des vacances, du 10 juillet au 20 août 1943.

Telles sont les directives générales adoptées par le Conseil de la Faculté de médecine et transmises par le doyen, docteur Albert LeSage, qu'aux élèves seniors, soit 3ème,

Russie

Vigoureuse offensive russe

L'armée rouge de Timochenko a franchi la Donetz sur un front de 50 milles et enfoncé les défenses intérieures de Kharkov à deux endroits, au moins

Londres, 15 (C. P.) — On rapporte ce soir que l'armée rouge du maréchal Timochenko a franchi la Donetz sur un front de 50 milles et enfoncé les défenses intérieures de Kharkov à deux endroits, au moins. On affirme dans les cercles diplomatiques de Londres que la vigueur de cette offensive russe a tellement surpris Hitler qu'il a donné instruction à son ambassadeur à Tokyo de faire de nouvelles pressions auprès du Japon pour qu'il attaque la Russie. Il serait chargé de faire valoir l'argument que la Russie a tellement concentré de forces sur le front européen qu'elle ne pourrait guère offrir de résistance à une attaque japonaise contre la Sibirie.

Une dépêche à l'Agence Reuters datée de "la frontière allemande" dit que les troupes russes ont avancé de sept milles au delà de la Donetz et que les Allemands battent lentement en retraite en attendant des renforts. On croit que l'arrivée de troupes fraîches allemandes est imminente. Les Russes auraient lancé leur offensive sur un front de 35 milles de largeur, de Volchansk à Chuguyev. Des colonnes blindées

auraient enfoncé les lignes allemandes et précipité une retraite au delà de la Donetz.

Un informateur militaire anglais parle d'un front plus large, qui atteindrait 40 ou 50 milles. Il dit que les Allemands ont déjà jeté des réserves dans la bataille, sans réussir à enrayer l'avance russe et que la pénétration est assez profonde. Il ajoute que les défenseurs russes de Kertch battent en retraite en bon ordre devant l'armée axiste de Crimée et qu'ils ne sont nullement battus.

Si l'on s'en rapporte à la dépêche de Reuters, les Russes seraient parvenus à 20 milles du cœur de la grande ville industrielle de Kharkov.

Londres, 15 (A.P.) — Le haut commandement allemand affirme aujourd'hui que l'on a brisé la résistance russe sur les hauteurs qui dominent le port de Kertch en Crimée et que les troupes allemandes et roumaines sont revenues aux portes de la ville. Pour ce qui est du front de Kharkov, le bulletin officiel allemand se contente de dire que la bataille se poursuit.

Pneumatiques de bicyclettes

Ottawa, 15 (D. N. C.) — L'ordonnance sur le rationnement des pneumatiques interdit l'accumulation des pneumatiques de bicyclettes. L'ordonnance stipule qu'un propriétaire de bicyclette ne pourra s'acheter un pneumatique que s'il en a besoin immédiatement pour remplacer un qui n'est plus utilisable.

Le même règlement s'applique aussi aux chambres à air. Le propriétaire d'une bicyclette ne doit jamais posséder plus de deux pneumatiques et deux chambres à air pour une bicyclette.

Ceci veut dire qu'avant d'acheter un pneumatique ou une chambre à air, le propriétaire d'une bicyclette doit disposer d'un vieux pneumatique ou d'une vieille chambre à air en les faisant parvenir au comité national de la récupération ou à un fripier.

Engagement dans la Manche

Londres, 15 (C.P.) — L'Amirauté annonce aujourd'hui que l'on a laissé deux chalutiers ennemis hors de service et en danger de couler à l'issue d'un engagement entre unités navales légères la nuit dernière dans la Manche.

"A la croisée des chemins"

UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER SUR LA CRISE POLITIQUE ACTUELLE — LA SITUATION RELIGIEUSE EN ALSACE — UN ARTICLE DU P. DE LERY SUR LA PAPAUTE — LES "MOUCHES A FEU" DE 1642 — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS

Dans le "Devoir" de demain, sous le titre "A la croisée des chemins", M. Georges Pelletier discutera la crise politique actuelle. Dans le même numéro du "Devoir", un article du R. P. Louis-C. de Léry, S.J., sur la Papauté et son rayonnement actuel, une "actualité" de M. Lucien Desbiers, des "blocs-notes" de M. Emile Benoit, le "Carnet du Grinchoux", la chronique féminine de Mlle Germaine Bernier, la "vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, les "Lèvres et leurs auteurs", avec un article de M. Léopold Richer, une abondante revue de la presse extérieure avec des articles sur la situation religieuse en Alsace, etc., des notes de missions, la chronique des jeunes naturalistes, avec une étude de M. l'abbé Fournier sur les "mouches à feu", dont le souvenir se rattache aux toutes premières origines du Montréal, les "Propos astronomiques" de M. J.-Edgar Guimont, la chronique de l'automobile de M. Raymond Hurtubise, les notes sur le Disque et le Cinéma, de M. Maurice Huot, un article économique de M. Alvarez Vaillancourt, la graphologie de Jean Deshayes, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PREMIER A 20c — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

L'ESSENCE

Dans les provinces maritimes

L'unité est réduite de 5 gallons à 2 gallons à compter de ce soir

Ottawa, 15 (C.P.) — M. C. D. Howe, ministre des approvisionnements, a annoncé aujourd'hui que l'unité de gazoline accordée aux automobilistes sera réduite à compter de minuit ce soir, de 5 gallons à 2 gallons pour les provinces de Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et Ile-du-Prince-Edouard.

"La demande croissante d'huile brute, sur la côte de l'Atlantique, et la gravité des coupages pétroliers ont précipité une grave insuffisance dans le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile-du-Prince-Edouard. Nous transportons l'huile de l'ouest de l'Ontario et de Montréal vers les Maritimes aussi rapidement que nous pouvons le faire, mais il est physiquement impossible de la transporter assez rapidement pour assurer un ravitaillement au taux de cinq gallons l'unité. Il ne reste donc d'autre moyen que de réduire l'allocation dans ces trois provinces. On espère toutefois qu'une réduction aussi brusque ne sera que temporaire."

Le communiqué de Berlin

Berlin, 15 (A.P.) — Le haut commandement allemand a publié vendredi le communiqué suivant:

"En Crimée, les colonnes allemandes et roumaines qui poursuivent l'armée russe, sont revenues aux portes de la ville de Kertch, après avoir brisé la résistance ennemie sur les hauteurs devant la ville.

"La bataille se continue dans la région de Kharkov. Au cours de cette bataille, 145 chars d'assaut ennemis ont été détruits à date. De puissantes formations de bombardiers et d'avions de combat allemands ont détruit des rassemblements de chars d'assaut, des positions d'artillerie et des colonnes d'approvisionnement.

"Sur le front de Volkovo, un groupe ennemi a été encerclé et détruit par des détachements de l'armée allemande et des détachements des troupes de choc, dans une bataille de plusieurs jours. Les Soviétiques ont perdu 3,500 tués et 1,000 prisonniers. En plus 6 chars d'assaut, 119 lanceurs de mines, 202 mitrailleuses et un important matériel de guerre ont été capturés.

"Dans ces derniers jours les troupes allemandes et hongroises ainsi que d'importantes détachements ont attaqué et nettoyé plusieurs bandes armées soviétiques à l'arrière.

"Une brigade navale soviétique qui est débarquée sur la côte arctique a été écrasée et repoussée en mer malgré de grosses tempêtes de neige, dans une dure bataille qui a duré plusieurs jours. L'ennemi a laissé sur le champ de bataille plus de 2,000 morts et un grand nombre d'armes de gros et léger calibre.

"Hier 65 avions ennemis ont été détruits sur le front oriental.

"A Malte, les bases aériennes et d'autres objectifs militaires ont été atteints avec succès par des bombes de gros calibre. Les avions de combat allemands et italiens ont descendu 8 avions anglais au-dessus de l'île.

"Au cours d'attaques sur une escadre américaine, l'aviation allemande a coulé hier un croiseur de la classe Pensacola, de 9,100 tonnes, et un contre-torpilleur entre le Cap Nord et le Spitzberg. De plus un brise-glaces de 3,000 tonnes, et un navire marchand de 2,000 tonnes ont été détruits. Un cargo de 10,000 tonnes a été si gravement atteint qu'il était en feu de la poupe à la proue.

"La nuit dernière des bombardiers allemands ont attaqué à basse altitude quatre navires marchands, d'un total de 7,500 tonnes, dans un port de la côte sud, en dépit d'un barrage de ballons et d'un feu d'artillerie anti-aérien très violent.

"Le 22e détachement d'assaut allemand a détruit 36 chars d'assaut, dans la bataille sur le front oriental, le 14 mai. Le sergent Basse a lui seul en a détruit 13. Dans les combats aériens sur le front oriental, le lieutenant Graf a remporté sa 104e victoire et le lieutenant Dickfield, sa 90e victoire."

Raids sur Port-Moresby

Quartiers alliés, Australie, 15 (A.P.) — Le fait que 36 avions japonais ont pris part hier à un raid sur Port-Moresby et que les attaques alliées sur les bases japonaises rencontrent une résistance beaucoup plus vive, sont un indice que les Japonais ont notablement augmenté la puissance de leurs bases aériennes sur la Nouvelle-Guinée et l'île de New-Britain. Il y a eu deux raids japonais, hier, sur Port-Moresby, l'un par 13 avions de combat et un autre par 26 bombardiers et 9 avions de combat. Ils ont causé peu de dommages. Deux des avions de combat ont été descendus en flammes. Sept autres avions de combat sur un total de 17 qui se sont élevés pour rencontrer les bombardiers alliés, qui allaient bombardier Rabaul, ont été descendus. Tous les avions alliés sont revenus, après avoir endommagé un transport.

Sur la France occupée

Folkestone, Angleterre, 15 (C.P.) — La Royal Air Force a repris sur la fin de la journée son offensive contre le continent que le mauvais temps avait interrompue depuis plusieurs jours. Plusieurs escadrons ont franchi le pas de Calais en se dirigeant vers la France occupée.

Ce soir, à la salle Tudor, aux magasins Ogilvie, on présentera un film sur la vie aux Auberges de jeunesse. Entrée libre.

Troisième centenaire

Appel aux commerçants

A la suite de la proclamation faite par S. H. le maire de Montréal, décrétant que le lundi, 18 mai, serait jour férié, un appel tout spécial est adressé aux commerçants, manufacturiers et maisons d'affaires de Montréal pour qu'ils ferment leurs bureaux et magasins cette journée-là, ce qui permettra à leur personnel de participer aux cérémonies destinées à commémorer le IIIe centenaire de la fondation de Montréal.

CROIX ROUGE

Les souscriptions ont atteint \$457,684

La première semaine de la campagne de la Croix Rouge tire à sa fin. Les quartiers généraux se montrent optimistes mais ils demandent à tous les solliciteurs de redoubler d'ardeur pour que la province de Québec atteigne son objectif de \$2,000,000. A midi, les souscriptions sont de \$457,684.

Ce total ne dépasse pas de beaucoup celui d'hier, mais ce léger fléchissement peut être dû à deux causes: deux journées d'une température peu favorable au travail des solliciteurs, et une diminution dans le nombre des rapports reçus des districts en dehors de Montréal. Parmi les districts métropolitains, un seul a dépassé 25 pour cent de son objectif.

La plupart des districts de Montréal ont fait rapport aux quartiers généraux. Comme on le voit, les pourcentages atteints sont très élevés: Montréal-Ouest, 25%; Hampstead 14%; Notre-Dame de Grâce (trois districts) 16%; Westmount 24%; Centre, 16%; Saint-Laurent 12%; Outremont 6.5%; Mont-Royal, 10%; Saint-Georges 15%; Saint-Joseph 13%; Verdun, 10%; Saint-Jacques 25%; Saint-Lambert, 10%.

Les quartiers généraux ont demandé, pour demain, un rapport complet à chaque président de district afin de connaître la situation exacte à la fin de la première semaine de la campagne.

Parmi les souscriptions importantes reçues aujourd'hui, mentionnons: Canadian International Paper Co., \$4,000; Lieutenant-colonel A. J. Adjutor Amyot (Québec), \$1,000; Building Products Ltd., \$1,550; M. et Mme Jackson Dods, \$1,000; McMorris Frontenac Oil Co. Ltd., \$2,500; Mme W. P. O'Brien, \$1,000; Price Brothers of Canada Ltd (Québec), \$2,500; et le colonel James B. Boswell, \$1,000.

Simone Simon, la vedette de Jours Heureux, au Monument National, a vendu, après chaque représentation d'hier des autographes au profit de la Croix Rouge. Un grand nombre de ses admirateurs ont profité de cette occasion de se procurer un souvenir de leur artiste préférée. Simone Simon a accepté, à la demande du public, de faire encore des autographes après les représentations de samedi et de dimanche, au Monument National.

Règlement sur l'acier

Ottawa, 15 (D.N.C.) — Le ministère des Munitions et Approvisionnements a annoncé qu'aucune laminerie ne peut expédier d'acier en feuilles, en plaques ou en barres ou de l'acier de construction sans l'autorisation du régisseur de l'acier. En vertu de ce règlement, il sera presque impossible aux fabricants d'obtenir de l'acier sous ces formes, en vue de s'en servir à des fins non essentielles à l'effort de guerre du pays.

"Il n'y a aucun doute que ce règlement atteindra la fabrication de plusieurs centaines d'articles, a dit le régisseur, M. F. B. Kilbourn. Nous sommes déterminés à fournir tout l'acier nécessaire à la fabrication des chars de combats, des canons, des navires, du matériel de chemin de fer et de l'outillage de guerre et à considérer comme secondaires les besoins de la population civile.

Le 23 juin

Québec, 15 (D.N.C.) — Les écoles sous le contrôle de l'Instruction publique fermeront leurs portes le 23 juin, veille de la Saint-Jean-Baptiste.

Le programme comprend des scènes historiques, une conférence du R. P. G.-N. Lemire, O.P., sur les origines de Notre-Dame-de-Grâce. La réunion se terminera par une soirée d'armes à l'Église de Notre-Dame-de-Grâce et par la communion à minuit.

La réunion aura lieu dans la salle de l'école de Notre-Dame-de-Grâce, angle Notre-Dame-de-Grâce et Girouard. Le public est cordialement invité.

Deux évadés allemands repris

Toronto, 15 (C.P.) — Deux lieutenants d'aviation allemands, prisonniers au camp de Bowmanville, se sont échappés mercredi. L'un, Friedrich Oest, a été repris à Belleville (c'est la troisième fois qu'il s'échappe de Bowmanville); l'autre, Aherhard Wildermuth, a été repris à la gare Union, à Toronto. On croit que tous deux s'étaient dissimulés dans les grandes caisses qui servent à transporter les effets personnels des prisonniers que l'on transfère à un autre camp. En fait deux de ces caisses prises mercredi au camp de Bowmanville et transportées par camions jusqu'à un wagon de chemin de fer, ont été trouvées ouvertes et vides dans le wagon placé sur une voie d'évitement.

"Calle Montreal"

M. Juan C. Rollino, consul général suppléant de l'Argentine à Montréal, a rendu visite ce matin au maire Raynault, à l'hôtel de ville, pour lui remettre deux lettres, l'une de M. Pablo Santos Munoz, ministre de l'Argentine à Ottawa, lettre qui avait pour objet d'en transmettre une autre que la légation avait reçue de la ville de Buenos-Ayres à l'adresse du maire de Montréal.

La lettre de Buenos-Ayres informe le maire de Montréal que les autorités municipales de la métropole sud-américaine ont décidé, à l'occasion du troisième centenaire de la métropole canadienne, de nommer une de leurs rues du nom de notre ville: Calle Montreal, c'est-à-dire Rue Montréal.

M. Raynault a remercié M. Rollino et lui a prié de transmettre aux autorités de Buenos-Ayres les remerciements de notre ville.

Plus de \$4 milliards

Nos contrats de guerre

Ottawa, 15 (Communiqué) — La valeur totale des contrats adjugés et des engagements financiers contractés par le ministère des Munitions et Approvisionnements pour le compte du Canada, du Royaume-Uni et d'autres pays, dépasse actuellement la somme de \$4,000,000,000. Les chiffres préliminaires montrent que le grand total, qui comprend la valeur des contrats au compte du Canada et des autres gouvernements ainsi que les contrats et les engagements financiers au compte du Royaume-Uni est de \$4,082,727,233, pour la période du 14 juillet 1939 au 30 avril 1942, période de trente-trois mois et demi. Les contrats accordés au compte du Canada s'élevaient à \$2,250,059,254.

Cette somme comprend les contrats exécutés pour la construction d'usines et d'agrandissements d'usines, dont une partie est à la charge d'autres pays de l'Empire, en vertu du Plan d'entraînement aérien, ainsi que des achats de tout genre et des contrats pour la somme de \$34,429,062 accordés par la division de l'aviation civile, du ministère de Transport, pour l'aménagement d'aéroports et l'achat de terrains, selon le plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique.

L'ensemble des commandes d'approvisionnement au compte du Royaume-Uni, les engagements financiers du Royaume-Uni pour la construction et le développement de certaines usines, ainsi que les commandes de produits de quelques-unes de ces usines, atteignent la somme de \$1,625,944,065. C'est là un montant estimatif qui inclut la part du Royaume-Uni dans des entreprises communes. Les contrats pour d'autres comptes se totalisent à \$208,723,914.

Voyageur condamné à \$500 d'amende

Il fit un voyage d'agrément et non d'affaires aux États-Unis

Edmund Littler, 350, rue des Inspecteurs, a été condamné ce matin à \$500 d'amende pour avoir fait une fausse déclaration relativement à un voyage d'agrément aux États-Unis. Littler avait obtenu un permis pour voyager aux États-Unis en prétextant qu'il devait effectuer un voyage d'affaires à New-York, à Morris Plains et à Philadelphie. En réalité, Littler fit un voyage d'agrément à Miami. Il avait obtenu \$150 en argent américain pour péage de route.

Me Philippe Brail, occupant pour la poursuite, déclara au tribunal présidé par M. le juge Guérin qu'il dénonçait des abus de ce genre et demanda d'être sévère, ne importe le rang social du délinquant.

Le juge Guérin abonda en ce sens à son tour et, sur la demande de Me Brail, il déclara que l'on pourrait imposer la prison à l'avenir pour pareille offense.

Ce soir à Notre-Dame-de-Grâce

Soirée du Troisième centenaire

Ce soir, à Notre-Dame-de-Grâce, il y aura soirée du IIIe centenaire de la fondation de Montréal. Cette soirée est sous la présidence de M. Léopold Saint-Amour.

Le programme comprend des scènes historiques, une conférence du R. P. G.-N. Lemire, O.P., sur les origines de Notre-Dame-de-Grâce. La réunion se terminera par une soirée d'armes à l'Église de Notre-Dame-de-Grâce et par la communion à minuit.

La réunion aura lieu dans la salle de l'école de Notre-Dame-de-Grâce, angle Notre-Dame-de-Grâce et Girouard. Le public est cordialement invité.

Deux évadés allemands repris

Toronto, 15 (C.P.) — Deux lieutenants d'aviation allemands, prisonniers au camp de Bowmanville, se sont échappés mercredi. L'un, Friedrich Oest, a été repris à Belleville (c'est la troisième fois qu'il s'échappe de Bowmanville); l'autre, Aherhard Wildermuth, a été repris à la gare Union, à Toronto. On croit que tous deux s'étaient dissimulés dans les grandes caisses qui servent à transporter les effets personnels des prisonniers que l'on transfère à un autre camp. En fait deux de ces caisses prises mercredi au camp de Bowmanville et transportées par camions jusqu'à un wagon de chemin de fer, ont été trouvées ouvertes et vides dans le wagon placé sur une voie d'évitement.

Birmanie

Les Japonais sont maîtres d'Akyab

Les derniers débris de l'armée anglaise auraient franchi la frontière de l'Inde — Les Japonais auraient pénétré à 125 milles à l'intérieur de la province chinoise de Yunnan

Nouvelle-Delhi, Inde, 15 (C.P.) — Les forces anglaises qui battaient en retraite le long de la vallée de la rivière Chindwin en Birmanie ont réussi à se dégager d'une situation dangereuse, à ce que l'on annonce officiellement aujourd'hui. On annonce en même temps qu'un petit détachement anglais que l'on avait laissé à Akyab pour démolir les ouvrages du port a été évacué avec succès par mer et transporté dans l'Inde. Les Japonais sont maintenant maîtres d'Akyab.

Londres, 15 (C.P.) — Les derniers débris de l'armée anglaise en Birmanie — environ 5,000 hommes, à ce que l'on croit — auraient franchi aujourd'hui la frontière de l'Inde et pénétré dans l'Etat de Manipour après une vaillante mais inégale

lutte contre les envahisseurs japonais. La défection des Britanniques qui sont passés en bon nombre à l'ennemi et l'absence d'une aviation assez forte a rendu la Birmanie intenable pour les Anglais. Certains rapports, prétendent que les Japonais ont également franchi la frontière de l'Inde, mais ils ne sont nullement confirmés à Londres.

De l'autre côté de la Birmanie, les Japonais avaient pénétré aux dernières nouvelles, à 125 milles à l'intérieur de la province chinoise de Yunnan, le long de la route de Birmanie. Les Chinois seraient aux prises avec une colonne japonaise à Tengyeh et avec une autre sur le fleuve Salween sur la route même de Birmanie. Ces deux colonnes japonaises tenteraient de converger vers Paoshan.

La foule libère deux conscrits à Asbestos

L'incident aurait pu mal tourner — Un représentant de la "Ligue pour la Défense du Canada" pacifie les manifestants

Le secrétaire de la Ligue pour la Défense du Canada communie: Un incident qui aurait pu mal tourner s'est produit avant-hier à Asbestos, tels que nous le rapportent des témoins.

Mercrcredi la police militaire a arrêté deux jeunes gens et les a conduits à la prison municipale d'Asbestos. Il s'agissait de deux conscrits dont le congé s'était terminé le 10 janvier et qui n'étaient point revenus au camp.

La nouvelle de cette arrestation s'est répandue dans la population ouvrière. Au cours de la soirée un groupe s'est spontanément réuni près de l'hôtel de ville. A minuit, les hommes qui rentraient du travail se sont joints à eux. La foule, semble-t-il, était sous l'impression que les deux incarcérés étaient conscrits pour service outre-mer, ce pourquoi elle décida de les délivrer.

Une partie de la foule, composée de 7 à 8 cents hommes, se dirigea vers la prison dans cette intention. Les deux policiers en service ne pouvaient opposer aucune résistance mais ils refusèrent de livrer la clef des cellules. Les manifestants brisèrent le cadenas qui tenait la porte fermée, et les jeunes gens purent s'évader.

Sur les entrefaites, on alla chercher M. Alfred Laflamme, membre du conseil de l'Endroit et commissaire de la police, qui est aussi l'un des chefs de la section locale de la Ligue pour la Défense du Canada. On lui demanda de calmer les manifestants. M. Laflamme, qu'on dut réveiller, se hâta de se rendre sur les lieux; il suggéra aux ouvriers de le suivre à la salle municipale, puis il leur expliqua la situation.

Il leur rappela d'abord que les deux conscrits avaient été mobilisés en vertu de la loi de mobilisation, qu'ils auraient dû répondre à l'appel le 10 janvier, et que de toutes façons les Canadiens ne sont pas encore conscrits pour service outre-mer.

Il y a actuellement un nouveau projet de loi en Chambre, ajouta-t-il; et si ce projet devient loi, alors, le gouvernement aura le pouvoir de conscrire les hommes pour outre-mer. Plutôt que de libérer des conscrits fautive, les ouvriers devraient s'organiser pour lutter légalement contre cette menace et faire savoir au gouvernement qu'ils sont catégoriquement opposés au service militaire pour outre-mer.

Après cet appel de M. Laflamme, la foule, calmée, se dispersa; hier l'on n'a rapporté aucun désordre.

Mort de Mme Albert-E. de Lorimier

Mme Albert-E. de Lorimier, veuve d'Albert-E. de Lorimier, et fille de M. Charles-Chamilly de Lorimier, tous deux juges de la Cour supérieure de Montréal, est morte hier à sa résidence, le "Barrington Manor", avenue Bernard ouest, après une longue maladie à l'âge de 75 ans.

Mme de Lorimier vivait depuis quelques années une vie retirée. Cependant elle appartenait à plusieurs œuvres de charité, auxquelles elle se dévouait. Elle était particulièrement intéressée à l'œuvre du Monastère de Marie-Reparatrice, dont elle fut présidente des Dames Patronesses jusqu'à sa mort. Mme de Lorimier laisse deux frères, Charles et Henri de Lorimier, une belle-sœur, Mme Charles de Lorimier, ses nièces, Mme B.-G. Bourgeois, Mme Edmond Brossard, Mme Roland de Grandpré, Mme Picard des Trois-Maisons, Mme B. Rocher, Mme A. Cabana, de Biddeford, Maine, Mme Jean-Charles Marchand, de Saint-Jérôme, Louise, Marguerite et Mimi Magnan, ses neveux, J. Greetham de Lorimier, c.r., Charles et Raymond Magnan, et plusieurs arrière-neveux et nièces. Plusieurs arrière-neveux servent actuellement comme officiers dans l'armée et la marine canadiennes outre-mer.

Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Viateur, le lundi 18 mai, à 9h. Le cortège quittera la résidence, 1540 Bernard ouest, à 8h. 30 a.m. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Pour la défense du Canada

Assemblée de protestation contre la conscription pour outre-mer

Mardi soir au marché Saint-Jacques — Les orateurs

Troisième centenaire

Les archevêques et évêques à Montréal, dimanche

Réception au cardinal Villeneuve, samedi, à 5 h. 45, à la gare Windsor

En plus de Son Eminence le cardinal, de Son Excellence le délégué apostolique, de notre archevêque, Mgr Charbonneau et des deux évêques auxiliaires de Montréal, Mgr Chaumont et Mgr Whelan, au moins seize archevêques et évêques seront présents aux fêtes du III^e centenaire. Ce sont NN. SS. Odilon Comolli, évêque des Trois-Rivières, Patrice-Albert Brav, évêque de St-Jean, N.-B., Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, Georges Courchesne, évêque de Rimouski, Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, Raymond Drouin, évêque de Saguenay, évêque de Prince-Albert, Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, Qué., Martin Lajeunesse, évêque de Val-de-la-Pérle, évêque de Valleyfield, Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, Mgr. Joseph O'Brien, archevêque de Kingston, Joseph-Henri Prud'homme, évêque de Salaberry, Mgr. Yelle, archevêque retiré à Montréal.

Mgr George Cassidy représentera Mgr Joseph Ryan, évêque de Hamilton, M. Rosario Lesieur, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de Montréal, représentera Mgr Georges Cabana, coadjuteur de Saint-Basile, et le Père John Coghlan, C.S.S.R., Mgr Gerald Murray, évêque de Saskatoon.

Plusieurs de nos illustres visiteurs diront la messe dans les églises paroissiales, dimanche, à 8 heures.

La Fête de Dollard, l'A.C.J.C. et les militaires

L'A.C.J.C. a refusé la collaboration de l'armée pour la célébration du 24 mai au monument du parc La-Fontaine

Les quartiers généraux du district militaire no 4 ont annoncé un grand déploiement militaire à l'occasion de la fête de Dollard, le 24 mai. L'A.C.J.C. de Montréal s'occupe depuis 25 ans de cette fête et n'aime pas du tout voir l'armée s'immiscer dans cette célébration, a déclaré M. François Desmarais, secrétaire général de l'A.C.J.C.

Des représentants de l'armée ont offert à l'A.C.J.C. leur collaboration pour organiser la fête du 24 mai. Il va de soi, et c'est tout naturel, qu'ils voulaient en profiter pour faire de la propagande en faveur du recrutement. Les dirigeants de l'A.C.J.C. n'ont pas du tout voulu donner dans cette idée. Nous ne serions bien mal avisés, ont-ils dit, de fêter Dollard avec l'armée. Nous savons que la population de la province de Québec est presque entièrement opposée aux guerres extérieures; elle l'a prouvé d'ailleurs lors du plébiscite. Nous nous ferions beaucoup de tort si nous acceptions, nous en ferions aussi à l'armée.

Ce n'est pas, précise le porte-parole de l'A.C.J.C., un refus de collaborer, mais un refus de donner dans les idées de l'autorité militaire de ce district. S'il ne s'était agi que d'une parade militaire, continue le représentant de l'Association, peut-être aurions-nous laissé passer; mais des discours en faveur du recrutement, nous n'en voulons pas. Car il ne sert de rien d'aller à l'encontre du sentiment général et de notre propre sentiment. Tout cela n'est qu'une question d'opportunité.

TARIF
des annonces classées
du
"DEVOIR"
Téléphone: BELAIR 3361
1 cent le mot 25c minimum comptant
Annonces facturées 140c le mot.
40c minimum
NAISSANCES, SERVICES, GRANDS ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, se payent par mot, minimum de 30c. FIANÇAILLES, PROCHAINES MARIAGES, \$1.00 par insertion.

Organiste emploi
Organiste féminine, grégorien, liturgie, demande situation. Montréal ou environs. Cadiot, Références. Ecole Conservatoire National (orgue accompagnement) aussi remplacements. À l'office ou au mois, FR. 3718.

Feuilleton du "Devoir":
LE RÊVE D'ANTOINETTE
Par EVELINE LE MAIRE

40. (Suite)
— Vous dites, mon cher ami?
— Je vous demande quelle nouvelle vous m'apportez.
— Très bien. Mlle d'Aipeuille ne prendra pas le Petit-Château.
C'était un rude choc pour le pauvre notaire qui, depuis la veille, bûchait tant de châteaux en Espagne. Il n'y avait pas de quoi.
— Pourquoi? demanda-t-il.
Qu'est-ce qui ne lui convient pas?
— Rien, mon cher ami, rien du tout.
Le bon gros homme, tenant son cigare entre la poutre et l'index, se frotta la main gauche des trois

Réception de Son Eminence le cardinal Villeneuve

C'est en qualité de Montréalais que Son Eminence le cardinal Villeneuve sera l'objet d'une réception par les autorités religieuses et civiles, à Montréal, samedi. Son Eminence est née à Montréal, où ses parents ont toujours vécu.

La réception aura lieu à la gare Windsor et sur le parvis de la cathédrale. Au débarcadère du train, à 5 h. 45, Son Eminence sera accueillie par Mgr Perrier, V.G., et par M. Antonio Perrault. Dans la salle des pas perdus de la gare, sauront Son Eminence: Son Excellence Mgr Chaumont, président du comité des fêtes religieuses, et M. le maire Raynault, président de la Commission du III^e centenaire; les membres des comités des fêtes et du comité exécutif de la ville. Les autres invités spéciaux auront place dans la même salle.

Le cortège se formera pour conduire Son Eminence le cardinal jusqu'à l'entrée de la cathédrale où Son Excellence Mgr l'archevêque, entouré de son chapitre, fera les honneurs de l'Eglise montréalaise. Le corps de cadets et la fanfare du Mont Saint-Louis accompagneront le défilé qui passera par les rues Windsor et Dorchester.

Les membres de toutes les associations et institutions et tous les Montréalais sont invités à se rendre en foule au carré Dominion, pour acclamer le primat de l'Eglise canadienne, qui nous fait l'honneur de présider le trois centième anniversaire de notre ville.

L'A.C.J.C. est très mécontente que l'armée ait invité les corps de cadets des écoles et collèges à participer à la parade qui aura lieu dans l'après-midi du 24 mai; elle comptait les avoir avec elle. Signalons que l'A.C.J.C. est largement représentée au comité civil pour le choix des candidats-officiers de langue française.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 17 MAI

Dim. dans l'Oct. de l'Ascension, semi double (blanc). Messe: Exaudi, avec Gl. et Cr.; 2e or. de saint Pascal Baylon C., 3e de l'Oct. de l'Ascension seulement; (pendant 4e M.); préface et Communions de l'Ascension. — Aux II V. p. de dim. (ant. Viri), mém. 12 de saint Venant M. (I V. p. rite pascal); 2e de saint Pascal Baylon C. (II V. p. rite pascal); 3e de l'Oct. de l'Ascension (II V. p.).

LE SAMEDI 23 MAI

Vigile de la Pentecôte, Semi double (violet), 6 Prophéties doivent être lues: si on les chante, on n'a pas le droit de les interrompre dès que le Célébrant en a terminé la lecture (d'après un décret de la Sacrée Congrégation des Rites).

Bénédictio de l'eau et des fonts baptismaux. On allume le cierge pascal pour cette bénédiction (S. C. R., déc. 1844), on l'éteindra avant la messe.

Messe solennelle (rouge) avec Gl. sans Cr.; une seule or.; ton solennel; (on sonne les cloches et on joue les orgues pendant le Gloria in excelsis, à la messe principale); préface, Communions et Hanc igitur de la Pentecôte. — (Après les Messes, il faut au tabernacle la voile blanche). [Aujourd'hui à partir de midi, et demain toute la journée, il est défendu de sonner les glas funéraires.]

Aujourd'hui, le 15 mai, commençons les prières de la neuvième au Saint-Esprit (Léon XIII, 9 mai 1897 et 18 avril 1902). (Voir "Præces et Orationes", p. 74).

PENDANT TOUTE L'OCTAVE DE L'ASCENSION

1° L'on permet, sur semaine, la messe votive "pro Sponsis", en blanc (sauf pour les fêtes doubles de 1ère classe, comme celle du titulaire d'une église). Dans ces cas, messe du jour avec com. de la Messe "pro Sponsis".

2° En dehors de ces messes, celle des funéraires seule est permise.

3° Toutes les autres messes des morts sont prohibées.

Au Saint-Denis

Les pronostics les plus encourageants sont depuis longtemps dépassés. La vente des billets pour les représentations de "La Vie de Bohème", l'immortel roman d'amour de Mimi Pinson, samedi, au St-Denis avec Jean-Pierre Aumont et Janine Crispin, en vedette constitue un record dans les annales de ce vaste théâtre.

Parallèlement à la grande vogue de "La Vie de Bohème", d'abord Jean-Pierre Aumont et Janine Crispin, bien connus par leurs films, ont déjà été acclamés à Montréal lors de leurs récentes visites. Ce sont des artistes jeunes et brillants qui apportent à leur travail une rare conscience professionnelle. Les rôles de Mimi et de Rodolphe sont donc en excellentes mains.

En second lieu il y a la distribution d'une qualité exceptionnelle. Auprès de Jean-Pierre et de Janine on a groupé Jaque Catelein, François Lavigne, Jean-Paul Kingsley, Marc Forrez, François d'Albair, Monnet, Garceau et Mmes Germaine Giroux, Janine Sutto et Andrée Babilier.

Enfin, dernier mais important atout, M. Antonio Perrault met la main à tout second par Mme Liliane Dorsenn ce qui assure une mise en scène irréprochable. "La Vie de Bohème" sera donc un entier succès.

(Comm.)

Au Princess

Le film "Nazi Agent" prendra l'affiche aujourd'hui au Princess. Ce film, d'après le roman de L. E. de la Motte, est une œuvre d'exception. La distribution est d'une qualité exceptionnelle. On y voit, entre autres, M. et Mme. Lawrence et M. et Mme. Blackmer. Le film est basé sur une idée originale de L. E. de la Motte. Le scénario est de Paul Gangelin et John Meehan. Il a été dirigé par Jules Dassin, le directeur du célèbre film court "Tell Tale Heart". Dans "Nazi Agent", Conrad Veidt joue un double rôle.

Au Gala du Printemps ce soir

Voici le programme du troisième et dernier concert du Gala du Printemps, à l'Auditorium du Plateau: Parsifal, Wagner; a) Prélude; b) Enchantement du Vendredi-Saint. Soliste: Alexandre Kipnis, basse.

La Walkyrie (Chevauchée des Walkyries), Wagner; Boris Godounov (version de concert), Moussorgsky; a) Prologue; b) Scène du couronnement; c) Monologue de Boris; d) Scène de l'halloo; e) Mort de Boris; f) Polonaise; j) Mort de Boris. Soliste: Alexandre Kipnis, Gérard Desmarais, Les Disciples de Massenet.

N.B. — Comme on le sait, ce Gala est organisé par la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, à l'occasion du III^e centenaire de Ville-Marie.

Le théâtre

Grand succès des "Jours heureux"

Des auditeurs aussi enthousiastes que nombreux ont applaudi hier, au Monument National, le spectacle mis à l'affiche par la Comédie de Montréal à l'occasion du passage en notre ville de Simone Simon, artiste très populaire de l'écran français. Il s'agit des Jours Heureux, comédie ravissante de Claude-André Puget, que les habitués de l'ancien MTR français connaissent déjà puisqu'on l'avait présentée il y a une couple d'années au théâtre Saint-Sulpice.

Aux côtés de Mlle Simon, l'on peut voir ce soir, au Monument, Pierre Dagenais qui a repris le rôle qu'il avait déjà joué au MTR, Albert Duquesne, Olivette Thibault, René Chaput et Huguette O'Brien qui tous, ont très intelligemment secondé la vedette française, faisant bien ressortir la jeunesse et la verve de cette comédie pleine de charme.

En Pernelle, Simone Simon a été séduisante et le public a retrouvé, mais en plus jeune encore si possible, l'artiste qu'il avait fort souvent admirée dans des grands succès du cinéma français. Mlle Simon continue brillamment la lignée des comédiennes françaises célèbres que MM. L'Anglais et Provost ont pris la bonne habitude de nous faire connaître. Avec ce spectacle, qui sera répété demain et dimanche, la saison régulière de la Comédie de Montréal tire à sa fin. Elle a été particulièrement brillante à tous points de vue et voici qu'on nous promet, pour l'été, une saison un peu plus légère qui devrait avoir un égal succès.

A l'Imperial

A partir d'aujourd'hui et pour trois jours seulement, le principal film à l'affiche de l'Imperial est "Ball of Fire", avec Gary Cooper et Barbara Stanwyck. Gary Cooper interprète le rôle d'un professeur d'université qui en vient à fréquenter les cabarets et les bandits afin de recueillir des matériaux pour une étude sur l'argot. Barbara Stanwyck est une danseuse qui enseigne à Gary Cooper, en même temps que l'argot, les principes élémentaires de l'amour. Une excellente distribution entoure ces deux artistes.

Le second film est "Trump", avec Jackie Gleason et Jack Durante dans les premiers rôles. C'est l'histoire de jeunes gens qui, ayant été refusés par l'armée, décident de composer leur propre armée.

Au Loew's

Le film "Reap the Wild Wind" de Cecil B. de Mille demeurera à l'affiche de Loew's pour une deuxième semaine. Ce film est entièrement tourné en couleurs.

Les vedettes en sont Ray Milland, Paulette Goddard et John Wayne. La distribution est particulièrement brillante puisque, en plus des vedettes, on y trouve Raymond Massey, Lynne Overman, Robert Preston, Susan Hayward, Charles Bickford, Martha O'Driscoll, Louise Beavers, Janet Beecher et Walter Hampden, qui refaçaient ainsi des rôles importants dans d'autres films.

"Reap the Wild Wind" est le 66e film de Cecil B. de Mille, ce pionnier du cinéma.

Ce film a été tourné d'après une nouvelle de Thelma Strabel, parue dans le Saturday Evening Post.

Au Capitol

Ginger Rogers, à qui son interprétation du rôle-titre de "Kitty Foyle" a valu une statuette d'or de l'Académie du Cinéma, tient le premier rôle dans le film "Roxie Hart" qui prendra l'affiche dès vendredi prochain au Capitol.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Une soirée de Concertos

Grand succès pour le pianiste et notre orchestre

Les mélomanes, amateurs de grande virtuosité, en ont eu, à pleine joie, mercredi, avec deux concertos joués par l'éminent pianiste Rudolf Serkin, puisque entre ses mains Beethoven et Brahms se sont vu rendre l'hommage d'art qui leur est dû; mais on aurait tort de ne pas attribuer une très grande partie de ce triomphal succès à notre excellent orchestre dont M. Désiré Defauw a tiré l'obéissance la plus absolue, garantie de la perfection.

L'Empereur de Beethoven et le Mi bemol de Brahms sont en effet des œuvres qui ne souffrent aucune médiocrité; que dis-je: pas même une simple négligence. Il leur faut la perfection, sans quoi il vaudrait mieux les laisser dans la bibliothèque.

Beethoven, lui-même grand virtuose du piano, n'avait qu'une très juste estime pour ses confrères qui n'étaient que cela. Dans celui de mercredi soir, il n'y a même pas la cadence habituelle pour que le pianiste puisse se livrer à toutes ses acrobaties, puisqu'on ne peut guère appeler cadence les deux ou trois courtes lignes qui délimitent le pianiste de la contrainte du chef; si le Concerto exige un pianiste de la plus belle envolée, c'est que Beethoven ne pouvait l'écrire autrement puisqu'il pensait d'abord à lui-même.

Avec Brahms, c'est la même chose encore poussée plus loin: on n'y trouve pas même l'ombre d'une cadence et ce n'est pas un vrai Concerto qu'il veut écrire, mais une Symphonie concertante. N'oublions pas qu'il pensait fort peu aux virtuoses de son temps où il n'y avait guère qu'un seul et même Concerto, le pianiste se débaî dans un désert non pas d'idées certes, mais d'effets à en tirer, et que de cette œuvre même il disait à une dame, probablement bonne pianiste qui se plaignait de cela: "Madame, je ne l'ai pas écrit pour les petites filles".

Rudolf Serkin suggère un peu sir Thomas Beecham. Il ne fait baïonnette, comme le chef anglais, mais c'est comme lui, un nerveux qui donne la peur qu'il finisse par manquer son coup par certains gestes qui frisent le spectaculaire. Et les autres, qui possèdent une maîtrise absolue de ses nerfs qui indique l'art le plus profond, dans ses reprises subconscientes. L'appréhension est affaire beaucoup plus littéraire qu'affaire chose parce que c'est l'entassement des mots laudatifs qui font longue copie, sans bien souvent dire quelque chose. Et les chercheurs de petites bêtes sont censés être les critiques sont forcés de remiser leur loupe.

On n'apprendra rien même à ceux qui n'y étaient pas en disant que le

succès des deux Concertos a été triomphal. Les bravos se sont même mélangés d'encore! Vraiment, les gens n'ont aucune pitié. Se figure-t-on — le calcul en a été fait sur une base scientifique — qu'avec ces deux Concertos, coupés d'une interruption de dix minutes, mais durant ensemble une heure et demie, Rudolf Serkin a fourni un travail musculaire égal à un ouvrier qui enfoncerait des clous à coups de marteau durant huit heures, et que celui-ci n'est pas obligé à un travail cérébral et à une dépense d'énergie nerveuse, toujours tendus?

Le programme avait débuté par le 3e des six Concertos Brandebourgeois de Bach. Cette série d'œuvres a une histoire assez curieuse. Le Margrave de Brandebourg était un collectionneur de Concertos, comme d'autres collectionnent des timbres ou les vieux sous. Ce n'est pas qu'il fût musicien; il est probable qu'il ne les lisait jamais. Il se contentait de les fournir dans une armoire, ceux de Jean-Sébastien Bach comme les autres. Quand le Margrave mourut, ses héritiers vendirent les Concertos pour quelques pennings chacun, et il faut, je le suppose une dizaine de pennings pour faire un de nos sous. Bach ou son éditeur purent reprendre les six.

Dans ce temps-là, le Concerto ne ressemblait en rien à ceux de nos jours. C'était une pièce sans plan spécial ou un groupe d'instruments concertant, ce qui veut dire dialoguant avec d'autres groupes; les uns et les autres étaient formés suivant la fantaisie de l'auteur et, du temps de Bach, l'orchestre n'avait pas de constitution fixe.

Le Concerto no 3, moins brillant mais bien plus agréable à écouter que les autres qu'on joue d'habitude, fait dialoguer des cordes avec d'autres cordes; aucun cuivre, ni bois. Il est formé de deux mouvements, tous les deux Allegro et dans la même tonalité de sol majeur. Pourtant ceci n'implique aucune monotonie, parce que leur caractère est dissimilable. Les cordes lui ont donné une présentation on ne peut plus attachante, qui a été chaleureusement applaudie.

La Gala se termine ce soir, sous la présidence d'honneur de LL. EE. le vice-roi, et Son Altesse la princesse Alice. A côté d'œuvres connues comme le Prélude et l'Enchantement du Vendredi-Saint de Parsifal et la Chevauchée des Walkyries, on entendra des extraits de Boris Godounov avec M. Alexandre Kipnis, M. Gérard Desmarais, et les toujours remarquables Disciples de Massenet. On refaça ainsi connaissances du moins partiellement avec le chef-d'œuvre de Modeste Petrovitch Moussorgsky, dont nous avions entendu une version incomplète il y a 42 ans par une troupe russe.

15-47 Frédéric PELLETIER

Au Palace

Les amateurs de films d'aventures ne manqueront pas d'aller voir "My Favorite Blonde" en deuxième semaine au Palace. C'est à vrai dire un film d'aventures d'une facture particulière puisqu'il s'agit de la dernière comédie de Bob Hope. Madeleine Carroll y tient le premier rôle féminin.

La distribution groupe également George Zucco, Lionel Royce, Walter Kingston, Victor Ventroni, Otto Reichow et Crane Whitley.

Bob Hope a connu les aventures les plus diverses dans ses films précédents. Cette fois, dans "My Favorite Blonde", on le verra aux prises avec des agents ennemis qui tentent de saboter l'effort de guerre des Etats-Unis.

Les cinéastes seront curieux de voir Madeleine Carroll paraître dans une comédie.

A l'Imperial

A partir d'aujourd'hui et pour trois jours seulement, le principal film à l'affiche de l'Imperial est "Ball of Fire", avec Gary Cooper et Barbara Stanwyck. Gary Cooper interprète le rôle d'un professeur d'université qui en vient à fréquenter les cabarets et les bandits afin de recueillir des matériaux pour une étude sur l'argot. Barbara Stanwyck est une danseuse qui enseigne à Gary Cooper, en même temps que l'argot, les principes élémentaires de l'amour. Une excellente distribution entoure ces deux artistes.

Le second film est "Trump", avec Jackie Gleason et Jack Durante dans les premiers rôles. C'est l'histoire de jeunes gens qui, ayant été refusés par l'armée, décident de composer leur propre armée.

Au Loew's

Le film "Reap the Wild Wind" de Cecil B. de Mille demeurera à l'affiche de Loew's pour une deuxième semaine. Ce film est entièrement tourné en couleurs.

Les vedettes en sont Ray Milland, Paulette Goddard et John Wayne. La distribution est particulièrement brillante puisque, en plus des vedettes, on y trouve Raymond Massey, Lynne Overman, Robert Preston, Susan Hayward, Charles Bickford, Martha O'Driscoll, Louise Beavers, Janet Beecher et Walter Hampden, qui refaçaient ainsi des rôles importants dans d'autres films.

"Reap the Wild Wind" est le 66e film de Cecil B. de Mille, ce pionnier du cinéma.

Ce film a été tourné d'après une nouvelle de Thelma Strabel, parue dans le Saturday Evening Post.

Au Capitol

Ginger Rogers, à qui son interprétation du rôle-titre de "Kitty Foyle" a valu une statuette d'or de l'Académie du Cinéma, tient le premier rôle dans le film "Roxie Hart" qui prendra l'affiche dès vendredi prochain au Capitol.

Au Loew's

Le film "Reap the Wild Wind" de Cecil B. de Mille demeurera à l'affiche de Loew's pour une deuxième semaine. Ce film est entièrement tourné en couleurs.

Les vedettes en sont Ray Milland, Paulette Goddard et John Wayne. La distribution est particulièrement brillante puisque, en plus des vedettes, on y trouve Raymond Massey, Lynne Overman, Robert Preston, Susan Hayward, Charles Bickford, Martha O'Driscoll, Louise Beavers, Janet Beecher et Walter Hampden, qui refaçaient ainsi des rôles importants dans d'autres films.

"Reap the Wild Wind" est le 66e film de Cecil B. de Mille, ce pionnier du cinéma.

Ce film a été tourné d'après une nouvelle de Thelma Strabel, parue dans le Saturday Evening Post.

Au Capitol

Ginger Rogers, à qui son interprétation du rôle-titre de "Kitty Foyle" a valu une statuette d'or de l'Académie du Cinéma, tient le premier rôle dans le film "Roxie Hart" qui prendra l'affiche dès vendredi prochain au Capitol.

La distribution de "Roxie Hart" groupe également Adolphe Menjou, George Montgomery, Lynne Overman, Nigel Bruce, Phil Silvers, Sara Allgood, William Frawley, Spring Byington, Ted North et Helene Reynolds.

Ce film est une brillante comédie dont l'action se déroule à Chicago.

Le second film à l'affiche sera "On the Sunny Side" avec Roddy McDowall et Jane Darwell. C'est l'histoire d'un garçonnnet de Londres qui vient vivre aux Etats-Unis pour la durée de la guerre.

donner un peu d'âme, Antoinette y mettra des giroflées et des iris. Le salon s'ouvre sur le jardin; la salle à manger dit par le barolo de ses falaises indigènes, et surtout par sa grande fenêtre enguirlandée de verdure.

— Si Béatrix veut être indulgente, je crois qu'elle sera satisfaite, déclare Antoinette.

Il lui tarde de savoir ce que ses amis diront de son choix, de son goût, et de son soin à tout préparer. Aussi la première lettre écrite à Mme Palverini lui-telle suivie de près par un billet joyeux.

"Venez vite, chère amie, votre 'chez vous' veut voir ses hôtes, il vous attend. Un mot, je vous prie, pour m'annoncer le jour et l'heure de votre arrivée. Ne faites pas trop languir votre amie impatiente".

Il fallut attendre huit jours, huit interminables jours. Pour tromper les heures, Antoinette allait souvent au cottage, et chaque fois y laissait une trace de son goût délicat et sûr. Un peu de mousseline, quelques rubans, et voici des stores d'une grâce imprévue pour le salon et pour la chambre, des cou-

L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS
"La Porte du Large"
11 h. 30, 2 h. 14, 4 h. 12, 9 h. 36.
"La Chaste Suzanne"
1 h. 23, 4 h. 59, 8 h. 23.
LOEW'S
"The Shores of Tripoli"
11 h. 20, 2 h. 4, 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h.
PALACE
"My Favorite Blonde"
11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 05.
CAPITOL
"On the Sunny Side"
11 h. 15, 12 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 30.
"Roxie Hart"
11 h. 40, 2 h. 15, 5 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 15.
PRINCESS
"Nazi Agent"
10 h. 05, 1 h. 05, 4 h. 05, 7 h. 05, 10 h. 05.
"Born to Sing"
11 h. 15, 2 h. 25, 5 h. 25, 8 h. 25, 11 h. 55.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et heures enregistrés — Tous droits réservés — Octobre 1941)

"Capitol"

ROXIE HART — Comédie dont l'action se déroule à Chicago. Vedettes: Adolphe Menjou, George Montgomery, Nigel Bruce, Helene Reynolds.
ON THE SUNNY SIDE — Histoire d'un garçonnnet de Londres qui vient vivre aux Etats-Unis pour la durée de la guerre.

"Imperial"

BALL OF FIRE — Comédie. Vedettes: Barbara Stanwyck, Gary Cooper, Nigel Bruce, Phil Silvers, Sara Allgood, William Frawley, Spring Byington, Ted North et Helene Reynolds.

"Loew's"

REAP THE WILD WIND — Le plus récent film de Cecil B. de Mille le grand réalisateur américain. Vedettes: Susan Hayward, Raymond Massey, Lynne Overman, Robert Preston, Charles Bickford. Ce film a été tourné d'après une nouvelle de Thelma Strabel dans Saturday Evening Post.

"Palace"

MY FAVORITE BLONDE — Comédie. Vedettes: Bob Hope, Claire Trevor, Stuart Erwin, Glenn Ford.

"Princess"

NAZI AGENT — Drame d'espionnage. Vedettes: Conrad Veidt, Ann Ayars, Frank Reicher, Ivan Simpson.

"Saint-Denis"

LA PORTE DU LARGE — Comédie sentimentale. Auteur: Marcel Herbière. Film qui se déroule dans le décor de l'école navale de Brest. Les vedettes: Suzanne Goddard, Charles Masson, A. Hureau, ois l'on parle beaucoup de la drôle française, ce film prend une actualité de premier plan. Vedettes: Victor Francen, J.-P. Aumont, Marcelle Chantal, Roland Toutain.

LA CHASTE SUZANNE — Opérette. Interprètes: Meg Lemonnier, Raimu, Henri Garat, Tamerson.

"Oiseau Bleu" à Saint-Laurent

"L'Oiseau Bleu" ou les aventures de deux enfants en quête du bonheur — chaumières, palais, forêt, fée, magie, métamorphose, humour, bonhomie, grâce de l'enfance. Représentée sur les scènes les plus célèbres de l'Europe, cette pièce a toujours remporté un succès considérable. Elle sera recréée, pour la première fois au Canada, sur une scène qui a déjà connu les réussites artistiques d'Athalie, de Britannicus, de Polygote, d'Antigone, de Noé, de Jonathas, etc. Un film bien connu du public, Blue Bird, a été tiré de la pièce. Il n'exploitait cependant que quelques épisodes du conte dramatique qui vaut d'être vu en entier. A l'Auditorium du Collège de Saint-Laurent. En soirée, le 25 mai; en matinée, les 16, 21, 23 mai. Billets à Bywater 2444, 2445, 2446. (Comm.)

A l'Imperial

A partir d'aujourd'hui et pour trois jours seulement, le principal film à l'affiche de l'Imperial sera "Ball of Fire", avec Barbara Stanwyck et Gary Cooper. Cette comédie, classée comme une des meilleures de l'année, a été dirigée par Howard Hawks. Une brillante distribution a été groupée aux côtés des vedettes. On y retrouve les noms de Allen Jenkins, Oscar Homolka, Dan Duryea, Dan Donnelly, Henry Travers, S. Z. Sakall, Billy Marshall, Leonid Kinskey, Richard Haydn et Aubrey Mathers. Gary Cooper y interprète le rôle d'un professeur d'université qui

fait des recherches sur l'argot américain. Le second film à l'affiche sera "Trump", avec Jackie Gleason, Jack Durant et Florence Rice. La distribution groupe également plusieurs acteurs très populaires.

ST. DENIS

L'IMMORTEL ROMAN D'AMOUR de MIMI PINSON...
JEAN-PIERRE AUMONT
JEANINE CRISPIN
"La Vie de Bohème"
5 ACTES
JACQUE CATELEIN
GERMAINE GIRON
FRANÇOIS GIRON
JANINE SUTTO
ANDRÉE BABILIER
MAT. 40c 60c
SOIRÉE 50c 75c 11c
50c 75c 11c
50c 75c 11c

ST DENIS

Victor Francen
JEAN-PIERRE AUMONT
"LA PORTE DU LARGE"
MARCELLE CHANTAL

RAIMU
HENRI GARAT
"La chaste Suzanne"
MEG LEMONNIER

Cecil B. DeMille's
"REAP THE WILD WIND"
in TECHNICOLOR
WAYNE - MILLAND - GODDARD
MISSET - OVERMAN - PRESTON - HAYWARD
Loew's 2e semaine

BOB HOPE
MADEIRA CARROLL
"MY FAVORITE BLONDE"
2e semaine
DE RIRE
PALACE

Ginger ROGERS
"ROXY HART"
ADOLPHE MENJOU
GEORGE MONT



Directrice: Germaine BERNIER

Réunion annuelle à la Société d'Etude

Les activités de la neuvième saison d'une société qui agrandit sans cesse son champ d'action — Huit nouveaux cercles — Prix littéraires — Oeuvres de guerre

Pour clore les activités de sa neuvième saison, la Société d'Etude et de Conférences tenait sa réunion annuelle, mardi après-midi à l'hôtel Windsor sous la présidence de Mme Eustache Letellier de Saint-Just.

Comme l'attestent les rapports, les activités de la Société d'Etude ont été plus grandes que jamais et son champ d'action s'est encore agrandi par la création de huit nouveaux cercles affiliés: quatre à Montréal, quatre à l'extérieur.

La Société d'Etude et de Conférences compte donc seize cercles d'étude à Montréal et 13 à l'extérieur; elle compte présentement 140 membres actifs et 136 membres associés.

A la suite de certaines initiatives et démarches, la Société entrevoit la venue possible de huit autres cercles pour la prochaine saison.

Les nouveaux membres du comité exécutif de la Société sont: Mme Eustache Letellier de Saint-Just, réélue présidente pour un deuxième terme; Mme Alfred Paradis, 1ère vice-présidente; Mme Paul Langlois, 2ème vice-prés.; Mme Léo-Paul Desrosiers, 1ère conseillère, et Mme Emile Benoist, 2ème conseillère. Mme Roger Brossard et Mlle Pierrette Bertrand conservent respectivement leur poste de secrétaire et de trésorière.

Rapport de la secrétaire

Du rapport de la secrétaire, Mme Roger Brossard, nous extrayons les détails suivants.

Le programme de l'année, quant aux conférences, a porté sur des questions d'histoire, de science, de voyage, de lettres et d'art. De plus, à l'occasion de l'Ille Centenaire de Montréal, une série de quatre conférences a été donnée sur l'histoire de la métropole par M. Gustave Lanctôt, M. Olivier Maurault, M. Jean Bruchési et Mlle Marie-Claire Daveluy.

Les autres conférenciers ont été MM. Robert Choquette, Gaston Laviolette, Albert Lagnado, Roger Duhamel, Pierre Ricour, Mme Frankowska, Paul Dumas, Louis d'Hauterive, Robert Goffin, André Laurendeau, Henri Laugier, Mlle Pierre Casgrain, M. Victor Brault et M. Jean Vallard.

Autres activités

Le rapport financier a été présenté par Mlle Pierrette Bertrand, trésorière; Mlle Annette Beaudoin a présenté le rapport de la propagande; Mme Maurice Hudon, celui de la publicité; Mme J.-L. Riopelle et Mlle Aimée Cusson, du comité de l'organisation du thé-causier annuel, ont rendu compte de leurs activités. Mme Roger Dufresne, du comité des œuvres de guerre, a parlé du travail exécuté au profit des aviateurs, de l'épargne de guerre, de la lecture française fournie aux soldats, des marins des flottes marchandes alliées, etc.

Concours littéraire

Chaque année la Société d'Etude et de Conférences organise, parmi ses membres, un concours littéraire:

A l'abri de...

...toutes les expériences. Qui achète chez Reid, peut compter sur une "expérience" de près d'un quart de siècle dans le commerce de la fourrure et faire confiance au personnel d'une maison, patron en tête, qui s'y connaît dans le choix à faire lorsqu'il s'agit d'une parure de cou, la fourrure qui porte en cette saison de l'année la femme, pour qui la "mode" n'a pas de secrets. Les plus belles fourrures et le nom de Reid sont des synonymes. Entrez aujourd'hui chez Reid, rue Amherst. Son numéro est facile à retenir, 1-4-7-3; de même que son nom.

AIDEZ LE CANADA À ÊTRE DISPOS

**PRÊT À SERVIR
DANS LA CAMPAGNE
DE SANTÉ NATIONALE**



**NABISCO
SHREDDED WHEAT**

POUR EMBELLIR L'AUTEL



No 139 — Voile de Tabernacle de 14 x 20 pcs, joli dessin pouvant être peint ou brodé. Entamé sur satin blanc \$1.25. Soie à broder 30c.

Abonnez-vous à notre revue de musique et de broderie, seulement 12c par an.

Circulaire de draps 5c, circulaire de baptême 5c, circulaire de nappes 5c, circulaire religieuse 5c.

Tous nos clients du Québec sont priés de joindre aux montants indiqués les 2% de taxe provinciale exigés par la loi.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 15 MAI 1942

Ci-inclus..... pour patrons nos.....
Nom.....
Adresse.....

Les sujets proposés au dernier concours étaient divisés en cinq catégories: essais, histoire, didactique, fiction, reportage.

Les prix offerts par la Société des Ecrivains, la présidente, le comité exécutif, le directeur et la Société d'Etude ont été décernés à Mme Fulgence Charpentier pour son essai intitulé *La femme et la guerre*; à Mlle Camille Marchand pour son étude historique *La première Canadienne française du Nord-Ouest*; à Mme Oscar Drouin pour son étude sur les *Porcelaines et faïences*; à Mme Claude Choquette pour ses *Digressions* et à Mme Pierre Baillargeon pour son reportage intitulé *Six mois en France occupée*.

Rapports des cercles

Presque tous les cercles ont composé la Société d'Etude avaient délégué une représentante à la réunion et chacune a lu le rapport des activités de son cercle pour la saison écoulée.

L'Oeuvre des catéchistes volontaires

Sous la présidence de Son Excellence Mgr. Chaumont, l'Oeuvre des catéchistes volontaires, dont le secrétariat est à 4100, rue Delormier, téléphone AMherst 2942, a tenu ces jours derniers son assemblée générale.

L'Oeuvre a été fondée il y a trois ans, avec l'approbation de Son Excellence Monseigneur l'archevêque de Montréal, dans le but de catéchiser les enfants échappant à l'enseignement religieux à cause de maladie, infirmité ou autres raisons, soit à domicile, soit dans les hôpitaux, soit dans un local paroissial à la demande et sous la direction de MM. les curés et de MM. les aumôniers.

La lecture du rapport de l'année démontra la grande utilité de l'Oeuvre. Aux enfants malades et autres viennent s'ajouter de nombreux cas de conversion d'adultes. Le travail est immense et c'est le manque d'auxiliaires sérieuses et dévouées qui empêche de répondre immédiatement à toutes les demandes qui se font de plus en plus nombreuses.

Aussi Son Excellence Mgr. Chaumont en bénissant les catéchistes volontaires, a fait le souhait qu'elles se multiplient de plus en plus afin de répondre aux besoins si pressants et toujours grandissants de cette oeuvre si belle et si nécessaire.



Des milliers d'hommes d'affaires et de professionnels ont bénéficié de l'habitude de prendre pour déjeuner du Nabisco Shredded Wheat, du lait et des fruits. Nabisco Shredded Wheat est du blé complet 100% sous une forme savoureuse et facilement digestible, contenant tout le germe de blé et les autres éléments nutritifs naturels.

Mangez tous les jours du Nabisco Shredded Wheat, et soyez en forme pour servir dans la Campagne de Santé Nationale.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Ninette Falls, Canada

À la Commission des prix

Des épiciers observent une augmentation de leur chiffre d'affaires depuis le nouveau règlement concernant la livraison — Les protestations des ménagères — Le colportage de liqueurs gazeuses parmi les écoliers

On a appris hier après-midi, à une réunion de dames convoquées par le comité consultatif féminin de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre dans la région de Montréal, que beaucoup d'épiciers ont observé une augmentation de leur chiffre d'affaires depuis la mise en vigueur de l'ordonnance 12 qui interdit la livraison des commandes de moins d'un dollar. Une des femmes présentes a même affirmé que son épicer avait vu ses ventes s'accroître ainsi de 35%, "parce que, dit-elle, la cliente qui vient voir l'étalage achète naturellement plus que celle qui commande au téléphone."

La présidente du comité, Mme Tancred Jodoin, a exposé la politique des prix maximums de la commission notamment en ce qui a trait à l'épicerie, à la viande, aux loyers et à la glace.

Les femmes présentes ont exprimé l'avis que l'interdiction de livrer devrait s'appliquer aux commandes de moins de 0.50 plutôt qu'à toutes celles de moins de \$1. Elles sont aussi d'avis que s'il doit être permis de livrer une commande de viande ou de poisson de moins de \$1, il devrait être loisible de livrer autre chose en même temps, même si le chiffre global de la commande n'atteint pas un dollar.

L'assemblée a protesté contre la permission accordée à certains épiciers de colporter les eaux gazeuses parmi les élèves de quelques écoles de Montréal.

Enfin, toutes les femmes présentes ont offert spontanément leur concours au comité consultatif; elles sont prêtes à organiser la propagande de la Commission dans les paroisses et à y tenir des réunions. Elles tiennent bien néanmoins à préciser que si elles font partie des cadres de la Fédération des œuvres de charité, ce n'est pas celle-ci comme telle qui collabore à l'action de la commission des prix et du commerce.

Notre jardin

Bien répartir les semences

Les jardiniers doivent diviser leurs semences en trois parts au moins, en semant un tiers au tout début de la saison, l'autre tiers, un peu plus tard et le dernier, à la fin de la période des semences. Ainsi, si la gelée détruit la première récolte, ils auront tout de même l'assurance qu'une autre s'en vient et que la saison sera prolongée par le dernier groupement.

En suivant cette méthode, on obtient une récolte bien répartie sur plusieurs semaines. C'est si avantageux d'avoir toujours pour le pot-au-feu des légumes tendres et justes mûris à point.

Floraison continue

Le premier objectif de tout bon jardinier est de tenter de créer un paysage sans cesse renouvelé. Cela exige nécessairement un plan préalable, surtout quand il s'agit d'imaginer quelque chose pour le début et le fin de la saison, jusqu'après les premières gelées. Pour dresser ce plan on aura recours à un bon catalogue canadien qui nous fournira tous les renseignements désirés, à savoir: la période de floraison, la couleur, la hauteur et la vigueur de chaque variété de plantes.

Saison précoce

La meilleure manière d'obtenir des plantes de très bonne heure est de semer les graines en couches chaudes ou de se procurer d'un pépiniériste de jeunes plants ainsi commencés. Les plants de fleurs sont généralement prêts à fleurir quand on les achète, même certains ont déjà quelques fleurs ouvertes. Cependant, les experts conseillent de détacher ces fleurs de la tige au moment de les transplanter, car elles sont susceptibles d'enlever une sève précieuse à la plante et de retarder sa croissance. Quand le plant est débarrassé de ces tiges nuisibles, il surmonte vite le choc de la transplantation et croît plus rapidement et avec une vigueur nouvelle.

Quelques vivaces comme le phlox nain et l'iris fleurissent en même temps que les plantes hâtives, c'est-à-dire à peine quelques semaines après les tulipes et les crocus. Pour la mi-saison, ce n'est pas malin de trouver des fleurs, car presque toutes

Le Ille Centenaire

Grande fête mariale à la maison-mère de la Congrégation de N.-D.

Ces fêtes du troisième centenaire de Montréal avec ce quelque chose de spontané, de varié, qui les caractérise, auront constellé de prières, de joie, de fraîcheur et de sérénité l'âme des citoyens attentifs, malgré les angoisses et les incertitudes de l'heure.

C'est ainsi que samedi, le 9 mai dernier, une grande fête mariale clôturait le triduum d'action de grâce de la Congrégation de Notre-Dame. Après les journées des religieuses et des élèves des pensionnats et des écoles de la ville, les "Notre-Dame" recevaient à la maison mère, les déléguées des Amicales féminines du diocèse et d'ailleurs.

Dès huit heures, des groupes nombreux arrivent au couvent pour la messe pontificale. L'autel chargé de roses rouges nous rappelle que c'est aussi la fête des mères. Quelle heureuse coïncidence! arriver à la Congrégation de Notre-Dame, chez mère Bourgeois, la maman des mères de Ville-Marie!

L'orgue accompagne l'entrée solennelle de S. Ex. Mgr. Chaumont, auxiliaire de Montréal, entouré de M. H. Carrouteit, P.S.S., prêtre assistant, de MM. F. Puau, P.S.S., et P. Lafleur, diacre et sous-diacre, de M. G. Racette, diacre et sous-diacre, de M. le cérémoniaire, des acolytes et des porteurs d'insignes. L'assistance s'agenouille et s'incline sous la bénédiction de Son Excellence en marche vers le sanctuaire.

Bientôt, la chorale du noviciat attaque, en un pur grégorien, le *In medio* de la messe des docteurs. La majesté des cérémonies qui se déroulaient au choeur nous élevait à la beauté de la prière liturgique, presque sans le secours du missel. Le moment de la communion unit, autour de la sainte table, les âmes que le lien amical a déjà faites sœurs.

Après l'action de grâce, à lieu le petit déjeuner à la "Maison des Mères", sur des tables de bois teint et ciré. C'est l'instant amical par excellence où les souvenirs d'autrefois voltigent autour des tasses.

Après le *Gratias agimus* se dirigent vers la salle des conférences. Mme Pineault-Léveillé, présidente générale de Notre-Dame et des Amicales féminines du diocèse de Montréal; les religieuses directrices générales des fédérations d'amicales; les présidentes générales de ces fédérations et le comité général de Notre-Dame.

Parmi les invitées d'honneur, se trouvaient Mmes H. Perrier, C.-P. Lussier, Armand Dupuis, et plusieurs autres. Son Excellence Mgr. l'auxiliaire de Montréal fait son entrée accompagné de M. l'aumônier de la maison mère de la Congrégation de Notre-Dame, de la Révérende Mère Saint-Ignace, supérieure générale et de son conseil, du R. P. Bouvier, S. J., de l'aumônier de Villa-Marie.

Mme la présidente générale prie Son Excellence d'agréer l'hommage de félicitations et de gratitude des Amicales féminines du diocèse de Montréal. L'élevation de Son Excellence à l'épiscopat leur a été un bonheur à l'égal de leur reconnaissance qui est sans bornes, puisque depuis huit ans, Son Excellence s'occupe avec un dévouement inlassable des Amicales féminines du diocèse. Après quelques paroles pleines de délicatesse à la Révérende Mère supérieure générale, elle présente le conférencier.

Le R. P. Bouvier, S. J., dans une causerie vivante, a fait passer devant son auditoire, comme dans un film, un tableau de mœurs des premiers vingt-cinq ans de Ville-Marie... la manière toute biblique dont les affaires matrimoniales s'a-

tes les annuelles sont à leur mieux. Et vers la fin, les saviors, le cosmos, l'océan d'Inde anglaise, le pénuia tardif et la reine-marguerite, continueront le spectacle, quelques-uns même après les premières gelées. Enfin, les chrysanthèmes, les marguerites tardives et quelques autres qui ont une tige robuste et ligneuse ne sont pas du tout intimidées par le froid et survivent à une gelée de 5 à 10 degrés.

La vie merveilleuse de Sarah Bernhardt

(par Louis VERNEUIL)

(pour public averti)
Biographie attachante au possible, histoire étonnante d'une carrière qui fut exceptionnellement longue, brillante et célèbre. Tout ce que peut édifier le travail acharné et tout ce que peut apporter la gloire humaine a été donné à cette femme et est décrit dans cette vie de tragédienne.

C'est aussi en même temps l'histoire du théâtre français à Paris sur une période de quarante années.

Quelle fut la vie, le roman, la carrière de cette Sarah dont la personnalité et le prestige égalaient le talent et l'art?

L'ouvrage de Louis Verneuil vous apprendra au cours de ses 315 pages très bien écrites et fortement documentées.

Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35. Service de Librairie du Devoir.

EATON



Drapeaux pour le Troisième Centenaire de Montréal

Choisissez les vôtres dans le grand assortiment d'EATON

UNION JACK (laine)

1 verge	2.50	2 1/2 verges	7.25
1 1/2 verge	3.95	3 verges	10.25
2 verges	5.75	3 1/2 verges	12.50
		4 verges	15.95

CANADIENS (laine)

1 verge	3.25	2 verges	6.25
1 1/2 verge	4.75	2 1/2 verges	7.95

AUSSI bon assortiment de petits drapeaux de coton.

Articles d'ameublement, au sixième

T. EATON CO. LTD. OF MONTREAL

morçaient et se concluaient conduites par la prudente clairvoyance de Marguerite Bourgeois... Le révérend Père veut bien appeler l'ouvrage de la Providence, "la première école des mères".

Mme J.-C. McDougall a lu l'adresse en anglais.

Le pèlerinage à Notre-Dame de Bonsecours s'est fait avec la plus touchante piété. Plus de trois cents amicalistes y ont pris part.

M. J. Boileau, P.S.S., a fait une courte histoire de la statue et de la chapelle de Bonsecours, puis rappelé la confiance et la fidélité des habitants de Ville-Marie à porter aux pieds de la Mère de Bonsecours leurs joies, leurs peines. Aussi a-t-elle fait des miracles pour protéger la ville et ses dévots serviteurs.

Le salut du Saint-Sacrement que présidait Son Excellence Mgr. l'auxiliaire de Montréal, fut chanté par la chorale du pensionnat Sainte-Catherine. Avant le *Tantum*, Mme E. Pineault-Léveillé a lu la consécration de M. de la Dauversière et Mme Lorenzo Décaray, la consécration en anglais.

Au Cercle des femmes canadiennes

Mme Louis Berger élue présidente

Québec. — Mme Louis Berger a été élue présidente du Cercle des femmes canadiennes en remplacement de Mme Percy Flynn, qui a occupé ce poste depuis deux ans. Les élections qui ont eu lieu hier ont donné le résultat suivant:

Patronne honoraire, lady Fiset; présidentes d'honneur, Mme Adélaïde Godbout, Mme Lucien Borne, lady Price, Mme L.-A. Taschereau et Mme Georges-P. Vanier; présidente, Mme Louis Berger; première vice-présidente, Mme F.-A. Bus-

sière; seconde vice-présidente, Mme L.-A. Richard; trésorière honoraire, Mme Gaston Esnouf (réélue); secrétaires honoraire, Mme Henri Clément (réélue), et Mme W.-G. Parmelee; conseillère honoraire, Mlle Josephine Marois; membres du comité, Mme Percy Flynn (ex-officio), Mme John H. Price, Mme M. F.-X. Chouinard, Mme W.-P. Good, Mme Weston Ahern, Mme Pierre de Varennes, Mlle Francis Dobell, Mme Hugues Lapointe, Mlle Louise Taschereau, Mme J. des R. Tessier, Mme Harold Bratt, Mme Jean-Marc Denault, Mme Walter Henderson et Mlle Ivy Gibsons.

Vie chrétienne

Nouvelles éditions des trois derniers volumes de M. l'abbé A. Longpré.

La Folia de la Croix. 2e édition. 12e mille. Un vol. 200 pages.

Le Chrétien en Retraite. 2e édition. 20e mille. Un vol. 330 pages.

Retraite: Ma vie d'enfant de Dieu. 10e mille. Un vol. 230 pages.

50 sous chacun au comptoir; 55 sous par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS

INSTANTANÉMENT grâce à la CIRE PILEX. Rapide - Certain - Efficace - Sans douleur. Préférée aux 125 hôpitaux et institutions.

TRAITEMENT COMPLET... 75¢ (Frais de poste 10¢ en plus) Pour renseignements et commandes LABORATOIRES COQUETTE 197 1/2 Ste-Catherine O. Mont. H.A. 4877

Le "Denier National"

Le "Devoir national", quête publique appelée aussi "Journée des Roses", aura lieu demain, samedi, au profit des œuvres sociales de la Fédération Nationale S.-Jean-Baptiste.

Aider les œuvres sociales est un des meilleurs moyens de préparer l'après-guerre. Pensons-y demain et portons la Rose de la Fédération.

Ménage du Printemps

Choix très varié de TAPIS, LINOLEUM et CONGOLEUM, à la verge ou en carreaux. Prix modiques et services courtois.

L. P. FONTAINE & FRÈRE

723, Mt-Royal est — 1106, Ontario est — 1962, Ontario est
FA. 1717 FR. 1515 AM. 8810

LE "MARBOLEUM"

Le "MARBOLEUM" est installé partout où un plancher durable et de réelle beauté est requis. Il est facile de créer un dessin aux effets harmonieux avec des interlignes et bordures. Demandez un échantillon pour l'un ou plus de vos appartements.

20 ans d'expérience dans le posage des tapis.

Spécialistes en fourrures — FR. DESJARDINS, président.

DESJARDINS

Chas. Desjardins & Co. Limitée
1170, rue SAINT-DENIS

POUR VOUS, MADAME!
COSTUMES TAILLEUR

POUR VOUS, MADAME!
MANTEAUX UNIS OU GARNIS
DE FOURRURE

DESJARDINS
Chas. Desjardins & Co. Limitée

1170, rue SAINT-DENIS

Réparations

Entreposage
2%
de votre
évaluation

DES
FOURRURES

Aux bas prix d'été
travail soigné
toujours très
apprécié

Remodelage

Clergé!

Desjardins —
quartier général
du chapeau
noir, du feutre et
de l'habit noir.

L'hommage de la province au Souverain Pontife

Amendement au bill de Montréal pour permettre l'élection comme conseillers A et B de contribuables qui demeurent dans la région métropolitaine — Le cas de M. Asselin — Incorporation de la ville d'Oka-sur-le-lac — Le domaine des Sulpiciens à Oka deviendra un centre d'amusement

Québec, 15 — Au début de la séance, mercredi, le chef de l'opposition fait remarquer qu'on célèbre aujourd'hui le 25^e anniversaire de la consécration de Sa Sainteté Pie XII comme archevêque et que c'est le devoir de la seule Assemblée législative catholique de l'Amérique de présenter au Saint-Père des hommages respectueux et de lui témoigner notre fidèle attachement.

Le premier ministre répond que le gouvernement de la province a déjà envoyé au Saint-Père un message de profond respect, de filiale affection et de soumission entière, pour être sûr que le message sera livré à temps. Nous étions sûrs, dit-il, de représenter les sentiments de tous les citoyens.

Voici le texte du message qu'à l'occasion du 25^e anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Sainteté Pie XII, sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a fait parvenir au Saint-Père, par l'entremise de la délégation apostolique:

Son Excellence Monseigneur Antoniutti, Délégué apostolique au Canada, Ottawa.

Au nom de mon gouvernement, des Chambres d'Assemblée et du peuple de la province de Québec, je prie Votre Excellence de daigner transmettre à Sa Sainteté le Pape Pie XII, à l'occasion de son jubilé d'argent épiscopal, l'hommage de notre piété filiale, de notre profonde admiration, de nos félicitations et de nos vœux ardents et très respectueux.

Eug. FISSET, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Le délégué apostolique, Mgr Antoniutti, a fait tenir au lieutenant-gouverneur le message suivant:

Ottawa, 7 mai 1942

Mon Excellence Eug. Fiset, lieutenant-gouverneur de la province, Remerciant vivement Votre Excellence pour aimable message à Sa Sainteté, je désire l'assurer qu'il sera transmis à sa haute destination.

Délégué apostolique. Le chef de l'opposition et le premier ministre font tout à tour un éloquent éloge de Sa Sainteté Pie XII.

Question d'urgence

M. Godbout appelle ensuite une motion de M. Fréreau pour faire rembourser les droits que les promoteurs du bill de Rock Island ont payé, vu que ce bill a été rejeté.

M. Duplessis déclare que la motion du notaire Dumaine est plus importante qu'une motion pour faire rembourser des droits sur un bill d'exemption de taxes. Le gouvernement, dit-il, devrait prendre position courageusement. Ses déclarations sont considérées comme une faiblesse ou un acquiescement.

M. Godbout répond que le mercredi est la journée des députés et qu'il a appelé une motion présentée par un député. Ensuite, l'urgence dont parle le chef de l'opposition est très discutable. Plusieurs membres de la Chambre ont eu l'occasion de parler sur le motif et l'urgence de la question en jeu. Dans l'intervalle, les députés provinciaux auront tout le temps voulu pour se faire entendre. Pour le présent, il importe de discuter quelques projets de loi qui doivent être considérés sans retard.

Un Message de France à Montréal

VILLE - MARIE

Les origines de Montréal 1642-1665 par LEON MARCHAL ancien Consul de France à Montréal.

Un beau volume, soigneusement illustré par des professeurs du Collège Stanislas de Montréal.

PRIX : l'exemplaire \$1.25 — Par la poste \$1.35

Il vient de paraître aux EDITIONS BEAUCHEMIN un bel ouvrage de Léon Marchal, ancien Consul de France à Montréal. Ceux qui ont eu l'avantage d'apprécier la haute culture de l'auteur et qui se rappellent avec quelle autorité il représentait la France pendant le stage trop court qu'il fit parmi nous, ne sont pas surpris des pages si émouvantes dans leur simplicité qu'il nous apporte en "Ville-Marie".

Cette livre témoigne de l'intérêt que portait Monsieur Marchal à notre histoire, à nos origines en particulier. Dans une phrase souple et d'une harmonie académique, l'auteur nous fascine, nous porte à dévorer d'un trait ces pages où l'érudition ne le cède en rien à la richesse du style.

TABLE DES MATIERES

Avant-propos de Mgr O. MAURALT

Préface de S. E. le cardinal VERDIER

1.—Les Messieurs de Montréal.

2.—Le départ des premiers colons.

3.—Fondation de Ville-Marie.

4.—La croix sur la montagne.

5.—Saint-Sulpice et le Canada.

6.—Défricheurs, soldats et apôtres.

7.—Une nouvelle chevalerie.

8.—Etablissement du Séminaire.

9.—L'Hôtel-Dieu et la Congrégation de Notre-Dame.

10.—Le sang des martyrs.

11.—Le Vif de Notre-Dame.

12.—De Ville-Marie à Montréal.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Malgré l'opposition de M. Duplessis, la motion Fréreau est adoptée.

Trois séances par jour

On passe ensuite à la motion de M. Godbout décrétant qu'à l'avenir la Chambre pourra tenir trois séances par jour. M. Duplessis proteste en disant que les motions des députés ont été présentées. M. Bienvenu répond que les règlements de la Chambre permettent également d'appeler les motions du gouvernement.

Le chef de l'opposition accuse alors le gouvernement de vouloir profiter de sa supériorité numérique et des circonstances pour passer à la vapeur les lois qu'il a présentées en retard. On dirait, dit-il, que le gouvernement a quelque chose à cacher. Mais prochainement la province sera délivrée.

M. Godbout. — Le chef de l'opposition n'est pas à date. La province est délivrée depuis deux ans et demi.

Le premier ministre déclare ensuite que la motion n'a d'autre but que de faciliter l'expédition des affaires et que jamais le gouvernement n'a fait siéger l'opposition quand elle ne voulait pas siéger.

M. Roméo Lorrain fait alors remarquer que l'an dernier le gouvernement a forcé l'opposition à siéger une nuit entière. A 1 h. 30, cependant, dit-il, le premier ministre partait pour aller faire son petit dodo, imitant l'empereur Nérone jouant de la harpe...

M. Perrier. — Je soulève un point d'ordre.

M. Godbout. — Je veux rétablir les faits. J'ai peut-être été absent de la Chambre de 1 h. à 1 h. 30, mais j'étais ici quand le chef de l'opposition était parti.

M. Lorrain revient à la charge pour nous dire que le premier ministre avait bel et bien quitté la Chambre à 1 h. 30 et que le chef de l'opposition avait siégé toute la nuit.

M. Bienvenu. — Le député de Papineau doit accepter la parole du premier ministre.

M. Lorrain. — Le premier ministre doit aussi accepter la mienne.

M. J. A. Francoeur. — L'opposition ne veut pas siéger la nuit et prend des moyens pour nous forcer à prolonger les séances. Voilà une heure que nous perdons.

M. René Chalout intervient à son tour pour dire que l'Union nationale a mauvaise grâce pour se plaindre alors qu'elle a empêché arbitrairement la motion d'un député d'être appelée.

On prend le vote sur la motion du premier ministre et le résultat est le suivant: pour 50; contre 8.

Oka-sur-le-lac

M. Godbout annonce qu'à la demande du major Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, que ses devoirs militaires appellent ailleurs, la Chambre va discuter en seconde lecture le bill du gouvernement qui incorpore la ville d'Oka-sur-le-lac.

M. Maurice Duplessis fait observer que cette ville étant constituée sur des terrains détenus en fiducie par le gouvernement et entraînant des dépenses de deniers publics, le bill doit être précédé de résolutions. M. Godbout admet le bien-fondé des prétentions de M. Duplessis et annonce que les résolutions seront présentées lors de la prochaine séance mardi.

M. Duplessis déclare qu'il n'a guère confiance dans ce projet et qu'on voit que l'organisateur général du parti libéral, M. J.-A. Leclaire, est nommé d'office, maire de la ville, par le bill même, et où les administrateurs sont MM. Leclaire,

Prévost et Bourdon, dont deux demeurent à Montréal, un à Saint-Jérôme, et donc aucun dans la ville projetée. Il se demande ce qu'il y a en dessous du projet. Il fait aussi observer que la nouvelle ville est incorporée hors le consentement des municipalités environnantes, et que celles-ci perdent de substantiels revenus.

M. Hector Perrier explique que la nouvelle ville comprend uniquement les terres des Messieurs de Saint-Sulpice, que MM. Leclaire, Prévost et Bourdon se trouvent les premiers administrateurs, tout simplement parce qu'ils sont déjà les fiduciaires des biens de Saint-Sulpice. Comme cette région présente une des plus belles grèves de la région de Montréal, le gouvernement veut en profiter pour transformer cette région en biens qui produiront des revenus pour les Messieurs de Saint-Sulpice et libéreront ainsi plus rapidement leur patrimoine.

M. Paul Sauvé

M. Sauvé se demande la raison d'une pareille précipitation pour incorporer un centre d'amusement à même les deniers publics, précipitation telle et si étrange qu'on n'a averti aucun des intéressés. M. Sauvé lit alors un télégramme du maire d'Oka, préfet du comté, qui proteste vivement contre le projet de loi. Il se demande si après l'adoption de la loi, on n'organisera pas parmi les amis du gouvernement un petit syndicat pour la vente des terrains, etc. Le fait qu'un des administrateurs est l'organisateur en chef du gouvernement n'est pas de nature à faire croire que tout souci politique est banni de ce projet.

On veut faire de cette région un lieu d'amusements et de récréations.

Or si ces travaux sont exécutés il en résultera l'emploi d'une foule de matériaux au moment où l'effort de guerre nécessite le rationnement et la restriction d'une foule de choses. Qu'est-ce qui peut bien presser tant? De plus, ces régions boisées sont d'une importance primordiale comme réserves boisées.

Sans compter que le voisinage de la Trappe d'Oka et l'école d'agriculture fait que cette ville d'amusements ne sera pas sise dans un endroit idéal.

De plus, il y a danger de soustraire ces nouveaux établissements aux autorités locales. Les exemples du passé démontrent que pareille politique conduit à des désagréments sérieux.

M. Roméo Lorrain, député de Papineau, secondé par M. Paul Beaujeu, député de Saint-Jean-Napierville, propose que l'étude du bill soit remise à six mois. On prend le vote et l'amendement est rejeté par 33 voix contre 8.

Bill de Montréal

On étudie ensuite le bill de Montréal, en comité plénier.

M. Drouin, ministre des affaires municipales, propose un amendement. Lors de l'étude du bill en comité des bills privés, on avait adopté la clause 25 de façon à ce que les candidats pour la mairie et les postes de conseillers, aient résidé trois ans dans la cité de Montréal, ce qui excluait M. J. O. Asselin, de la future représentation du conseil municipal qui sera élu en décembre prochain.

M. Drouin fait adopter l'amendement suivant: rétablit le droit de M. Asselin et d'autres conseillers actuels à être de nouveaux candidats. En voici le texte:

(Ne peut être candidat) ... "Il n'est électeur municipal depuis trois ans et

1° pour la charge de maire s'il ne réside dans la cité depuis au moins trois ans,

2° pour la charge de conseiller des catégories A ou B, s'il ne réside depuis au moins deux ans dans la cité ou dans l'une des municipalités sous le contrôle de la Commission métropolitaine de Montréal, et

3° pour la charge de conseiller de la catégorie G, s'il ne réside dans la cité depuis au moins deux ans; "Ces deux dernières conditions devant entrer en vigueur à compter des élections générales municipales de 1942".

M. Maurice Duplessis proteste contre la mise en tutelle de la cité de Montréal et il déclare que si la cité de Montréal a été mise en mauvaise posture financière, cela est dû aux manœuvres des amis du gouvernement libéral qui ont ruiné Montréal, en lui faisant perdre des millions et des millions. Le bill est ensuite adopté en troisième lecture.

Il sera étudié par le comité des bills privés du Conseil législatif, lundi après-midi, à 3 heures.

La Chambre suspend sa séance pour une sanction de bills puis s'ajourne à mardi après-midi, à 3 heures.

La thèse de M. Robert Dostert

M. Robert Dostert a soutenu "avec distinction" une thèse sur la réinification des principaux constituants de la fève gourgane, qui pousse particulièrement dans la région du lac Saint-Jean et il a obtenu son doctorat en sciences de l'Université de Montréal.

Le jury qui a entendu sa thèse se composait de M. le Dr Georges Baril, secrétaire de la Faculté des sciences, de M. Jules Labarre, de la même Faculté, et de M. Paul Riou, professeur à l'École des Hautes Études commerciales et président de l'Office des recherches scientifiques de la province de Québec.

Nouvelle ordonnance sur les pneus

En vigueur aujourd'hui

(Communiqué)

Ottawa, 15 — Selon M. C. D. Howe, ministre des Munitions et approvisionnements, l'ordonnance sur le rationnement des pneus, mise en vigueur aujourd'hui, empêchera l'accumulation des chambres à air et des pneus utilisables.

Annouciés hier, ces nouveaux règlements obligent toute personne, firme ou association, au Canada, de déclarer le nombre de chambres à air et de pneus utilisables qu'elle possède le 15 mai 1942 et qui ne sont pas employés sur les roues roulantes ou sur la roue de rechange d'une voiture. Ces rapports doivent parvenir au représentant du Service du rationnement des pneus le 31 mai, au plus tard. Les bureaux de ce dernier se trouvent au plus proche bureau de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Toutes les personnes faisant de fausses déclarations dans ces rapports ou dans les demandes pour obtenir des permis du Service du rationnement des pneus, maintenant nécessaires pour tout achat ou pour toute réparation de pneus, ou dans les demandes de certificats d'achat nécessaires également si on veut se procurer des pneus usagés, sera passible d'une amende de \$5,000 ou d'un emprisonnement de cinq ans ou encore de deux peines.

Le même délit est prévu pour toute autre infraction à l'ordonnance.

Il est entendu, a déclaré M. Alan H. Williamson, régisseur des approvisionnements, que le représentant du Service du rationnement des pneus peut refuser, à sa discrétion, d'accorder un permis du Service du rationnement des pneus, même pour une voiture classée dans une catégorie privilégiée. Il incombe à l'acheteur de prouver que l'achat qu'il veut faire est absolument nécessaire. L'acheteur doit être en mesure d'établir le bien-fondé de sa réclamation. Chacun des 96 représentants du Service du rationnement des pneumatiques a reçu l'ordre de refuser un permis à moins que les besoins du demandeur ne soient impérieux pour la poursuite de la guerre, pour des raisons de santé ou de sécurité ou encore pour un service de transport essentiel.

Les vendeurs autorisés, qui sont au nombre d'environ 22,000, doivent se conformer aux mêmes règlements en approuvant les certificats d'achat de chambres à air ou de pneus usagés. Le Canada manque de caoutchouc et nous devons faire tout en notre pouvoir pour ménager ce que nous possédons.

La publication officielle de cette nouvelle ordonnance s'est faite dans un numéro spécial de la Gazette du Canada. L'ordonnance elle-même comprend 36 pages de papier ministre, dont 20 pages contiennent les échelles de prix et les formules qui doivent être remplies

par les futurs acheteurs et les commerçants. L'étude des moindres détails de l'ordonnance commença de bonne heure en février et, au cours du dernier mois, un représentant du régisseur des approvisionnements, prêt par une firme de pneus, y consacra tout son temps, en raison de plus de 12 heures par jour et de 7 jours par semaine. Lorsque l'ordonnance fut enfin signée, ce technicien put se rendre dans sa famille, à Kitchener, pour la première fois en cinq semaines.

M. Williamson insiste sur le fait que les vendeurs autorisés doivent s'en tenir à un système rigoureux de priorité et donner la préférence aux propriétaires des voitures des catégories privilégiées supérieures.

"Supposons, ajoute M. Williamson, qu'un médecin et un propriétaire d'un service de taxis veuillent tous deux acheter un pneu, et que le vendeur n'en ait qu'un à vendre. L'acheteur qui demande la priorité, le propriétaire du service de taxis d'attendre. Il en est de même pour les services de rechange."

"Le vendeur autorisé sera responsable du bon état des chambres à air ou des pneus, neufs ou rechapés, qu'il livre à un client."

Puis, le régisseur cite l'ordonnance: "Nul vendeur autorisé ne devra vendre ou offrir en vente un pneumatique ou une chambre à air ou des services de rechange à un consommateur, s'il a raison de croire que lesdits pneumatiques ou chambres à air ainsi vendus ou rechapés sont d'un usage dangereux."

L'ordonnance prévoit également qu'aucune personne ne devra vendre ou offrir en vente à un consommateur un pneumatique ou des services de rechange d'un pneumatique qui aura un bourrelet brisé, coupé ou réparé ou des cassures non réparées dans sa carcasse, un décollement des plis ou de la bande de roulement". Avant qu'un permis soit accordé par le Service du rationnement pour l'achat d'un pneu neuf ou rechapé ou pour des services de rechange, ou avant qu'un vendeur signe un certificat d'achat pour obtenir une chambre à air ou un pneu usagé, l'acheteur doit déclarer qu'il n'a pas en sa possession de chambre à air ou de pneu non utilisé et qui pourrait servir avec sûreté, soit sur un véhicule de catégorie privilégiée inférieure, soit sur un véhicule non privilégié. Cet alinéa et tous les autres alinéas de l'ordonnance s'appliquent à la vente de pneus qui a besoin d'un pneu ou d'une chambre à air pour sa propre voiture.

Les voitures neuves sont vendues sans pneu de rechange. Si cette voiture est un véhicule automobile privilégié et si le propriétaire de cette voiture n'a en sa possession aucun autre pneu qui puisse servir comme pneu de rechange, il pourra alors se procurer une chambre à air usagée ou un pneu usagé sans fournir un vieux pneu ou une vieille chambre à air.

Dans le cas de vol, le même règlement s'applique. Cependant,

dans ce cas, le propriétaire doit prouver qu'il a été volé.

Les chambres à air et les pneumatiques de modèles spéciaux ou démodés ne peuvent plus se vendre que pour les voitures privilégiées. Les différents grands pneus et de chambres à air pour voitures et autres véhicules automobiles non conformes au standard actuel tombent également sous les dispositions de l'ordonnance. En vertu d'une décision rendue à la suite d'une ordonnance précédente maintenant abrogée, les chambres à air et les pneus de dimensions non courantes et de modèles spéciaux pouvaient être mis en vente sans restriction.

Pour prolonger le moratoire

Le conseil des ministres recevra lundi une délégation de propriétaires immobiliers venus de toutes les parties de la province, pour demander le prolongement d'une année sur le remboursement du capital des créances hypothécaires.

Bureaux fermés

Par une décision du Secrétaire, les bureaux de l'Edifice syndical seront fermés lundi à l'occasion de la Fête civile, qui marque le commencement officiel des fêtes du tricentenaire de Montréal.

Retraite fermée pour hommes

Dimanche soir, le 17 mai, à la Villa Saint-Martin, commencera une retraite fermée pour hommes. Pour informations s'adresser au R. P. Supérieur, Tél. BYwater 2866.

"Le chant grégorien dans l'enseignement et les oeuvres musicales de Vincent d'Indy"

PAR FERNAND BIRON, Ptre

"Un livre qui restera un enrichissement de la musicologie contemporaine". R. P. Alfred Bernier, S.J.

C'est un bel ouvrage que vient de publier l'abbé Fernand Biron. Des monographies traitées à fond, établies sur des recherches sérieuses et d'après une méthode scientifique sûre, écrites dans une langue claire, voire élégante, sont toujours les bienvenues: en plus de fournir à la science et à l'art une contribution d'importance, elles préparent les avenues à la grande histoire, faite celle-là, de synthèse et de conclusions.

L'oeuvre de l'abbé Biron compte parmi ces monographies bien charpentées et bien écrites. On doit souhaiter une large diffusion à ce livre qui évoque, avec une piété presque filiale, l'artiste et le chrétien qu'était Vincent d'Indy.

R. P. Alfred BERNIER, S.J., directeur-fondateur de la Petite Maîtrise de Montréal.

1 volume in-8 de 216 pages. Prix: \$1.50; \$1.65 par la poste. Service de Librairie du Devoir

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

TARIF du PRINTEMPS

POUR VOYAGE ALLER et RETOUR

Départ quotidien du 22 au 31 MAI

Exemples de BILLETS ALLER-RETOUR À PRIX RÉDUITS DE MONTREAL	Valeur ordinaire	Wagon-lits	Wagon-lits touristes	Wagon-lits première
Winnipeg	\$31.90	\$39.35	\$46.80	
Régina	28.90	47.70	56.50	
Saskatoon	43.90	53.35	62.90	
Calgary-Edmonton	51.90	60.95	70.25	
Banff	53.85	63.75	73.55	
Jasper	58.15	68.90	79.05	
Vancouver-Victoria	64.30	78.45	92.60	
Prince Rupert	64.30	78.45	92.60	

Durée de validité: 45 jours

*Couchette ou fauteuil en plus. Les prix ci-dessus ne comprennent que le passage. Tarifs du printemps aussi en vigueur de l'Ouest à l'Est canadien du 22 au 31 mai. Pour billets et tous renseignements sur les itinéraires, arrêts en cours de route, location de places de wagon-lits, etc., adressez-vous à tout agent de chemin de fer.

L'OUEST CANADIEN

PACIFIQUE CANADIEN

CANADIEN NATIONAL

La Croix-Rouge dans la province de Québec



DES MILLIERS de Canadiens français — militaires et civils — bénéficient des services humanitaires de la Croix-Rouge.

Voici comment la Croix-Rouge a contribué, en 1941, à l'amélioration de la santé des nôtres:

- soins médicaux gratuits aux colons de l'Abitibi et du Témiscamingue: 28,152 examens et traitements;
- vêtements distribués à nos vétérans dans les maisons de convalescence;
- 638 familles assistées et 1,237 cas traités aux îles de la Madeleine;
- cours de soins à domicile donnés gratuitement à plus de 3,000 ménages canadiens-français;
- de grandes quantités de médicaments et d'articles vestimentaires (tricots, etc.) distribués à nos soldats, à nos marins, à nos aviateurs en service actif.

ON A BESOIN DE
\$9,000,000
IMMÉDIATEMENT
Part du Québec
\$2,000,000

Quartiers Généraux:
1253 McGill
Collège
PL. 8931
S.V.P. faire chèques payables à la Société la Croix-Rouge.

Souscrivez généreusement à la CROIX-ROUGE - C'EST VOTRE DEVOIR!

S. E. Mgr I. Antoniutti parle de sa S. S. Pie XII à l'ouverture de la "Semaine Papale", à Ottawa

"Connaître le Pape, l'aimer et le servir", tels sont les points que développe Son Excellence le Délégué

A la messe pontificale chantée à la cathédrale Notre-Dame d'Ottawa dimanche, par S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, S. Exc. Mgr Idebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a prononcé le sermon sur S. S. le Pape Pie XII. Nous reproduisons intégralement le texte de ce sermon :

"En prenant part au tribut solennel de piété filiale et d'amour que vous rendez au Pape, dans cette belle cathédrale, au cœur même du Dominion, l'entends participer à toutes les manifestations d'hommage et d'attachement au Siège de Pierre qui se déroulent aujourd'hui dans cette grande et noble nation. J'ai déjà reçu des témoignages bien touchants, à l'adresse du Pape, de Celui qui incarne aujourd'hui l'idée et la personne du chef de l'Eglise. Ces témoignages me sont parvenus des vieilles églises florissantes de l'Est, des diocèses si prometteurs de l'Ouest, jusque des Missions du Grand Nord. Les autorités publiques et des personnes privées de toute condition ont exprimé les mêmes sentiments, sous des formes différentes, mais avec la même pensée de glorifier le Père que nous aimons si tendrement et dont nous célébrons, avec la plus vive joie spirituelle, le 25ème anniversaire de consécration épiscopale. Ces manifestations se déroulent partout.

C'est un spectacle émouvant que de voir les fils d'un monde déchiré par la guerre la plus sanglante se grouper autour de ce Pasteur universel, oubliant presque les différences qui les séparent, pour élever leurs pensées et leurs cœurs vers cette vision de paix et d'amour qui domine de bien haut l'univers tout entier.

C'est donc avec la plus profonde reconnaissance que je félicite le vénéré Pasteur de cet Archidiocèse d'avoir organisé cette Semaine Papale : en m'adressant à lui, j'entends remercier tout l'Episcopat canadien, qui, conscient de ses devoirs et de sa haute mission, a publié une lettre pastorale collective qui est un solide monument de doctrine, une vibrante déclaration d'amour, un témoignage solennel d'union indéfectible au Siège de Pierre.

Les fidèles doivent posséder ce document et en relire les articles pour mieux comprendre la nature de la Papauté et pour mieux connaître la sainte figure de Celui sur qui incombent aujourd'hui les honneurs et les responsabilités de la grande dignité de Vicaire du Christ. Plaise à Dieu que cette let-

tre pastorale ravive le culte du Pape dans les familles et dans la société. En Son nom, puisque j'ai le privilège de Le représenter parmi vous, je désire vous exprimer toute Sa paternelle gratitude pour cette nouvelle preuve de foi profonde et d'ardent amour.

Le peuple canadien, en cette heureuse circonstance, a voulu non seulement rendre hommage à l'Angélique Pasteur Pie XII, mais aussi à la millénaire institution de la Papauté, pour raviver les sentiments d'union la plus intime à Celui qui représente le Christ ici-bas. Les Evêques, soucieux du bonheurs spirituel des âmes, désirent les rattacher davantage au vrai centre du christianisme authentique, qui, de la colline du Vatican, rayonne sur le monde depuis vingt siècles. Il faut donc écouter cette voix, suivre ses directives, traduire en pratique ses conseils et ses ordres avec compréhension et ferveur.

Point n'est besoin de vous parler de Pie XII; sa figure pastorale et sa personnalité angélique vous sont bien connues, ses vibrantes allocutions à la radio, ses discours élevés aux pèlerins, ses sermons aux nouveaux époux, tout imprégnés d'un singulier esprit religieux et d'un paternel amour, ses déclarations explicites aux membres de l'Action catholique, ses appels réitérés au monde bouleversé, ses adresses pressantes aux diplomates des différents pays, ses propositions de paix, ses invitations urgentes à la concorde et à l'union, ses principes solides de reconstruction morale, religieuse et sociale, resteront dans l'histoire pour témoigner de la constante sollicitude pour le plus grand bien de l'humanité.

Dans la voix du Pape, vous devez entendre celle du Rédempteur, dont le Pape a toujours été l'écho fidèle au cours des siècles. Lorsqu'il lève sa main béniante, dit-il, vous savez que cette main vous transmet l'aide et les faveurs du Ciel... Le Christ a mis en son Vicaire quelque chose de son amour rédempteur et compatissant pour les âmes lorsqu'il lui a déclaré : Pais mes agneaux, pais mes brebis...

Nous entendons encore son éloquent parler à travers les âges, écho de toute l'humanité, voilée de tristesse, mais pleine d'énergie, quand il s'écrit, à la veille même du conflit qui déchire aujourd'hui le monde : "Rien n'est détruit par la guerre; tout peut être détruit par la guerre". Ces paroles pourrissent être sculptées un jour sur le monument que l'humanité affligée et pénitente

te lui érige, le reconnaissant son plus grand bienfaiteur, son Père le plus tendre, son ami le plus désintéressé, son chef le plus aimant... le Pape de la Paix.

II

Pour apprécier à sa juste valeur la mission que le Pape exerce dans le monde, il faut le connaître, l'aimer et le servir.

1) Connaître le Pape

Vous savez bien que le Pape, il est le Vicaire du Christ, le Chef de l'Eglise, le Père des peuples, le Conseiller des gouvernants, le Défenseur du droit, le Consolateur des affligés, l'artisan de la paix. Ces titres correspondent à la Mission du Pape et à l'Oeuvre du Pape.

Il ne s'agit pas seulement de titres académiques ou spéculatifs; il s'agit d'une heureuse concordance entre eux et ce que le Pape réalise avec une large et claire vision de tous les problèmes qui intéressent l'humanité.

Il y a des personnes qui ne connaissent pas le Pape, et parce qu'elles ne Le connaissent pas, elles parlent de Lui d'une manière regrettable; elles organisent même contre Lui des manifestations qui déchirent les cœurs, blessent les fidèles, déshonorent le pays.

Le Pape, il faut bien le répéter, le Pape est universel, catholique, il appartient à tous, *omnia omni-bus factus*. A Lui s'adressent d'un commun l'ail l'Orient et l'Occident; les nations chrétiennes et celles qui n'ont pas encore, comme nations, éprouvé les bienfaits du christianisme. Sa protection et Son aide sont recherchées par tous; l'on sent que le Pape est une force et l'on désire Sa bienfaisante influence.

Sa doctrine séculaire illumine les chemins des peuples et des nations; les principes de Sa morale soutiennent les efforts de tous les vrais bâtisseurs de la société; les bienfaits de Sa charité sont sentis par tous ceux qui souffrent; Il est le symbole de paix et de grâce. Voilà ce qu'est le Pape.

Mais il est aussi, comme le divin Sauveur, un signe de lutte, d'opposition, de contradiction. L'homme ne peut pas tout; il faut que tous ceux qui ont rejeté l'amour et la lumière, se sentent dressés et se dressent contre le Pape.

2) Aimer le Pape

Si l'on connaît le Pape, dans Sa mission et dans Son œuvre, on doit l'aimer; car Il est la bonté personnifiée. Il est la victime vivante pour le bien de l'humanité.

Les apôtres, par la consécration du Christ transfigurée sur le Thabor, s'écriaient : "Bonum est nos hic esse". Qu'il fait bon rester ici, car ils voyaient le Christ dans les splendeurs de sa gloire et ils étaient irrésistiblement portés à l'aimer.

Les fidèles répètent les mêmes paroles quand le Pape se trouve dans la gloire du Thabor, au sommet de ses triomphes, acclamé par le monde, glorifié par tous, célébré dans les fastes des cérémonies religieuses. Quand le monde reconnaît les bienfaits de Sa mission, quand s'élèvent les hymnes de triomphe en Son honneur, il est alors facile de répéter ces paroles au Pape : "Bonum est nos hic esse", "Qu'il fait bon d'être avec vous!"

Il faut cependant rester avec le Pape aussi quand la tempête gronde contre Lui, quand des persécutions sourdes ou manifestes se dressent contre ses enseignements, quand les membres de son Eglise sont soumis aux épreuves les plus rudes, quand il devient le signe de la contradiction, quand ses propositions sont rejetées, ses appels ignorés, quand s'ourdissent autour de son trône la conjuration du silence. C'est alors surtout qu'il faut rivaliser d'amour envers le Pape, l'union à Lui, l'attachement à Sa chaire; alors qu'il faut parler et écrire de Lui, rappeler Ses bienfaits, faire connaître Ses œuvres, glorifier Sa Mission.

Le Pape souffrant est comme le Christ souffrant; l'image la plus impressionnante de l'amour opprimé jusqu'au sacrifice le plus complet. Il faut savoir souffrir avec le Pape et être crucifié pour l'humanité qui souffre, afin de ne pas entendre de Sa bouche ces paroles de reproche : "Vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi!"

Si l'apôtre a pu déclarer péremptoirement : "Celui qui n'aime pas Jésus-Christ, qu'il soit anathème", nous pouvons bien étendre cette affirmation au sujet du Pape que nous devons aimer d'un amour fort, généreux et trempé.

3) Servir le Pape

Il faut connaître le Pape et aimer le Pape pour pouvoir le servir. L'on sert le maître, le supérieur, le chef, le père; le Pape est Maître dans Sa doctrine, supérieur dans Ses ordres, chef dans Ses directives, Père dans Son amour.

Notre soumission à Lui doit donc être une soumission tendre, sincère, spontanée et filiale, acceptant les vérités qu'il nous enseigne dans un acte d'humilité et confiant abandon, sachant que le Pape nous instruit au nom du Christ et qu'il désire nous diriger vers les sommets de la vérité. Obéissons à Ses commandements, conscients qu'ils sont donnés pour nous amener à la pratique de la vertu, de la justice et de la charité.

Cette soumission doit se manifester envers tous ceux qui le sentent et qui n'ont d'autre désir que de le faire connaître et suivre Ses ordres et Ses directives.

Connaître le Pape, aimer le Pape, servir le Pape, voilà la conclusion que chacun de vous doit emporter dans cette belle journée jubilaire, afin qu'elle soit remplie de résultats pratiques et durables, autour de la sainte figure de Pie XII, le jubilaire d'aujourd'hui. Alors nul doute, ils resteront comme norme d'une vie foncièrement catholique, apostolique et romaine.

Au nom du Pape, loin dans l'espace, mais voisin par le cœur, je vous donnerai Sa bénédiction; qu'elle soit un signe de reconnaissance pour votre amour, un réconfort pour tous ceux qui souffrent, une assurance de paix sereine et durable pour l'avenir."

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Le travail des femmes dans les industries de guerre

Requête de la Fédération des Ligues du Sacré-Cœur aux autorités fédérales et provinciales

Afin d'attirer l'attention de nos hommes publics sur le très grave problème de l'embouchage des femmes dans les industries de guerre, la Fédération générale des Ligues du Sacré-Cœur a envoyé à MM. King et Godbout, à tous les ministres et députés canadiens-français d'Ottawa et de Québec, la requête suivante :

1o. Attendu que le Canada, dans la présente guerre, combat pour la défense des institutions chrétiennes de la société;

2o. Attendu que la famille, telle qu'organisée par la morale et les traditions chrétiennes, est la base de cette société et que la désorganisation de la famille, pendant la guerre, compromettrait la victoire elle-même des forces alliées;

3o. Attendu que des enquêtes faites dans différents milieux ont révélé les très graves inconvénients physiques et moraux du travail des mères de famille hors du foyer, et du travail de nuit pour les femmes et les jeunes filles dans les industries;

4o. Attendu que des informations dignes de foi révèlent qu'il y a encore, au Canada, des milliers d'hommes valides inemployés;

5o. Attendu que la Ligue du Sacré-Cœur a pour but de défendre les valeurs spirituelles et temporelles de la famille;

La Fédération des Ligues du Sacré-Cœur qui compte plus de 340,000 hommes dont la plupart sont pères de famille, demande :

1o. que l'on utilise d'abord toute la main-d'œuvre masculine disponible avant d'embourser les femmes dans les industries;

2o. que dans le travail confié aux femmes, on tienne compte de leurs forces physiques, de leur âge, de leur rôle de mère actuel ou futur;

3o. que pour le travail de nuit on n'accepte les femmes que dans les cas d'extrême nécessité et jamais les mères de famille;

4o. que les mères d'enfants en bas âge ne soient admises à travailler qu'avec une permission expresse des autorités compétentes, soit fédérales ou provinciales, permission qui ne devrait être accordée que dans les cas d'absolue nécessité et à condition d'organiser au préalable des garderies sauvegardant le caractère religieux et ethnique des enfants;

5o. que dans les industries, les autorités compétentes interviennent dans la mesure des pouvoirs dont elles disposent pour protéger par des mesures efficaces : la réglementation des heures de travail, service social, etc.; la santé morale et physique des travailleurs.

Promotions au C. N.

M. H. A. Dixon, ingénieur en chef du service de l'exploitation du Canadien National, annonce la retraite de M. W. A. Duff, ingénieur des ponts et chaussées de ce réseau, et la promotion de M. R. O. Stewart, qui occupera le poste laissé vacant par le départ de M. Duff et deviendra ingénieur des ponts.

M. J. A. Ellis est promu ingénieur de la construction des voies.

Un comité spécial pour l'après-guerre

Québec, 15 (D.N.C.) — M. Wilfrid Bovey a présenté, mercredi matin, au Conseil législatif, une importante motion préconisant la création d'un comité spécial qui s'occupera de prendre les mesures nécessaires pour parer aux difficultés de l'après-guerre. M. J. A. Brilant a appuyé la motion.

Sir Thomas Chabais, leader de l'opposition, a approuvé totalement l'objet de cette mesure. Il a dit que c'était une véritable mesure de prévoyance patriotique.

M. Philippe Brail, leader du gouvernement, a corroboré entièrement les remarques de sir Thomas Chabais. Il a demandé l'ajournement du débat pour permettre à M. L. A. Giroux d'y prendre part.

A sa séance de ce matin, la Chambre haute a approuvé plusieurs bills en première, en seconde et en troisième lectures. Il s'est ensuite ajourné à cet après-midi.

Elections à Ste-Geneviève de Pierrefonds

Le lundi 18 mai, à Sainte-Geneviève de Pierrefonds, auront lieu les élections des conseillers au siège no 1 et 6. Les candidats en lice, siège no 1 seront MM. Joseph Brubert, menuisier, et Paul Pesant, cultivateur. Au siège no 6, MM. Georges Legault, menuisier, et Joseph Neveu, cultivateur. Au siège no 5, M. Arthur Paiement a été élu par acclamation.

VIENT DE PARAÎTRE

"Chansons d'Acadie"

Un recueil de 25 chansons inédites brillamment illustrées, publiées par les RR. PP. Anselme et Daniel, O.F.M. Cap.

Un retour très marqué vers nos belles vieilles chansons françaises se dessine aujourd'hui. Et c'est heureux.

C'est M. l'abbé Lionel Groulx qui l'écrivait aux auteurs, tout récemment : "Vous avez fait un excellent travail... C'est un signe heureux que nous revenions à notre folklore et qu'on le tienne même pour une chose de valeur. C'est un peu le fond de notre vie, un visage de notre âme. Nous avons tant besoin de contempler notre image pour apprendre à l'aimer et à la reproduire de génération en génération. Votre recueil obtiendra, je n'en doute point, grand succès..."

Ce recueil, en effet, veut faire revivre une partie de notre âme française : la vieille chanson toujours si belle et si douce, triste ou joyeuse, qui a si souvent, selon le mot de Claudel, réchauffé le cœur des pionniers, et doré... de sa naïve douceur les lèvres des aïeules et des fiancées...

Marius Barbeau a bien voulu préfacier ce premier recueil, qui doit être suivi d'autres. Ce simple fait en dit déjà la haute valeur; comme d'ailleurs, les nombreuses appréciations reçues. A titre d'exemple : "Ces chansons de notre terroir... que vous nous offrez sous un aspect si attrayant, devraient pénétrer dans tous nos foyers canadiens et figurer avec honneur au répertoire familial". — Arthur Blaquière.

Une aubaine pour enrichir votre répertoire. En vente à la Librairie du DEVOIR. Recueil relié au comptoir, 75c; par la poste, 85c.

"A nos compatriotes des autres provinces"

Une déclaration de la "Ligue pour la Défense du Canada"

Le Secrétariat de la Ligue pour la Défense du Canada nous communique pour publication la présente déclaration :

Le plébiscite du 7 avril dernier est un événement historique à plusieurs titres, et notamment parce qu'il a permis aux Canadiens de langue française de manifester une solidarité magnétique à travers le pays.

Ca été avec une véritable émotion que, le soir du 27, en écoutant le résultat du scrutin, nous avons constaté que les Acadiens des Maritimes, les Franco-Ontariens et nos compatriotes de l'Ouest donnaient spontanément un vote pareil à celui du Québec, et, malgré le risque que cela comportait, entendaient rester fidèles à eux-mêmes.

Nous félicitons ces compatriotes de la cohésion et du courage dont ils ont fait preuve. Rien ne pouvait nous rapprocher davantage et nous faire sentir mieux que nous sommes vraiment frères.

Voilà une fidélité dont le Québec ne perdra pas le souvenir. Nous n'avons pas toujours accompli tout notre devoir à l'égard des minorités françaises qui habitent notre pays. Elles viennent de nous rappeler nos responsabilités.

La Ligue pour la Défense du Canada, pour sa part, les remercie du fond du cœur. Elle met son influence au service des groupes de culture française de toutes les provinces canadiennes.

Chez les chefs de tirage

Lors de leur neuvième congrès annuel, tenu au *Seignior Club*, Montebello, les trois premiers jours de la semaine, les chefs de tirage canadiens ont élu les officiers suivants : président, Ralph B. Cowan, *The Star*, Toronto; 1er vice-président, J. A. Walsh, *Chronicle-Telegraph*, Québec; 2ème vice-président, F. L. Britton, *The Spectator*, Hamilton; 3ème vice-président, O. L. Bourque, la *Patrie*, Montréal; secrétaire, Wm J. Stewart, *The Times-Journal*, St. Thomas; trésorier, H. H. Turnbull, St. Catharines; directeurs : Laurent Paradis, le *Nouvelliste*, Trois-Rivières; Howard S. Mark, *The Globe & Mail*, Toronto; Ubaldo Baudry, le *Devoir*, Montréal; directeur-délégué à l'association internationale des chefs de tirage, Joe E. Fehrenbach, *The Record*, Kitchener; sergent d'armes, E. B. Brackenbury, *The Journal & The Citizen*, Ottawa.

Le prochain congrès de l'Association sera tenu à Sherbrooke.

PRÉVEZ la DIPHTÉRIE
Faites
IMMUNISER vos enfants



HELP THE
DEPARTMENT
OF HEALTH

PREVENT DIPHTHERIA
Have your Children **IMMUNIZED**



Aujourd'hui comme toujours, au service de toutes les industries canadiennes

Les besoins actuels de crédit dans l'industrie diffèrent quelque peu des besoins du temps de paix. Notre effort industriel de guerre s'appuie pour une grande part sur l'aide financière du Gouvernement, mais la Banque y apporte aussi son concours de deux manières importantes : Premièrement, par des prêts commerciaux directement consentis aux industries pour leur permettre d'accélérer la production de guerre, complétant ainsi l'action du Gouvernement. Deuxièmement, par des prêts commerciaux aux industries essentielles pour les aider à poursuivre leurs opérations quotidiennes de paix.

Vous qui produisez toutes sortes de fournitures de guerre ou de produits essentiels de paix, nous vous invitons instamment à consulter la Banque de Montréal au sujet de vos besoins de crédit commercial.

BANQUE DE MONTREAL

"Banque qui accueille bien les petits déposants"

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE
... fruit de 124 années de fructueuses opérations

34 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

DE NOUVEAUX RÈGLEMENTS RIGoureux

restreignant la vente de pneumatiques neufs, usagés ou rechapés, et de chambres à air neuves ou usagées, et des services de rechapage

ENTRENT EN VIGUEUR AUJOURD'HUI

La disette de caoutchouc au Canada est plus sérieuse que jamais. On ne produira pas de caoutchouc synthétique avant plusieurs mois, et, alors, seulement pour les besoins des armées. A compter d'aujourd'hui, un très petit nombre de personnes, propriétaires de véhicules indispensables de la classe privilégiée, peuvent se procurer des pneumatiques et des chambres à air utilisables, ou des services de rechapage. Les transactions au détail sont maintenant restreintes aux ventes aux automobilistes privilégiés. A l'exception des acheteurs autorisés, personne ne peut acheter ou vendre, emprunter ou prêter, échanger, donner, hypothéquer, livrer ou recevoir de ces pneumatiques, de ces chambres à air ou de ces services de rechapage. Les propriétaires de véhicules automobiles privilégiés sont répartis en trois catégories, comme suit :

Catégorie	Acheteurs	Ce qu'ils peuvent acheter	Comment acheter
"A"	Médecins, gardes-malade visités, pompiers, police, certains camions, etc.	Pneumatiques neufs, usagés ou rechapés; chambres à air neuves ou usagées; services de rechapage.	Pour acheter une chambre à air ou un pneumatique rechapé ou des services de rechapage, l'acheteur doit demander un permis de rationnement au plus proche bureau de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. (Pour pneumatiques et chambres à air usagés, voir catégorie "C").
"B"	Techniciens de guerre. Inspecteurs de fournitures de guerre, propriétaires de taxis, etc.	Pneumatiques usagés ou rechapés; chambres à air usagées; services de rechapage.	Pour acheter un pneumatique rechapé ou des services de rechapage, l'acheteur doit demander un permis de rationnement au plus proche bureau de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. (Pour pneumatiques et chambres à air usagés voir plus bas).
"C"	Inspecteurs de denrées alimentaires, commerçants de rebuts, voyageurs-dépenseurs, instituteurs d'écoles rurales, etc.	Pneumatiques et chambres à air usagés.	La propriétaire d'un véhicule automobile de la présente catégorie ne peut acheter que des pneumatiques et des chambres à air usagés. Il doit démontrer à un vendeur autorisé qu'il en a réellement besoin et remplir, ainsi que le vendeur, un certificat d'achat. Les catégories "A" et "B" peuvent aussi, aux mêmes conditions, acheter des pneumatiques et des chambres à air usagés.

TOUT VENDEUR DE PNEUMATIQUES PEUT DONNER TOUS LES DÉTAILS DE LA NOUVELLE ORDONNANCE

Les vendeurs de pneumatiques au Canada verront à ce que les nouveaux règlements soient observés, mais le gouvernement aura aussi ses agents qui veilleront par tout le Canada à l'observance des nouveaux règlements. Des peines très rigoureuses frapperont toute infraction.

VOICI QUELQUES-UNS DES RÈGLEMENTS QUE CHAQUE VENDEUR DOIT OBSERVER

- Il doit se familiariser avec toutes les dispositions de la nouvelle ordonnance.
- Avant de conclure une vente, il doit s'assurer que l'acheteur n'a pas d'autre véhicule d'une catégorie inférieure dont il pourrait se servir, et qu'il n'a pas de pneumatique ou chambre à air (soit en réserve, ou sur un véhicule d'une catégorie inférieure, ou sur un véhicule non privilégié) dont il pourrait se servir avec sécurité à la place du pneumatique qu'il veut acheter.
- Il doit recevoir, sans allocation d'aucune sorte, un pneumatique ou une chambre à air correspondant en genre et en grandeur avant de vendre un autre pneumatique ou une autre chambre à air.
- Il doit s'assurer qu'il a bien l'autorité écrite de faire la vente, ou de fournir des services de rechapage.
- S'il ne peut pas remplir toutes ses commandes en même temps, il doit accorder la préférence aux propriétaires de véhicules d'une catégorie supérieure.
- C'est son devoir de patriote, de réparer et de revendre légalement tous pneumatiques utilisables, en sa possession, et de remettre immédiatement à l'agence de récupération la plus proche tout rebut de caoutchouc qu'il possède ou qu'il recevra à l'avenir, y compris tous pneumatiques ou chambres à air qui ne peuvent plus servir.

Toute personne, qu'il s'agisse d'un vendeur ou non, devra déclarer, au représentant du service du rationnement des pneumatiques, au plus tard le 31 mai, au plus proche bureau de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre tous les pneumatiques et chambres à air qu'il possède aujourd'hui, qui ne sont pas des rebuts, et qui ne sont pas sur les roues roulantes ou sur une jante de rechange d'un des véhicules qu'il possède.

Le Ministère des Munitions et approvisionnements

L'HONORABLE C.-D. HOWE, MINISTRE

Conservez vos pneumatiques - Ce sont probablement les derniers que vous aurez d'ici la fin de la guerre



Vendredi, 15 mai 1942

Ondes courtes

LONDRES — 8.30 p.m. — British speaks — GSC, GSD.
LONDRES — 8.45 p.m. — Experiment in sound via short-wave — GSC, GSD.
MELBOURNE — 9.25 p.m. — The truth of the VKQ-2, 11.87 m. — 25.2 m.
GUATEMALA — 10.30 p.m. — Radio-théâtre de Hollywood — TOWA, 9.68 m. — 31 m.
LONDRES — 10.45 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD.
GUATEMALA — 10.45 p.m. — Radio-théâtre: La Maquerida — TOWA, 9.68 m. — 31 m.
LONDRES — 11 p.m. — Revue Starlight — GSC, GSD.
MOSCOW — 11.15 p.m. — English period — RKE, 11.8 m. — 25.2.
LONDRES — 12.15 a.m. — Democracy marches: On young shoulders — GSC, GSD.
GUATEMALA — 12.15 a.m. — Nouvelles — TOWA, 9.68 m. — 31 m.

Principaux programmes américains

A WEAF.
8.00 p.m. Concert Cities Service.
9.00 p.m. L'Heure de la valse.
9.30 p.m. Plantation party.
10.15 p.m. Air youth for victory.
Principaux programmes canadiens
RADIO-CANADA:
8.00 p.m. IIIe centenaire: Légende mys-

Sommaire des postes locaux

CFB-600 kilocycles
4.00 A choisir.
4.15 Musique.
4.30 Musique.
5.00 Heure du thé.
5.15 Musique.
5.30 Musique.
6.00 Programmes.
6.05 Programmes ce soir.
6.10 Sport.
6.15 Nouvelles.
6.20 Lionel Parent.
6.45 Intermède.
7.00 Pension Velder.
7.15 Un homme et son péché.
7.30 Nouvelles françaises.
7.45 M. Balthazar.
8.00 Je me souviens.
8.15 Chanson de marche.
9.00 Heure de la valse.
9.30 The Cosmopolitans.
10.00 Nouvelles.
10.30 C'est une semaine à Londres.
10.45 Orchestre.
11.00 Orchestre.
11.30 Poèmes symphoniques.
CHM-940 kilocycles
4.00 Nouvelles.
4.05 Women on the job.
4.15 Musique.
4.30 Beaux disques.
4.45 A choisir.
5.00 Front in family.
5.15 La radio ce soir.
5.30 Musique.
5.45 Trio vocal.
6.00 Little Orphan Annie.
6.15 Radio-Journal.
6.30 Sport.
6.35 Campagne du Rotary.
6.45 Nouvelles de B.C.
7.00 Au fait.
7.15 Pianistes.
7.30 Newbridge family.
7.45 Les livres.
8.00 Commentaires.
8.05 AS Manning depot.
8.30 Relais du MBS.
9.00 L'Heure de la valse.
9.30 Théâtre de l'air.
10.00 Nouvelles.
10.30 Orch. Romanelli.
11.00 La Croix Rouge.
11.15 World affairs.
12.00 Nouvelles de B.C.
CKAC-730 kilocycles
4.00 Éléments sociaux.
4.15 CKAC ce soir.
4.30 C'est la vie.
4.45 Tante Lucie.
5.00 Grande Soeur.
5.15 Pierre et Pierrette.
5.30 La Rue principale.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Vie de famille.
6.15 Radio-Journal.
6.30 Intermède.
6.45 Piano-club.
7.00 La pièce du jour.
7.15 Orchestre.
7.30 Le soldat Bidoché.
7.45 Le don Juan.
8.00 Nazaire.
8.15 Lionel Parent.
8.30 Les secrets du docteur.
8.45 La Croix Rouge.
9.00 Jack Forbes.
9.30 Boite-en-train.
9.45 Chronique militaire.
10.00 Cavalier de la Salle.
10.15 Chansons.
10.30 Orchestre.
10.45 Journal parlé.
11.00 Sport.
11.15 Mon nouveau Noël.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
CFB-550 kilocycles
4.00 On the high seas.
4.15 Club Matinée.
4.30 Musique.
4.45 Tea Time.
5.00 Moods for moderns.
5.30 Fairy tales.
5.45 Singing Sam.
6.00 Programmes.
6.05 Town orler.
6.15 Nouvelles-clair.
6.25 What's happening.
6.30 Lucky melodies.
6.45 Danse.
7.00 Musique.
7.05 Nouvelles de Holly-wood.
7.10 Musique.
7.15 Lum et Abner.
7.30 Uncle Troy.
7.45 Orchestre.
8.00 Let us forget.
8.05 Flying for freedom.
8.30 Studio.
8.45 Le Ho Steeplechase.
9.00 Orchestre.
9.05 Victrola.
9.10 Orchestre.
9.15 Jesters.
9.20 Orchestre.
9.25 Nouvelles.
CHLP-1490 kilocycles
4.00 Orchestre.
4.10 Orch. Arnhem.
4.20 Chansons françaises.
4.30 Le thé dansant.
4.45 Nouvelles.
4.50 Radio-spectacle.
5.00 Musique sur demande.
5.15 Danse.
5.30 Trio Connor.
5.45 On the job.
6.00 Mon nouveau Noël.
6.15 Aube de la Forêt-Noire.
6.30 Dave Rose.
6.45 Radio-Jeunesse.
7.00 Heure.
7.15 Les Savanes.
7.30 Orch. Frank.
7.45 Il était une fois.
8.00 Les Walah.
8.15 Orchestre.
8.30 Orch. Allan.
8.45 Les sérénades.

Samedi, 16 mai 1942

Sommaire des postes locaux

CFB-600 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Élévations.
8.30 Programme musical.
9.00 Poésies.
9.30 Chansons.
10.00 Heure symphonique.
10.30 Orch. Muzette.
11.30 Maîtres de la musique.
Midi Musique.
12.15 Nouvelles françaises de B.C.
12.30 Chansons.
12.45 Signal-horloge.
1.15 Chansons.
1.30 Réveil rural.
1.45 Fantaisie in melody.
2.00 Intermède.
2.15 E. Gary, chanteur.
2.45 Here's to you.
3.00 From New England to you.
3.15 Musique.
3.30 Intermède.
4.00 A la valse.
4.15 Orch. Spivak.
4.30 Orch. de danse.
4.45 M. Dixon, organiste.
5.00 Radio-Journal.
5.30 Sport.
5.45 Chansons.
6.00 Musique.
6.15 Chs Kuntz, pianiste.
6.30 Nouvelles françaises de B.C.
6.45 Chronique de M. Le-tellier.
8.00 Concert d'orchestre.
8.30 La mine d'or.
9.00 Orch. symph. NBC.
10.00 Nouvelles et sport.
10.15 Orch. de danse.
10.30 Orch. de danse.
11.00 Orch. de danse.
11.30 Poèmes symphoniques.
CHM-940 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Prières.
8.30 Marches en musique.
8.45 A choisir.
9.00 Nouvelles.
9.05 Intermède.
9.15 Deep river boys.
9.30 Orch. Lawton.
10.00 Orch. et solistes.
10.30 Over to you.
11.00 Musique symphonique.
11.15 A choisir.
11.30 A choisir.
Midi Musique de B.C.
12.30 Children's scrapbook.
12.59 Signal-horloge.
1.00 Radio-Journal.
1.15 Khaki scrapbook.
1.45 Commentaires.
2.00 L'Heure symphonique.
2.30 Musique militaire.
2.55 Campus Capers.
3.00 Intermède.
4.00 Nouvelles.
4.30 Programmes.
4.45 Musique.
5.00 Gentlemen with wings.
5.30 Relais de Winnipeg.
6.00 Soldats canadiens outre-mer.
6.15 Radio-Journal.
6.30 Musique.
6.45 Nouvelles de B.C.
7.00 Troop time.
7.15 A choisir.
7.30 Concert d'orchestre.
7.45 James Minifie.
8.00 Nouvelles.
8.05 With the troops in Britain.
8.30 Share the wealth.
9.05 London is calling.
9.30 Sketch.
10.00 Nouvelles.
10.05 Orch. Romanelli.
10.30 Stag party.
10.45 Wings abroad.
11.15 Wings abroad.
11.30 Nouvelles de B.C.
11.45 Melodies.
12.00 Melodies.
7.00 Bonne humeur.
7.20 Informations.
7.30 L'Oratoire.
7.45 Nouveautés.
7.55 Nouvelles.
8.00 Mel-mélo.
8.05 Danse.
8.10 Orchestre.
8.15 Orch. Deutsche.
8.30 Heure récréative.
8.45 Valse.
8.50 Orch. Spivak.
9.00 Succès du jour.
9.15 Club juvénile.
9.30 Heure ensoleillée.
9.45 Musique militaire.
10.15 Musique en dinant.
10.30 Melodies.
1.00 Melodies.
1.10 Betty bee-hive.
1.25 Bourne.
1.30 Orch. de concert.
1.45 Quatuor Golden Gate.
2.00 Le Comité des œuvres catholiques.
2.15 Un peu de tout.
2.30 Creek folies.
3.00 Bulletin des fermiers.
3.15 Révélations.
3.30 F.O.B. Detroit.
4.00 Éléments sociaux.
4.30 Nouvelles et programmes.
4.45 Meadow brook.
4.55 Éléments sociaux.
5.00 Quatuor à cordes.
5.15 Le vieux loup de mer.
5.30 Intermède.
5.45 Valse.
5.50 La pièce du jour.
6.00 A l'opérette.
6.15 A choisir.
6.30 Radio petit-monde.
6.45 Orch. Lombardo.
6.50 Villée du samedi.
7.00 Nouvelles.
7.05 Diablos rouges.
7.10 Sérénade de Buffalo.
7.15 La revue parlementaire.
7.20 Panflet.
7.25 Réveil de chant.
7.30 Voices in the night.
7.45 Journal parlé.
7.50 Orch. de France.
8.00 Nouvelles.
8.05 Orchestre.
8.10 Orchestre.
8.15 Orchestre.
8.20 Orchestre.
8.25 Orchestre.
8.30 Orchestre.
8.35 Orchestre.
8.40 Orchestre.
8.45 Orchestre.
8.50 Orchestre.
8.55 Orchestre.
9.00 Orchestre.
9.05 Orchestre.
9.10 Orchestre.
9.15 Orchestre.
9.20 Orchestre.
9.25 Orchestre.
9.30 Orchestre.
9.35 Orchestre.
9.40 Orchestre.
9.45 Orchestre.
9.50 Orchestre.
9.55 Orchestre.
10.00 Orchestre.
10.05 Orchestre.
10.10 Orchestre.
10.15 Orchestre.
10.20 Orchestre.
10.25 Orchestre.
10.30 Orchestre.
10.35 Orchestre.
10.40 Orchestre.
10.45 Orchestre.
10.50 Orchestre.
10.55 Orchestre.
11.00 Orchestre.
11.05 Orchestre.
11.10 Orchestre.
11.15 Orchestre.
11.20 Orchestre.
11.25 Orchestre.
11.30 Orchestre.
11.35 Orchestre.
11.40 Orchestre.
11.45 Orchestre.
11.50 Orchestre.
11.55 Orchestre.
12.00 Orchestre.
12.05 Orchestre.
12.10 Orchestre.
12.15 Orchestre.
12.20 Orchestre.
12.25 Orchestre.
12.30 Orchestre.
12.35 Orchestre.
12.40 Orchestre.
12.45 Orchestre.
12.50 Orchestre.
12.55 Orchestre.
13.00 Orchestre.
13.05 Orchestre.
13.10 Orchestre.
13.15 Orchestre.
13.20 Orchestre.
13.25 Orchestre.
13.30 Orchestre.
13.35 Orchestre.
13.40 Orchestre.
13.45 Orchestre.
13.50 Orchestre.
13.55 Orchestre.
14.00 Orchestre.
14.05 Orchestre.
14.10 Orchestre.
14.15 Orchestre.
14.20 Orchestre.
14.25 Orchestre.
14.30 Orchestre.
14.35 Orchestre.
14.40 Orchestre.
14.45 Orchestre.
14.50 Orchestre.
14.55 Orchestre.
15.00 Orchestre.
15.05 Orchestre.
15.10 Orchestre.
15.15 Orchestre.
15.20 Orchestre.
15.25 Orchestre.
15.30 Orchestre.
15.35 Orchestre.
15.40 Orchestre.
15.45 Orchestre.
15.50 Orchestre.
15.55 Orchestre.
16.00 Orchestre.
16.05 Orchestre.
16.10 Orchestre.
16.15 Orchestre.
16.20 Orchestre.
16.25 Orchestre.
16.30 Orchestre.
16.35 Orchestre.
16.40 Orchestre.
16.45 Orchestre.
16.50 Orchestre.
16.55 Orchestre.
17.00 Orchestre.
17.05 Orchestre.
17.10 Orchestre.
17.15 Orchestre.
17.20 Orchestre.
17.25 Orchestre.
17.30 Orchestre.
17.35 Orchestre.
17.40 Orchestre.
17.45 Orchestre.
17.50 Orchestre.
17.55 Orchestre.
18.00 Orchestre.
18.05 Orchestre.
18.10 Orchestre.
18.15 Orchestre.
18.20 Orchestre.
18.25 Orchestre.
18.30 Orchestre.
18.35 Orchestre.
18.40 Orchestre.
18.45 Orchestre.
18.50 Orchestre.
18.55 Orchestre.
19.00 Orchestre.
19.05 Orchestre.
19.10 Orchestre.
19.15 Orchestre.
19.20 Orchestre.
19.25 Orchestre.
19.30 Orchestre.
19.35 Orchestre.
19.40 Orchestre.
19.45 Orchestre.
19.50 Orchestre.
19.55 Orchestre.
20.00 Orchestre.
20.05 Orchestre.
20.10 Orchestre.
20.15 Orchestre.
20.20 Orchestre.
20.25 Orchestre.
20.30 Orchestre.
20.35 Orchestre.
20.40 Orchestre.
20.45 Orchestre.
20.50 Orchestre.
20.55 Orchestre.
21.00 Orchestre.
21.05 Orchestre.
21.10 Orchestre.
21.15 Orchestre.
21.20 Orchestre.
21.25 Orchestre.
21.30 Orchestre.
21.35 Orchestre.
21.40 Orchestre.
21.45 Orchestre.
21.50 Orchestre.
21.55 Orchestre.
22.00 Orchestre.
22.05 Orchestre.
22.10 Orchestre.
22.15 Orchestre.
22.20 Orchestre.
22.25 Orchestre.
22.30 Orchestre.
22.35 Orchestre.
22.40 Orchestre.
22.45 Orchestre.
22.50 Orchestre.
22.55 Orchestre.
23.00 Orchestre.
23.05 Orchestre.
23.10 Orchestre.
23.15 Orchestre.
23.20 Orchestre.
23.25 Orchestre.
23.30 Orchestre.
23.35 Orchestre.
23.40 Orchestre.
23.45 Orchestre.
23.50 Orchestre.
23.55 Orchestre.
24.00 Orchestre.

A l'Immaculée-Conception

Hommage du laïcat à Pie XII

L'apostolat moderne de la femme

A l'occasion de la Semaine papale, les paroissiens de l'Immaculée-Conception ont rendu un hommage particulier au Souverain Pontife Pie XII, dans une manifestation émouvante, qui eut lieu dans la salle paroissiale, hier soir. La séance était sous la présidence de Mgr Albert Valois, V.G., directeur de l'action catholique. Tous les mouvements spécialisés et les œuvres auxiliaires d'action catholique étaient représentés officiellement par leurs aînés et leurs principaux dirigeants. On remarqua en outre le R. P. Emile Papillon, provincial des Jésuites; le R. P. Guido Leclair, S.J., recteur de l'Immaculée-Conception; et le R. P. Louis Mailhot, S.J., curé de la paroisse. Des allocutions ont été prononcées dans l'ordre suivant: l'hommage des hommes, par M. Alphonse Coulombe; l'hommage des dames, par Mme Albert Rabeau; l'hommage des jeunes filles, par Mlle Étienne Bilodeau; et l'hommage des jeunes gens, par M. Léonard Lessard. Le R. P. curé et Mgr Valois ont aussi porté la parole. Le programme artistique comprenait une audition de La Petite Maîtrise de Montréal, quelques pièces par M. Jean Guérin, pianiste, et un jeu scénique créé et interprété par les jécistes de la section locale de l'Immaculée-Conception, intitulée: "La Paix des Nations". Nous reproduisons ci-après, parce que le sujet a été assez rarement traité en public par une laïque, l'allocution que prononça au nom des dames, Mme Albert Rabeau, présidente de la Ligue indépendante catholique, section locale féminine de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

L'apostolat moderne de la femme

Le Souverain Pontife Pie XI, d'illustre mémoire, a condensé tout le beau et ample programme de l'action catholique féminine en quelques mots: "... formation et préparation de la femme catholique, dans ses divers champs d'apostolat, pour la restauration chrétienne de la société contemporaine". C'est un programme complet. Il demande d'abord la formation, la préparation à l'apostolat: formation intérieure et spirituelle avant tout, car l'apostolat le plus efficace, irremplaçable, est celui d'une vie sainte et pieuse, agissant par l'exemple et par la prière.

Apostolat qui devra s'exercer dans un milieu déterminé: "Il fut un temps, a dit Sa Sainteté le Pape Pie XII, où l'activité apostolique de la femme pouvait se limiter à sauvegarder et entretenir la vie chrétienne du foyer. Il n'en va pas ainsi de nos jours où toute la vie familiale subit nécessairement et immédiatement l'influence du milieu social dans lequel elle se développe. De cette ambiance sociale dépendra, pour une large part, la température spirituelle de la famille, donc sa vie morale et religieuse. Voilà pourquoi la femme catholique d'aujourd'hui prend conscience de ses devoirs sociaux... L'apostolat, pour être efficace, doit porter non pas à des représentants de quelque humanité abstraite, qui serait de tous les pays, de tous les temps, et de toutes les conditions, mais à tel ou tel groupe de ses semblables, à tel âge, dans tel pays, à tel échelon de la hiérarchie sociale".

Apostolat du milieu donc, mais apostolat soumis en tout à la hiérarchie ecclésiastique, à laquelle appartient de droit la mission apostolique, ainsi que son organisation dans le monde entier.

Apostolat moderne, c'est le Souverain Pontife lui-même qui en indique les raisons quand il déclare: "Dans toutes les grandes œuvres humaines, Dieu a fait la femme l'associée et l'auxiliaire de l'homme. Mais cette collaboration féminine, dans la diffusion et la défense du royaume de Dieu, nous semble plus opportune aujourd'hui que jamais. En effet, le mal dont souffre l'humanité est l'oubli, la méconnaissance, parfois même la négation absolue des réalités invisibles, des plus nobles valeurs morales, et de tout idéal surnaturel... La jouissance matérielle et l'immédiateté attisent et bornent ensemble l'ambition des hommes... On ne guérira pas la blessure, on ne bridera pas la déchirure profonde de notre humanité individualiste et matérialiste, par un système, quel qu'il soit, s'il reste lui-même matérialiste dans ses principes et mécanisme dans ses applications. Pour panser cette plaie, il n'est qu'un baume efficace: le retour de l'esprit et du cœur humain à la connaissance et à l'amour de Dieu, le Père commun, et de celui qu'il a envoyé pour sauver le monde, Jésus-Christ".

"Or, continue Pie XII, pour verser l'onction de ce baume sur les chairs vives d'une humanité meurtrie par tant de chocs, les mains de femmes semblent providentiellement préparées, rendues plus douces par la sensibilité plus affinée, la tendresse plus délicate du cœur."

"A vos donc, dames catholiques, conclut le Pape, de vous pencher vers la grande blessée, guidées et aidées par Dieu, relevez-la, encouragez-la; refaites, de cette multitude grégaire, une société organique, dans la paisible hiérarchie des fonctions et des charges, dans le respect des devoirs et des droits, dans l'harmonieuse coordination des familles stables et fécondes... En travaillant pour le bien universel, chacune de vous travaillera pour le salut de sa patrie et pour le bonheur de sa famille. Précisément parce que l'ordre est un: il ne peut régner dans les âmes, dans les nations, dans l'humanité tout entière, que si chaque chose est à sa place; si Dieu, par conséquent, occupe partout la seule place qui lui convienne: la première. Et alors enfin, dans la stabilité de l'ordre, descendra sur la terre cette Paix qui dépassera le débris des peuples et, douloureux entre tous, le sanglot désespéré des mères."

Telle est aux yeux du Souverain Pontife actuel la mission de la femme catholique dans le monde moderne. Cette mission est très haute; elle veut de l'élan, de la persévérance; il y faudra parfois de l'héroïsme. Mais elle est assurée de la victoire, parce que l'esprit finit toujours par vaincre la matière et le

Le général Stuart
visite nos centres
d'entraînement

Comme on sait, le ministère de la Défense nationale a décidé d'intensifier l'entraînement à travers tout le pays et à cette fin, le chef d'état-major, le lieutenant-général Kenneth Stuart, accompagné du brigadier E. J. Weeks, sous-chef de l'état-major général et du lieutenant-colonel P. Francis, officier d'état-major des quartiers généraux de la Défense nationale, arrivés à Montréal jeudi soir, visiteront les différents centres d'entraînement de notre district, en compagnie du brigadier-général E. de B. Panet, commandant du district militaire No 4, et du lieutenant-colonel R. Girard, officier senior d'état-major aux quartiers généraux du district militaire No 4.

Demain, ils visiteront le centre d'entraînement de Saint-Jérôme et l'école des cadets-officiers, commandée par le lieutenant-colonel Geo. Francoeur, ainsi que l'école d'administration de l'armée canadienne, commandée par le lieutenant-colonel E. L. Caldwell, au Domaine d'Estérel, à Sainte-Marguerite, Qué.

Samedi, le 16 mai, ils visiteront les centres d'entraînement de Huntingdon et de Valleyfield respectivement commandés par le lieutenant C. C. Brooks, et le lieutenant-colonel J. E. Lévesque.

Dimanche le 17 mai, ils visiteront les centres d'entraînement de Sorel et de Joliette. Ces centres sont commandés par le major J.-A. Boivin et le major Jean Ducharme respectivement.

Lundi le 18 mai, le chef d'état-major fera un bref arrêt à Saint-Jean, Qué., puis visitera le centre d'entraînement de Farnham, commandé par le lieutenant-colonel A. T. Howard, et le même jour s'arrêtera au dépôt du district militaire No 4, commandé par le colonel E. Eichenberg. S'il reste assez de temps à sa disposition durant cette dernière journée, le lieutenant-général Stuart fera une visite au centre d'entraînement du corps féminin de l'armée canadienne à Ste-Anne-de-Bellevue, commandé par le capitaine Mary Dwyer.

Le chef d'état-major retournera à Ottawa dans la soirée de lundi.

Défilé du clergé, dimanche le 17

Le clergé séculier et régulier, est invité à former le défilé qui partira de l'Hôtel-Dieu à 4 h. 15 pour se rendre au reposoir du parc Jeanne-Mance.

Les autos pourront entrer dans les jardins de l'Hôtel-Dieu par la porte de la rue Saint-Urbain, numéro 3839. On pourra ensuite pénétrer dans l'hôpital par l'entrée qui donne sur cet endroit.

Les autres entreront par la chapelle, avenue des Pins; ils y déposeront leurs paquets. Le défilé s'organisera dans le parterre de la chapelle, suivant l'ordre ordinaire: scolastiques, grand-séminaristes, religieux, prêtres et prêtres séculiers.

Ne pas oublier son surplis. (Communiqué du Comité du IIIe centenaire).

Adoration nocturne

Les Adorateurs sont convoqués pour une seule réunion: Mercredi le 20 courant, à la chapelle des Sœurs de la Providence, 351 st. rue Sainte-Catherine, pour 8 h. du soir.

droit par triompher sur les ruines accumulées par la violence. L'histoire le montre et Dieu nous l'a promis: la mesure de notre victoire est celle de notre foi.

Commentons donc par faire régner l'ordre et la paix autour de nous et en nous et notre vie alors deviendra un exemple frappant de ce que doit être l'apostolat moderne de la femme.

On trouvera dans une autre page le discours de Mgr Valois.

Mgr Antoniutti
à l'Hôtel-Dieu

Son Excellence Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, célébrera dimanche prochain la messe dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de cette institution, qui coïncide avec le troisième centenaire de la fondation de Montréal.

Mgr le délégué se servira pour la première fois du calice offert à la ville de Montréal par le Souverain Pontife. Il le remettra ensuite à Son Excellence Mgr Charbonneau, qui le conservera à l'archevêché en souvenir des fêtes du troisième centenaire montréalais.

Samedi, il y aura également messe solennelle, célébrée par S. Ex. Mgr Charbonneau à l'Hôtel-Dieu. Après cette messe, il y aura dévoilement d'une plaque à la mémoire de Jeanne Mance, fondatrice de l'hôpital, au cimetière de la Madeleine. Cette plaque est offerte par le groupe Jeanne-Mance, de l'Association des gardes-malades.

Funérailles de Mme Albert Bleau

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Albert Bleau, née Stéphanie Boucher, mère du R. P. Albert Bleau, C.S.C., missionnaire au Bengale, Indes.

Le corps fut levé du domicile de la défunte pour se rendre à l'église Ste-Philomène. La levée du corps fut faite par le R. P. Albert Bleau, C.S.C., supérieur général de la Congrégation de Ste-Philomène. Le service fut chanté par le R. P. Roméo Boileau, C.S.C., supérieur de l'Externat classique de Ste-Croix, assisté des R. P. P. Murphy, C.S.C., et L. Chicoine, C.S.C., tous deux de l'Oratoire St-Joseph.

Les solistes étaient MM. T. Dupras, M. Gagné, B. Hogue, M. Clément. M. Girard touchait l'orgue.

M. l'abbé Aldéric Corbelle, cousin de la défunte, célébra une messe à un autel latéral.

Dans le sanctuaire, on remarquait: M. l'abbé S. Girard, curé de la paroisse; le T. R. P. Albert Courneau, C.S.C., du collège de Ste-Philomène; le R. P. Jules Potier, C.S.C., supérieur provincial; les R. P. P. Philéas Bouchard, C.S.C., curé des missions du Bengale; Joseph Barbeau, C.S.C., supérieur religieux du noviciat St-Joseph, Richard Vézina, C.S.C., maître des novices, Léonidas Moreau, C.S.C., vice-recteur de l'Oratoire St-Joseph, Edouard Laurin, C.S.C., supérieur de l'Externat St-Joseph, Paul-Emile Beaudin, C.S.C., du collège de Ste-Laurent, Georges Lebel, S.J., aumônier de la section Mont-Royal de l'A.P.C.V., M. l'abbé P. McManus, curé de la paroisse Ste-François, M. l'abbé P. H. P. Boucher, les R. P. P. Yves et Eugène, C.S.C.

Une délégation des Dames du Ste-Anne et des Tertiaires conduisit le deuil.

Suivaient dans le cortège: MM. Albert Bleau, son mari; ses fils, Armand, Raoul, Alexandre, Hector, Anatole, Denat et Gérard; son frère, Charles-Claude Boucher; ses beaux-frères, Ephrem Daigneault et G. Bouchard; ses neveux, Edgar Boucher, Aurèle Boucher, Aimé Boucher, Henri Bouchard, Zolique Paradis, Edmond Robin; ses cousins, M. Roy, J. H. Bouchard, Edouard Corbelle et Joseph Bleau, MM. Hervé Nadeau, le Dr J. E. Paquin, G. Verreault, H. L. Goggin, H. Denis, J. Lefebvre, O. Ponton, de Granby, J. Lefebvre, R. Gosselin, P. Arcand, L. Blondin, M. Roy, R. Gosselin, L. Blondin, M. Dragan, P. Lefebvre, M. Roy, J. H. Bouchard, A. Bélanger, E. Chevalier, A. Thibault, A. Lecomte, M. Gosselin, J. Kane et autres.

La défunte laissa, outre les parents déjà mentionnés, six fils, quatre filles, une sœur, Mme Ephrem Daigneault, quatre beaux-frères, cinq neveux, un petit-enfant et de nombreux neveux et nièces.

Taxis et autos de louage

Ottawa, le 12 mai. — En vue d'économiser pour fins de guerre le caoutchouc et l'essence ainsi que d'aider qui sert à fabriquer les pièces de réparation, le ministère des Munitions et d'approvisionnement annonce une réglementation sévère des taxis et des automobiles de location sans chauffeur.

La nouvelle ordonnance, rendue par M. George S. Gray, régisseur de la circulation, et approuvée par le président de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre, atteint quelque 6,500 taxis et environ 1,500 automobiles de location. L'ordonnance interdit, sans permis, d'employer un taxi comme automobile de location.

Elle défend aux chauffeurs de taxi de circuler en vue de solliciter des clients. Elle défend aux chauffeurs de taxi d'aller à plus de 15 milles en dehors de leur ville, elle interdit, par conséquent, les longs voyages. Dans des circonstances spéciales, le régisseur pourra permettre une exception à ce règlement.

Elle exige que tout taxi porte un signe d'identification et de plus qu'il porte sur son pare-brise une plaque fournie par le bureau du régisseur de la circulation et, sous la plaque, le nom de la ville où le taxi a été inscrit.

FÊTE DE LA REINE

FIN-DE-SEMAINE DU 25 MAI
BILLET SIMPLE PLUS UN QUART

Valable à l'aller du vendredi midi 22 mai jusqu'à 2 h. de l'après-midi, lundi 25 mai.

Au retour: départ jusqu'à minuit, mardi 26 mai.

Pour tout renseignement, s'adresser aux agents des billets.

CANADIEN NATIONAL PACIFIQUE CANADIEN

Tout est en BÉTON sauf les fenêtres

Sauf les fenêtres et la décoration intérieure, tout est en béton dans cette école de Rouyn (Québec): le sous-bassement, la charpente, les planchers, le toit; et même le revêtement extérieur est fait de stuc de ciment appliqué sur des blocs de béton. On a ainsi obtenu — à un coût raisonnable — beauté, solidité à toute épreuve, incombustibilité et frais d'entretien minimes. Ecrivez-nous et obtenez des renseignements complets sur l'usage du béton pour les écoles et autres constructions d'utilité publique.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

Bureaux: édifice Canada Cement — square Phillips, Montréal

Aidez La + Croix Rouge

THE "SALADA"

"Mariage" entre deux femmes

Demande d'annulation du "mariage" Ouellette-Arsenault

M. le juge Forest, de la Cour supérieure, a pris en délibéré hier la demande d'annulation de mariage présentée par Mlle Eugénie Ouellette contre Mlle Marie-Antoinette-Lucienne Arsenault.

La défenderesse — qui se faisait passer pour un homme sous le nom d'André-Pierre Arsenault — a "épousé" la demanderesse le 14 février dernier, vers 11 heures du soir, au domicile du ministre protestant Paul Chodot, pasteur de l'église baptiste française de l'Oratoire, 3449 rue Jeanne-Mance.

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux de Montréal ont cédé quatre joueurs au club Durham

Trois lanceurs et un voltigeur ont quitté notre club pour être envoyés sous option — Les Dodgers de Brooklyn enverront un lanceur et un receveur au gérant Clyde Sukeforth — La partie d'hier à Buffalo a dû être interrompue — Harman Franks est assermenté comme enseigne de la marine américaine

Les Royaux ont été inactifs hier soir, car la température était incommode à Buffalo et leur rencontre avec les Bisons a dû être interrompue juste au moment où la joute devait commencer.

Les Royaux ont été au repos forcé depuis dimanche dernier et le gérant Sukeforth est désireux de lancer ses porte-couleurs dans la mêlée, car il espère voir ses protégés vaincre leurs rivaux et pouvoir se rapprocher davantage des Ours de Newark, qui mènent par quatre parties sur le club montrealais.

Joe Hatten devait lancer pour le Montréal, hier soir, mais il devra attendre à ce soir pour s'affirmer contre les Bisons, qui sont présentement en sixième position dans le circuit Shaugnessy.

La direction du Montréal est actuellement dans l'incertitude au sujet de ses joueurs, car des nouvelles reçues hier laissent croire que les Royaux pourraient perdre deux bons joueurs dans un avenir rapproché, car Les Burge et Stan Rokk sont susceptibles d'être appelés sous les armes à brève échéance.

Hier les Royaux ont disposé de quatre jeunes joueurs lorsqu'ils ont décidé d'envoyer au club Durham les lanceurs Eddie Ross, Fred Falzone et Weldon West, ainsi que le voltigeur Emil Showfety.

Falzone et West ont été cédés sans conditions au club Durham de la ligue Piedmont. Showfety et Ross vont aussi à Durham, mais sous option. Simononis, qui avait été cédé à Knoxville dans l'échange qui a donné Glen Stewart aux Royaux, est retourné chez lui, et les Royaux lui ont donné l'ordre de se rapporter à Durham.

West et Falzone étaient tous deux à Durham la saison dernière. Falzone a gagné 10 parties et subi 4 défaites. West n'a participé qu'à neuf parties l'an dernier, remportant une victoire, contre quatre dé-

faites. Showfety, un jeune voltigeur qui promet de devenir un redoutable frappeur, n'est pas prêt pour la ligue Internationale, et il ne s'améliorait pas en réchauffant le banc des Royaux. Il était avec Danville, dans la ligue Bi-State l'an dernier. A Durham, où il jouera régulièrement, il devrait se développer plus rapidement. Il a conservé une moyenne au bâton de .342 à Danville, l'an dernier.

Le président Hector Racine a bon espoir de recevoir du renfort des Dodgers de Brooklyn et il doit communiquer aujourd'hui même avec Larry MacPhail. Le président des Royaux a déclaré qu'il s'attendait à recevoir un lanceur et un receveur du Brooklyn. Il a mentionné le nom de Chet Khen, mais il se peut aussi que ce soit Les Webber ou Bob Chipman qui vienne renforcer notre département de lanceurs, et comme nous l'annoncions ces jours derniers, Anderson ou Dapper viendra dans la métropole canadienne prendre la place d'Harman Franks, qui s'est enrôlé dans la marine américaine.

Harman Franks a été assermenté hier comme enseigne dans la réserve de la marine américaine. Franks, qui a 28 ans, partira pour la base navale d'Annapolis samedi.

A Annapolis, Franks deviendra un instructeur de culture physique, après un entraînement de 30 jours. «Je suis heureux d'être dans la marine», a dit Franks, expliquant qu'il avait demandé l'admission au mois de février. Franks, qui est dans le baseball organisé depuis plusieurs années, a été acheté de Saint-Louis par Brooklyn en 1940 pour plus de \$25,000. Il a commencé la saison 1941 avec Montréal et Brooklyn l'a rappelé au milieu de la saison. Il était gradué de l'Université de l'Utah en 1932.

Un beau duel de lanceurs à Oneonta

Oneonta, 15. — Les fervents de baseball qui ont assisté à la joute locale de la Ligue Canado-Américaine ont été témoins d'un beau duel de lanceurs entre Shedis et Byers, car le premier tout en accordant que trois coups réussis n'a pu empêcher la défaite des Athlétiques de Québec, car ceux-ci perdirent par un compte de 3 à 1.

Byers, qui était au monticule pour les locaux, a limité les visiteurs à cinq coups sûrs et il a reçu un excellent support de ses coéquipiers tandis que les visiteurs commettaient deux erreurs.

QUEBEC									
	ab.	p.	cs.	r.	a.	e.			
Small cd	4	0	1	0	0	0			
Trotta 2b	2	0	0	1	3	0			
Hearn cc	1	0	1	3	0	0			
Gladu 3b	3	0	0	0	3	0			
Simons cg	3	0	2	0	0	1			
Morrison r	3	0	0	3	0	0			
Langood ac	2	0	0	0	0	0			
Gorman lb	3	0	0	9	1	0			
Shedis 1	2	1	2	2	1	0			
z-Selway	1	0	0	0	0	0			
Total	24	1	5	18	9	2			

ONEONTA									
	ab.	p.	cs.	r.	a.	e.			
McNicholas cc	1	1	0	0	0	0			
Chapman ac	3	2	3	0	2	0			
Davis 3b	2	0	0	1	2	0			
Zagami lb	1	0	0	10	0	0			
Wortman cg	2	0	0	8	0	0			
Robinson cd	2	0	0	1	0	0			
Nascek 2b	3	0	0	1	4	0			
Stevenson r	3	0	0	2	2	0			
Byers 1	3	0	0	0	3	0			
Total	20	3	3	21	13	0			

z-frappa pour Shedis à la 7e. Résultat par manche:

Quebec	0010000—1
Oneonta	002000x—3

Sommaire: Points comptés sur coups de Wortman, Hearn, Robinson; deux buts, Shedis; sacrifice, Davis; double-jeu, Trotta à Gorman, Davis à Nascek et Zagami; laissés sur les buts, Byers, 3; Shedis 2; retirés au bâton par Byers, 2; Shedis 2; frappé par le lanceur, Byers (Trotta); mauvais lancer, Shedis; arbitres, Hylan et Heller; temps, 1 h. 27.

AUTRE JOUTE
Rome 011001000—5 11 3
Utica 00344004x—15 17 4
Copeland, Ryan, Kloofain et McGarity; Comellas et Stevenson.

Le baseball mercredi

INTERNATIONALE

Syracuse	0000010—1 6 0
Toronto	23001300x—3 9 0
Lambert et Bottarini; Sullivan, Conger et Felderman.	
Syracuse	001000020—3 8 1
Toronto	23001300x—9 12 0
De La Cruz, Wade et Lakeman; Brandt et Felderman.	
Brooklyn	10001200—5 7 3
Buffalo	35004032x—17 18 3
Wittig, Maglie, Danna et Poland, Beal (4), Sierra et Garbark.	
Newark	050203000—10 12 1
Rochester	000301000—4 4 1
Washburn, Holcomber (6) et Padgett; Hopkins, Pearce (2), Clark (4), Sakas (5), Driesewed (6), Wiseman (7) et Naron.	

NATIONALE

Cincinnati	000000000—0 2 0
Brooklyn	02110000x—4 9 0
Yander Meer, Derringer (4) et Owen.	
Pittsburgh	000000300—3 7 0
New-York	000010000—1 6 1
Butcher et Lopez; Kosio, Adams (7), Sunkel (8) et Danning.	
St-Louis	031010100—9 15 0
Philadelphia	100000000—1 5 1
Warkeneke et O'Dea; Johnson, Pearson (1), Beck (5), Nahem (8) et Warren.	
Chicago	002000001—5 5 1
Boston	0011022x—6 9 4
Moody, Bithorn (7) et McCullough; Tobin et Lombardi, Masi (5).	

AMERICAINE

Washington	000020000—3 3 2
Detroit	10202001x—6 11 0
Newsome, Zuber (8) et Evans; Newhouse et Tebbetts.	
New-York	000000101—2 6 0
Cleveland	00030022x—7 9 0
Gomez, Lindell (8) et Rqsar; Dean et Danning.	
Philadelphia	005310010—10 15 4
St-Louis	001312011—9 13 3
Besse, Fowler (3), Christopher, Wolff (7) et Hayes, Wagner (5); Hollingsworth, Biscan (3), Trotter (5), Caster (6), Mungrief (6), Whitehead (9) et Swift, Ferrell (9).	
Boston	000000010—1 7 0
Chicago	000000001—7 7 0
Wagner et Peacock; Mumphies, Haynes (9) et Turner, Dickey (9).	

L'Association Américaine

Mercure	00100000013—5 10 2
Kansas City	01000000010—2 7 2
Lawson et George; Griswold (11); Volpi, Gettel (11), Johnson (11) et Sears.	
St-Paul	100220000—5 10 2
Minneapolis	20340022x—13 14 2
Bowman, Smith (4), Lanahan (8) et Andrews; Haefner et Linton.	
Toledo	101000010—3 4 0
Columbus	030000001—4 9 3
Ostermueller et Spindel; Munger et Blaemire.	
Louisville	002112000—6 7 2
Indianapolis	030000000—3 7 0
Sayles, Rudd (2), Blumette (6), Karl (7) et Walters; Rich, Reid (4), Gill (6) Logan (8) et Hartnett.	

Hier: Toledo à Columbus, remise. Louisville à Indianapolis, remise. Milwaukee à Kansas City, remise. Minneapolis à St-Paul, remise. St-Paul à Minneapolis, remise. Hash, Sheets (6) et Linton; Himsi et Andrews.

Les trifluviens sont vaincus par Pittsfield

Pittsfield, 15. — Grâce à l'avance prise dans les trois premières manches les joueurs de Pittsfield, de la Ligue Canado-Américaine, ont pu vaincre les équipes du Trois-Rivières, hier, par un compte de 7 à 2. Les locaux comptèrent six points lors de leur trois premières apparitions au bâton et ils ne furent jamais en danger.

Paul "Pepper" Martin, un voltigeur, a été nommé gérant temporaire du club Trois-Rivières, de la Ligue Canado-Américaine. Tuck Williams, qui avait été nommé gérant, a été incapable d'assumer la position.

Martin, un joueur de baseball de Montréal, a déjà été au camp d'entraînement des Royaux dans le sud des États-Unis, comme candidat au poste de premier but.

TROIS-RIVIERES									
	AB	P	CS	R	A				
Sancombe, ac	5	0	2	0	2				
Lapointe, 3b	3	0	1	4	1				
Gray, cc	4	0	0	4	0				
Martin, cd-cc	5	0	0	3	0				
Beassatt, 1b	4	1	2	1	1				
Debs, 2b	3	0	2	1	1				
Quirk, cg	4	0	0	2	1				
Malchiodi, r	2	1	0	1	1				
Merrill, 1	1	0	0	0	2				
William, 1	1	0	0	1	0				
Tennysen, cd	0	0	0	0	0				
Total	32	2	7	24	9				

PITTSFIELD									
	AB	P	CS	R	A				
Cohen, cc	5	1	2	2	0				
Moore, 2b	4	0	0	0	2				
Davrocki, 1b	5	0	0	9	2				
Bohan, cd	3	1	1	0	1				
Caliento, cg	5	1	1	4	0				
Winker, r	4	2	2	5	0				
Borowicz, 3b	3	1	2	4	0				
Owens, ac	3	1	2	2	3				
Hibbard, 1	3	0	1	1	2				
Forbes, cd	0	0	0	0	0				
Total	35	7	11	27	10				

Sommaire: Points comptés sur coups de Cohen, Winker, 2; Cohen, Malchiodi, Tennysen; deux buts: Cohen, Caliento, Winker, Beassatt, Trois-but: Owens, Sancombe, Butts; volés: Cohen, Laissés sur les buts: Pittsfield 10, Trois-Rivières 13. Buts sur balles de Hibbard 6, Merrill 2, Williams 4. Retirés au bâton: Hibbard 4, Williams 2. Coups sûrs sur balles de Merrill, 7 en 2 manches (aucun à la 3e), Williams, 4 en 6 manches. Frappé par le lanceur: Hibbard (Malchiodi). Mauvais lancer: Merrill. Lanceur perdant: Merrill. Arbitres: Barter et Gesauldi. Temps 2:20.

Cinq combats au Stade Ontario

Un autre programme sera présenté par les promoteurs Julien et Mathieu, au stade Ontario, ce soir, alors que deux rencontres de deux dans trois seront à l'affiche. Dans la finale, Henri Dufresne s'attaquera à Maurice Fortin, de Québec, dans un match de deux dans trois limité à 90 minutes, tandis que dans l'autre, Clément Durocher s'attaquera à Masque Vert. Ce match sera de deux dans trois limité à une heure.

Henri Dufresne et Maurice Fortin sont deux des plus logiques aspirants au titre de champion moyen du monde détenu par Arthur Proulx, et nul doute qu'ils se livreront un fameux duel dans la finale vendredi, car le vainqueur est assuré d'obtenir un match de championnat dans un avenir rapproché. Il sera intéressant de voir ce que pourra faire la science du lutteur québécois contre la rudesse et l'agressivité de Dufresne.

Le Masque Vert, ce lutteur inconnu qui n'a pas encore été collé à une seule reprise, depuis ses débuts affrontera Clément Durocher, l'habile et scientifique lutteur local. Le Masque Vert a prouvé qu'il était des plus solides et des plus robustes lors de son match de championnat contre Eddy Ben Jackson la semaine dernière, alors qu'il s'attira une disqualification de l'arbitre. Le Masque Vert aura cependant une lourde tâche vendredi, car Durocher est un athlète qui peut aussi riposter coup pour coup lorsque ses adversaires ne s'en tiennent pas aux règlements.

Dans le spécial de 30 minutes, Arthur Proulx figurera dans le spécial de 30 minutes ou une chute alors qu'il fera face à l'agressif Bobby Smith.

Bob Girard s'attaquera à Dennis White, dans une des préliminaires de 20 minutes, ou une chute, tandis que l'autre alignera Johnny Roy contre Young Lebel.

Les Royaux au bâton et au monticule

(partie du soir non incluse)									
	AB	P	CS	R	A				
Macon	10	18	9	2	3				
Paepke	5	11	4	1	1				
Frankie	16	40	15	4	0				
Morgan	10	16	5	1	0				
Furillo	14	47	14	2	0				
Moore	35	85	31	3	18				
Graham	11	37	11	1	0				
Rokk	23	84	22	3	0				
Stewart	9	35	8	2	0				
Burge	27	77	17	4	0				
Geibert	13	38	8	1	0				
Shawfety	4	12	2	0	1				
Sherr	7	14	2	1	0				
McCrabb	3	94	19	6	1				
Sherlock	21	67	13	1	0				
Shawfety	4	12	2	0	1				
Hatten	6	14	2	0	0				
Kraus	5	11	1	0	0				
Howell	0	0	0	0	0				
Smith	5	0	0	0	0				
Falzone	1	0	0	0	0				
Spaulding	0	0	0	0	0				
Albosta	1	0	0	0	0				

LES LANCEURS
Macon . . . 31 14 24 9 5 2 3 0 1000
Emers . . . 9 24 26 14 16 0 1 1 667
Paepke . . . 6 32 21 20 20 3 3 2 650
Sherr . . . 7 30 38 6 23 2 2 2 500
Kraus . . . 5 33 24 13 14 1 1 0 282
McCrabb . . . 3 15 17 2 4 0 0 1 000
Falzone . . . 1 14 0 2 0 0 0 0 000
Mullach . . . 3 4 3 1 2 0 0 0 000
Spaulding . . . 4 3 3 1 2 0 0 0 000
Albosta . . . 1 3 6 8 5 2 0 0 1 000

Les meneurs des ligues majeures ont pu conserver leur avance

Les clubs Newark, Yankees et Dodgers sont restés en tête des ligues Internationale, Américaine et Nationale — Bel exploit des hommes de Mel Ott, qui comptent dix points en une manche — Les Indiens de Cleveland se montrent menaçants — Les Leafs de Toronto sont passés en troisième position — Le résultat des parties

Il n'y a pas eu de changement dans le classement des ligues majeures en ces derniers jours et les meneurs ont pu conserver leur avance sur leurs rivaux, mais les Leafs de Toronto ont fait un gain sensible dans la Ligue Internationale, car ils sont passés en troisième position, sur un pied d'égalité avec les Giants de Jersey-City, tandis que les Orioles de Baltimore sont tombés en cinquième place.

Dans la Ligue Nationale les Dodgers de Brooklyn ont pu s'éloigner des Pirates car les hommes de Leo Durocher ont mis une nouvelle victoire à leur crédit en triomphant du Pittsburgh par 7 à 4 après avoir blanchi le Cincinnati par 4 à 0, mercredi après-midi.

Les Yankees ont été inactifs après avoir subi une défaite aux mains des Indiens de Cleveland avant-hier et le club de Joe McCarthy n'a pu qu'un faible avantage sur les protégés de Lou Boudreau.

L'exploit le plus sensationnel de la journée d'hier fut sans contredit celui des Giants de New-York, car les représentants de la métropole américaine dans la Ligue Nationale ont réussi à vaincre les Reds de Cincinnati grâce à un ralliement de la huitième manche qui a valu 10 points aux hommes de Mel Ott.

Ce ralliement des Giants dans la quinzième manche vint au secours des Yankees. En effet, ce furent les Reds, il y a une dizaine de jours, qui comptèrent une douzaine de points pour battre les Giants par 15 à 4.

Les Dodgers ont augmenté d'une partie complète leur avance. Dès la 1ère manche, après que les Pirates eurent compté un point dans la 1ère moitié, Joe Medwick s'est mis en évidence pour les Dodgers en cognant un circuit alors que 2 coureurs étaient sur les sentiers.

Larry French, le vétéran gaucher des Dodgers, se retira de la joute à la 6e lorsqu'il se déplaça un muscle dans la jambe mais il fut cédé de la victoire, sa 3e de la saison. Les Dodgers cognèrent 10 coups réussis au cours de la joute soit 2 de plus que leurs rivaux.

Bill Lee espéra 7 coups sûrs aux Phils de Philadelphie pour conduire les Cubs de Chicago à une victoire 5-3. Lee en était à sa 5e victoire de l'année.

La joute entre les Cardinals de Saint-Louis et les Braves de Boston a été remisée.

Dans les deux seules parties disputées dans la ligue Américaine les Browns de Saint-Louis ont défait les Red Sox de Boston par 6-3 tandis que les White Sox de Chicago ont défait les Athletics 9-4. Les joutes qui devaient mettre aux prises les Yankees de New-York contre les Tigers de Detroit ainsi que les Sénateurs de Washington furent remises.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati ..	21300000—6 13 3	P
New-York	0001100(10)0—12 7 0	f
Riddle, Beggs (5), Walter (8),		c
Shoun (8), et Lamanno; Carpenter,		

Cette fausse trêve servirait à tenter de rallier les Québécois

(suite de la première page)

On a remarqué que M. Cardin paraissait rassuré, calme. Tout était rentré dans l'ordre. Hier, l'ancien ministre est resté longtemps à son siège. Il écoutait distraitement ce qui se disait autour de lui. De temps à autre un député venait s'entretenir avec lui. Il causait volontiers, souriait, paraissait heureux. On eût dit que M. Cardin jouissait déjà des tranquilles plaisirs de la retraite. Ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher sont l'avis que le député de Richelieu-Verchères est d'excellente humeur, qu'il a, lui, d'ordinaire taciturne, repris le goût de la conversation. M. Cardin semble n'avoir aucune amertume.

Peu de vigueur

A part le travail de couleuse, plus apparent ces jours-ci qu'au début de la session, il n'y a rien de remarquable. On rapporte un certain fléchissement chez des députés libéraux du Québec. Après la commotion de lundi, quelques-uns paraissent décidés de se ranger définitivement du côté du gouvernement. Ceux qui espéraient que les députés du Québec feraient bloc contre le bill ministériel supprimant l'article 3 de la loi de mobilisation des ressources nationales entretenaient une illusion fragile. Des députés ne comprennent pas que la suppression de l'article 3 signifie la disparition de la dernière barrière. Celle-ci enlevée, le gouvernement posséderait des pouvoirs absolus. Il pourra procéder par arrêts ministériels pour décréter l'envoi de troupes canadiennes sur n'importe quel théâtre de guerre. Les députés ont donc une dernière occasion de se prononcer contre la conscription pour l'outre-mer. Qu'ils la laissent passer et ils seront obligés d'accepter, plus tard, toutes les décisions ministérielles qui découleront logiquement de leur approbation du bill du premier ministre. Malgré cela, des députés du Québec déclarent: "Je fais confiance à M. Mackenzie King; confiance illimitée".

MM. Power et Howe

La Chambre des communes a consacré ses séances d'avant-hier et d'hier à l'étude du budget de guer-

re de \$2,000,000,000. Le débat dure depuis des semaines; il est vidé de tout intérêt. M. C. G. Power, ministre de l'Aviation, a répondu aux questions des députés mercredi après-midi et hier après-midi. Après lui, le ministre des Munitions et Approvisionnement, M. C. D. Howe, a parlé de son vaste département et des multiples services sur lesquels s'étendent ses pouvoirs quasi illimités (plus limités toutefois que la confiance que l'on accorde à M. King). M. Howe est un homme très fort en chiffres. Hier il s'est délecté. Il a cité des statistiques, encore des statistiques, tous jours des statistiques. Rien d'absolument neuf cependant. Pour donner une idée du peu d'intérêt du débat, disons qu'il n'y avait qu'une trentaine de députés hier soir à la Chambre. Hier après-midi, Mme Cora Taylor Casselman, députée libérale (Edmonton-Est), a été invitée à remplacer le vice-président de la Chambre à la présidence du comité. Le premier ministre a déclaré que c'était la première fois dans l'histoire du Canada qu'une femme était appelée à occuper le fauteuil présidentiel. M. B. B. Hanson, leader de l'opposition, a parlé dans le même sens. Les députés ont vigoureusement applaudi leurs paroles. Mme Casselman, femme de grande distinction, s'est levée et elle a salué ses collègues en signe de remerciement.

Où est cette défense?

Notons aussi la déclaration de M. Jean-François Pouliot au sujet de la défense du Canada. Des journaux saisissent l'occasion du tourbillon de deux cargos dans les eaux du Saint-Laurent pour faire la thèse de l'effort de guerre total, ce qui signifie pour eux la conscription pour l'outre-mer. M. Pouliot, on se l'imagine, n'a pas versé dans pareil illotisme. Il a soutenu avec bon sens la thèse contraire. Il a affirmé que le Canada, après plus de deux ans et demi de guerre, n'a pas encore de défenses suffisantes. Il a déclaré: "Ce n'est pas la manœuvre que l'on aurait dû lire dans les journaux: Un sous-marin ennemi torpille un cargo dans le Saint-Laurent, mais bien celle-ci: L'aviation canadienne coule un sous-marin ennemi. Il est temps que les Allemands sachent que, chaque fois qu'ils auront l'occasion de remonter le Saint-Laurent, ils n'en sortiront pas". L'attaque du sous-marin allemand est en effet un argument en faveur de défenses militaires, navales et aériennes plus efficaces. Ce n'est pas au moment où le danger d'attaque se rapproche de nos rives qu'il est opportun de réclamer que notre effort total se fasse totalement en dehors du Canada.

L'appel de M. Powell

Le ministre de l'Aviation, M. C. G. Power, a lancé cette semaine un appel en faveur d'une trêve. Il voulait que les Canadiens missent temporairement fin à leurs querelles, pendant la conférence internationale de l'aviation qui s'ouvrira lundi à Ottawa. M. Power est un politicien qui fait fleche de tout bois. Il prétendait que pendant que les représentants des Nations Unies seraient ici, il conviendrait de ne pas alimenter la crise qui sévit dans les milieux politiques. Demande d'armistice que l'on s'étonnait de voir sur les lèvres d'un soldat et d'un sportif qui aime la bataille pour elle-même, pour les coups qu'on y peut donner, et peut-être même pour eux qu'on y recueille. Cette invitation de faire la trêve n'a pas été acceptée, pour la raison principale qu'elle est un piège. Tout ce que le gouvernement veut, de ce temps-ci, c'est du temps pour essayer de ramener dans les rangs des suivants les députés du Québec qui auraient des velléités de voter contre le projet de loi de conscription.

Et les Canadiens français?

A cette conférence internationale d'aviation, les Canadiens français seront-ils représentés? Hier le Service de l'information (qui est en même temps bureau de propagande) adressait le communiqué suivant aux journaux: "Le ministre de l'Aviation, M. Power, et le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, présideront la délégation canadienne à la conférence de l'aviation qui s'ouvrira lundi dans la capitale canadienne. Les autres membres de la mission seront: M. S.-L. de Cartaret, sous-ministre de l'Aviation; le maréchal L. S. Broadner, chef de l'état-major de l'aviation; le maréchal J.-O. Johnson, sous-chef de l'état-major de l'aviation; M. A.-D.-P. Heaney, greffier du Conseil privé; M. L.-B. Pearson, sous-secrétaire d'état adjoint aux Affaires extérieures; M. H.-A. Dyde, conseiller du ministre de l'Aviation; le vice-maréchal R. Lickie, attaché aux ministères de l'Aviation pour les questions d'entraînement; le vice-maréchal de l'Aviation, M. Edwards, officier en chef de l'Aviation royale canadienne; le commandeur K.-G. Nairn, attaché au ministère de l'Aviation pour les questions financières; le commodore A. T. N. Cowley, attaché au ministère de l'Aviation à la légation de Washington; M. T. Sheard, attaché au ministère de l'Aviation pour les questions concernant le matériel; le capitaine de vaisseau E. E. Middleton, attaché temporairement au ministère de l'Aviation pour les questions d'efficacité; M. H. G. Norman, conseiller financier du plan d'entraînement aérien du Commonwealth".

A noter que M. de Cartaret n'a que le nom de français. Et cela se prononce à l'anglaise, car il est, d'origine, des îles anglaises de la Manche.

Pas un nom français

Lorsque les députés des Nations unies arriveront à Ottawa et rencontreront M. C.-G. Power, chef conjoint, avec M. Ralston, de la mission canadienne, ne seront-ils pas portés à tenir ce petit discours à notre ministre de l'Aviation: "Monsieur le ministre, nous venons de prendre connaissance de la liste

des membres du personnel de la mission canadienne. Cette liste est imposante. Mais tirez-vous d'embarras. N'êtes-vous pas député d'un comté de la vieille capitale du Québec? N'êtes-vous pas l'un des représentants de la province française dans le cabinet fédéral? Comment se fait-il que cette liste ne contienne pas un seul nom français? L'aviation canadienne ne compte-t-elle aucun Canadien français? Si le ministre répond que les Canadiens français s'enrôlent en très grand nombre dans l'aviation et comptent quelques officiers, les représentants étrangers s'étonneront que la mission canadienne ne se compose que d'anglophones. Ils s'étonneront davantage de ne pas entendre de réclamations de la part des Canadiens français. Se rappelant l'appel de M. Power en faveur d'une trêve politique, ils jugeront le ministre comme il convient, sévèrement. Car ils savent que M. Power doit tous ses succès politiques aux Canadiens français. Ils ne comprennent pas qu'un gouvernement qui demande tant aux Canadiens français, de ce temps-ci leur donne si peu, en pleine crise nationale.

Léopold RICHER

Bloc-notes

(suite de la première page)

ce jusqu'au jour où un Canadien français allumera le dernier canon qui sera tiré sur ce continent pour la défense de la Grande-Bretagne (applaudissements et acclamations).

Ceci diffère un peu, on le voit, du texte que l'on cite habituellement.

Le travail féminin

La question du travail féminin — et particulièrement du travail de nuit — dans les usines de guerre est aujourd'hui posée devant l'opinion publique.

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs — et de tous les intéressés — la résolution fortement motivée que vient d'adopter la Ligue du Sacré-Cœur et qu'on trouvera dans une autre page.

C'est une question qu'il importe de ne pas laisser perdre de vue, et où il faut imposer une solution d'équité et de bon sens.

O. H.

L'actualité

Ces fêtes

Il n'y a pas un Montréalais au vrai sens du mot qui ne se réjouisse à la pensée des fêtes grandioses qui marqueront, dimanche et lundi, le troisième centenaire de la fondation de Ville-Marie. Malgré la guerre, il fallait en effet ne pas passer sous silence le rappel de nos origines, l'évocation de ces jours qui ont marqué la naissance de la grande ville que l'on appelle aujourd'hui Montréal.

Dimanche matin, ce sera la messe pontificale que chantera Son Excellence le cardinal Villeneuve au parc Jeanne-Mance et à laquelle assistera le tout Montréal catholique, nous voulons l'espérer. Cérémonie toute joyeuse, celle de la messe, cérémonie contenant l'essentiel de la vie chrétienne rendue plus grandiose encore par la signification temporelle que nous lui donnerons dimanche en rappelant l'humaine messe du Père Vimont aux premières heures de Ville-Marie.

Et puis ce sera le chant de l'Immense chorale organisée pour la circonstance, jetant aux quatre coins de la ville l'écho des hymnes pieux, l'hommage d'un peuple fidèle aux enseignements de l'Eglise dont il attend des lumières en ces temps de confusion et d'oubli de Dieu. Et aussi il y aura cette foule immense, accourue de toutes les parties de la ville pour proclamer bien haut sa foi. Oh! quelle solennité, quelle foule, que chaque personne qui sera libre dimanche matin se rende, si le ciel est clément, unis ses prières et ses chants à ceux des autres. Nous verrons aussi au parc Jeanne-Mance une foule d'étrangers à notre religion et à notre langue, attirés par l'ampleur de cette manifestation religieuse. Souons alors des sujets d'édification pour les Gentils d'aujourd'hui; qu'ils sentent vraiment que ce peuple accouru n'a pas perdu le sens du surnaturel que l'on se plaît à reconnaître chez les pionniers de cette belle ville qu'est Montréal.

Au milieu des troubles internationaux nous avons toutes les raisons du monde, d'ailleurs, de nous rallier avec une foi plus vive autour de l'autel, pour notre bien propre et celui de ceux qui ne prient pas ou ne savent pas prier.

Et puis il y aura jusqu'à cinq heures ces adorateurs en plein air, qui continueront le sens de la cérémonie du matin jusqu'à l'apothéose du Sol du Saint-Sacrement, après l'heure sainte en commun.

Le soir, des réjouissances profanes viendront achever ce jour glorieux dans la musique et les feux de bengale.

Le lendemain, lundi matin, ces fêtes du souvenir se poursuivront par le pèlerinage au monument de la Fondation de Montréal et qui, de plus, se sont développées dans une symphonie d'œuvres magnifiques de charité physique, morale et intellectuelle.

Enfin, lundi soir, ralliement et discours au Forum. Là encore, que chacun y soit pour clore d'une façon glorieuse ces manifestations principales de la période de célébration du Troisième centenaire de la fondation de Montréal.

Tout courtes certaines certes, la guerre a ainsi fait différer ou résorber tant de beaux projets: mais, devraient-ils être, pourvu que

les participants sachent en compenser la durée par l'intensité de l'ardeur qu'ils mettront à les suivre.

Tous les Montréalais voudront s'unir dimanche pour demander au Ciel de continuer de bénir Montréal et d'éloigner de notre ville les horribles d'une guerre effroyable. Ils voudront aussi prier pour ces villes, ces capitales, que l'ennemi a saccagées sans merci.

Ils prieront enfin pour que la paix mondiale se rétablisse sur des bases durables, par l'application internationale des principes et de l'idéal qui animaient les fondateurs de Ville-Marie.

15-V-42

Maurice HUOT

Mort de M. Charles Houssaye

Londres, 15 (C.P.) — La radio de Vichy annonce aujourd'hui la mort de M. Charles Houssaye, ancien vice-président de l'Agence Havas. M. Houssaye avait la direction des affaires de la grande agence de nouvelles française dans les deux Amériques au moment où il a pris sa retraite en juin 1940, après l'armistice franco-allemand.

A la Cour d'appel

M. le juge Bissonnette a prêté serment ce matin

Bienvenue de MM. les juges Létourneau et Bond — Allocution du bâtonnier — La réponse du nouveau juge

M. le juge Bernard Bissonnette, de la Cour d'appel, a été assermenté ce matin par le juge en chef de la province, M. le juge Létourneau. Le nouveau juge a prêté les deux serments d'usage, serment d'allégeance au souverain et serment d'office. M. le juge Létourneau lui a souhaité la bienvenue au nom des juges de ce tribunal.

Outre la plupart des juges de la Cour d'appel, plusieurs juges des autres cours assistaient à la cérémonie, de même qu'un grand nombre de membres du Barreau. Mme Bissonnette et des amis personnels du nouveau juge étaient aussi présents.

Après l'assermentation, M. le juge Bissonnette a siégé immédiatement avec MM. les juges Bond, Barclay, Francoeur et Casgrain ad hoc.

Avant l'appel de la première cause du rôle, M. le juge Bond a souhaité la bienvenue à son nouveau collègue et a fait son éloge. Le bâtonnier du Barreau de Montréal, Me Warwick Chipman, a parlé ensuite au nom des membres du Barreau.

M. le juge Bissonnette a répondu dans les termes suivants:

Allocution de M. le juge Bissonnette

Je vous remercie, M. le juge Bond, du fraternel accueil que vous me faites. J'arrive bien imparfaitement préparé à exercer les hautes et redoutables fonctions que le gouvernement de notre pays vient de me confier.

Cependant, inspiré par la dignité de la vie de mes collègues, guidé par leur remarquable talent de justice, soutenu par leurs lumières et leur bienveillance, je chercherai à atténuer mes déficiences et à servir avec zèle et dévotion, la cause sublime de la justice.

M. le bâtonnier, vous avez eu la très gracieuse amabilité de venir présenter les vœux de mes confrères du Barreau; je vous exprime, pour ce geste, ma très vive gratitude. C'est avec un regret intense que j'abandonne mes activités professionnelles. Si, au cours de mes vingt-deux ans au Barreau, il m'est arrivé de déplaire et de peiner quelques confrères, je m'en excuse sincèrement et je les prie d'attribuer cela à mon dévouement pour mes clients et à ma ténacité pour la défense de leurs causes.

Je succède à l'ancien juge en chef de la province, sir Mathias Teller. On a dit et écrit sur cet éminent juriste tant de choses magnifiques que je n'ose même pas tenter son éloge. Probité, savoir, constance dans le travail, finesse d'esprit, charme conquérant, sir Mathias a été et est le vir probus classique et il sera pour moi un modèle parfait à imiter. Dans la sérénité de sa retraite, dans cette belle ville de Joliette — moi qui suis originaire de ce coin de province — je lui envoie le très respectueux hommage de mon admiration qui a d'autant plus de signification qu'une amitié de près de soixante ans unit, malgré les divergences politiques, nos deux familles.

M. le juge Bond, honorables col-

L'Art dans les fleurs...
LA PATRIE, Fleuriste
Service téléphonique partout
Radio-programme C.H.L.P.
le lundi entre 12.15 et 12.30 h.
Série chaude attentive
au studio
158 STE-CATHERINE EST
PL. 1786-87
J.-R. BRULE, prop.
Membre du Kiwanis
Prés. des FLEURISTES de St

Ligue pour la Défense du Canada

Bureaux permanents

M. André Laurendeau se tiendra en permanence à l'édifice Métropole

La Ligue pour la Défense du Canada annonce que ses bureaux seront désormais situés à l'édifice MÉTROPOLE, 4 est, rue Notre-Dame, Chambre 603, à Montréal.

La Ligue a déjà fait connaître son intention de poursuivre ses activités jusqu'à la fin de la guerre. Le secrétaire général, M. André Laurendeau, se tiendra en permanence à l'adresse indiquée plus haut; on pourra l'y rencontrer sur rendez-vous.

Le numéro de téléphone reste le même, soit MArquette 2837.

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES

DUPUIS

Sous-vêtements plus légers

Fermés lundi

pour fêter le

111e Centenaire

DE MONTRÉAL

pour hommes et jeunes gens

Gilets athétiques

Tricot de coton à porter maintenant et tout l'été, marque HARVEY WOODS. Belle qualité. Tour de poitrine de 34 à 44 — CHACUN :

.55

Gilets Watson, Superknit

Gilets athétiques en tricot de coton. Petites, moyennes et grandes tailles. Belle valeur — CHACUN :

.39

Caleçons en broadcloth

Nouvelles rayures aux nuances inaltérables. Ceinture à côtés extensibles. Devant à boutons ou à fermeture pression. Tailles: 28 à 44. CHACUN :

.59



Soyez généreux donnez à la

CROIX ROUGE

... elle vit de votre aide ...

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Plateau 5151

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Manifestation en l'honneur du Pape

S. E. Mgr Charbonneau et le maire de Montréal étaient au nombre des orateurs hier après-midi au parc LaFontaine

Le clergé et les laïques se sont unis hier pour rendre hommage au Pape Pie XII, à l'occasion du vingtième anniversaire de son élévation à l'épiscopat. Au cours d'une manifestation en plein air, dans le parc LaFontaine, Son Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, Son Honneur le maire Raynault et nombre d'autres personnalités ont porté la parole et fait l'éloge du grand pontife qui préside aux destinées du monde catholique.

Sur l'estrade, on remarquait le Père Archambault, S.J., de l'Ecole Sociale Populaire; le juge Arthur Larame, président de la réunion; M. Joseph Durocher, député de St-Jacques, aux Communes; M. Claude Jodoin, député de St-Jacques à l'Assemblée législative; M. Philippe Girard, président des Syndicats catholiques de Montréal; M. René Guénette, professeur, et plusieurs autres.

La foule a acclamé le nom du Pape à plusieurs reprises. Les orateurs ont présenté la grande figure du pontife de Rome comme un homme de prière toujours attentif aux besoins de ses fils, un symbole de paix et un apôtre de la justice et de la charité entre les peuples et les individus.

Mgr Charbonneau

Les Papes, dit Mgr l'Archevêque, ont veillé avec tendresse sur les origines et le développement de nos

légues. M. le bâtonnier, messieurs, le sentiment du devoir a inspiré ma vie et je demande, en ce grand jour, avec ferveur, à Dieu, de ne jamais m'en départir.

Dans un monde aux prises avec la guerre, les peuples de la terre, oubliant leur détresse, se tournent vers le Pape pour lui redire la parole de Pierre: "Maitre, nous quittez-vous? ou irions-nous? vous seul avez les promesses de la vie éternelle".

Mgr Charbonneau termine en demandant aux catholiques de vénérer le Pape, qui a le pouvoir de parler au nom de Dieu, de l'aimer, c. à dire aimant entre tous, et de prier pour lui.

M. Raynault

Le Pape, dit le maire, c'est le symbole de la paix, celui qui fait tous ses efforts pour que l'idée de justice ne soit pas complètement battue en brèche.

A l'heure actuelle les peuples reconnaissent de plus en plus que la grande erreur de 1918 a été de ne pas entendre la voix du Pape.

M. Raynault a rappelé les grands principes à la base de l'enseignement de Pie XII: primauté du spirituel sur le temporel; droit des peuples de vivre leur vie propre et de participer au bien commun du monde; condamnation des puissances d'argent qui asservissent et de la force qui brise, etc.

Ecoutons la voix du Pape, nous du Canada, afin qu'après cette guerre nous puissions connaître une ère de renouveau, où les valeurs spirituelles reprendront leur place, afin que nous ayons cette paix promise aux hommes de bonne volonté.

Le président des Syndicats catholiques de Montréal, M. Philippe Girard, parle du Pape et de la question ouvrière.

Dans ses encycliques, le Pape a fait appel à une plus juste distribution des richesses et à de meilleures conditions de travail.

M. René Guénette avait intitulé sa causerie: "Nos devoirs envers le Pape". Nous lui devons amour, soumission et prière, expose-t-il avec

respect.

M. J. Hébert, président de la Fédération des Ligues du Sacré-Cœur, a parlé du Pape, homme de prière, et il a demandé à tous les catholiques de prier pour que Dieu lui garde la santé et lui accorde la paix qu'il demande pour le monde.

M. R. Langlois, membre du comité diocésain d'action catholique, a parlé du Pape et de la paix.

Le communiqué de Rome

Rome, 15 (A.P.) — Le haut-commandement italien a publié vendredi le communiqué suivant: "Il y a eu des activités de patrouille en Cyrénaïque et des bombardiers aériens ont attaqué les bases aériennes sur l'île de Malte, jour et nuit. Au cours de combats aériens huit avions anglais ont été descendus."

En Lybie

Le Caire, 15 (A.P.) — Les quotidiens-généralistes britanniques ont publié vendredi le communiqué suivant: "Sur le secteur nord nos patrouilles ont attaqué une position ennemie et infligé des pertes à l'ennemi. Il y a eu des activités de patrouille très vives sur le reste du front".

Avion contre navire

Londres, 15 (C.P.) — Le ministère de l'aviation a publié vendredi le communiqué suivant: "Un avion Hudson, qui faisait la patrouille, a attaqué un navire ennemi près d'Alésund hier après-midi. Malgré une vive défense le navire a été bombardé de la hauteur du mât et on croit qu'il a été atteint à plusieurs reprises."

Pavoisons dimanche et lundi

Pavoisons, décorons, les 17 et 18 mai, à l'occasion du Troisième centenaire de Montréal

Adoptez
Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (limitée)
Qualité supérieure
Montréal

J.-E.
FOURNIER
Limitée
MANUFACTURIERS
D'ARTICLES
DE VOYAGE
10 magasins

Papier - Tenture
RECENTS MODELES 1942
Nous possédons un heureux choix des plus récents modèles de papier-tenture. Leurs dessins et leurs couleurs s'harmoniseront à ravir avec l'un ou l'autre de vos ameublements.

AM. 1525

Nos PRIX sont à la portée de tous et notre service irréprochable.

QUINCAILLERIE J. M. RAVARY
Incorporée
4041, STE-CATHERINE EST
MONTRÉAL

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE POÊLES A MONTREAL

PLUS DE 300 MODELES

Les Spécialistes en poêles A. Bélanger Limitée vous offrent le choix le plus complet et le plus exclusif des meilleurs poêles au meilleur prix. Les marques les plus réputées, gamme complète de modèles et de formats. Conditions conformes aux ordonnances fédérales.

SOYEZ AVISES — CHOISISSEZ CHEZ "BELANGER"

A. BÉLANGER
LIMITÉE
SPECIALISTES EN POÊLES

Bureau-chef pour Montréal: 1950, ONTARIO est. Tél.: FA. 1128*

1149, MONT-ROYAL est. • 2907, MASSON (Rosemont)

3714, NOTRE-DAME ouest • 6879, SAINT-HUBERT

858, STE-CATHERINE est • 4423, WELLINGTON (Verdun)

POÊLES - FOURNAISES - REFRIGÉRATEURS - LESSIVEUSES - MEUBLES